Transfiguration de N.-S. P.-C.
Temps probable demain
NUAGEUX DANS LA MATINEE
AVERSES DANS L'APRES-MIDI
Minimum 58
Maximum 75

LE DEVOIR

Directeur : Gérard FILION — FAIS CE QUE DOIS — Rédacteur en chef : Omer HEROUX

La politique affranchie de la morale trahit ceux-là mêmes qui veulent qu'il en soit ainsi. Le danger est imminent mais il est encore temps. Rien n'est perdu avec la paix. Tout peut l'être avec la guerre.
PIE XII — (1939)

VOL. XLIV — No 181 — MONTREAL, JEUDI, 6 AOUT 1953 — Dix sous le numéro

On compte 2 morts parmi les captifs libérés aujourd'hui

Le grand nombre de prisonniers malades porte à croire que les Rouges ont manqué à leur parole dans l'échange d'avril — Les communistes rendent aujourd'hui moins que le nombre promis — Exactement combien de Canadiens sont encore détenus ?

Pan-Mun-Jom, 6. (P.A.) — Les communistes ont rendu aujourd'hui 392 prisonniers de guerre alliés. Deux sont arrivés morts et d'autres étaient décharnés et hagards, mais plusieurs riaient et criaient leur joie de recouvrer la liberté.

Soixante-dix Américains étaient au nombre de ceux qui ont quitté les prisons communistes, mais 42 d'entre eux étaient malades ou blessés.

Un Sud-Coréen est mort dans une ambulance communiste en route pour Pan-Mun-Jom, aujourd'hui. Un autre est décédé quelque temps après.

On signale que d'autres soldats de la République de Corée sont mourants.

Un médecin sud-coréen, qui a examiné le Sud - Coréen Kim Tchiangduk, âgé de 35 ans, a soutenu que ce militaire mort en route pour Pan-Mun-Jom, "était gravement malade avant l'échange des invalides".

Les deux premiers jours d'échange de prisonniers de guerre ont apporté la preuve catégorique que les communistes ont manqué à leur parole lors de l'échange des prisonniers malades et blessés en avril dernier.

Cette révélation provoque des craintes qu'il pourrait en être ainsi de nouveau et qu'on ne rendrait pas tous les soldats des Nations nies qui ont été jetés en prison en Corée du nord.

Probablement au courant que les communistes, en avril, ne rendaient pas tous les malades et blessés, les Alliés ont agi de la même façon en ne rendant qu'un nombre proportionnellement égal de prisonniers rouges.

Soupçons fondés

Maintenant, les Alliés ont la preuve que leurs soupçons étaient bien fondés.

En avril, les rouges ont remis environ 700 prisonniers alliés blessés et malades, contre environ 6,000 prisonniers chinois et nord-coréens invalides. Les communistes ont soutenu alors qu'ils ne détenaient plus d'hommes capables de voyager.

Cependant, lors du premier jour de l'opération "Big Switch", des camions chinois ont amené plus de 30 cas de tuberculose active parmi les premiers 60 prisonniers américains et autres alliés. Le deuxième jour, ils ont annoncé qu'il y aurait 42 Américains malades et 25 Sud-Coréens également malades dans le groupe de 392 rapatriés.

"Il y en a là-bas d'infiniment plus malades que moi, telle est la déclaration souvent entendue au cours de l'opération "Little Switch" et au début de l'opération "Big Switch", et c'est là la preuve de leur faux-fuyant.

Un Sud-Coréen étendu sur une civière a déclaré qu'il avait failli être libéré durant l'échange des invalides, en avril. On l'a conduit d'un camp communiste jusqu'à Keasons, mais les communistes l'ont reconduit au camp, avec d'autres prisonniers.

Toutes ces preuves portent à craindre que les rouges détiennent infiniment plus de prisonniers qu'ils ne veulent l'admettre.

Pas d'explication

Les communistes n'ont remis que 392 prisonniers, soit huit de moins que le nombre qu'ils ont promis de remettre aux alliés chaque jour, mais ils n'ont fourni aucune explication à ce sujet.

Radio-Pékin se contente de signaler que les prisonniers alliés malades et blessés à l'exception des Sud-Coréens, ont passé un examen médical général avant le départ pour Pan-Mun-Jom et que "la plupart d'entre eux ne souffraient que de maux superficiels."

Le major-général Choi Suk, chargé de l'accueil des prisonniers sud-coréens, a dit que le dernier groupe des soldats de ce pays "sont plus malades que ceux qui ont été rapatriés en vertu de l'échange des invalides, en avril dernier."

Le récit des prisonniers laisse croire que les conditions se sont améliorées, dans certains cas, lorsque les communistes chinois sont entrés dans la lutte. Le traitement des captifs est devenu moins inhumain au fur et à mesure que progressaient les pourparlers.

Les soldats américains ont parlé des tortures auxquelles ils ont été soumis dans les camps nord-coréens, de la faim qui les tenaillait et de leurs camarades qui sont morts en captivité.

Leurs récits ont pris d'autant plus d'importance qu'un nouveau règlement de l'armée ordonne aux prisonniers libérés de ne parler que de ce qu'ils ont vu personnellement.

Nouveaux Doukhobors

Plusieurs des prisonniers communistes — des durs — ont provoqué une véritable frénésie dans le camp nord-coréen au moment où ils ont été libérés par les Nations Unies.

Ils criaient, hurlaient, déchiraient leurs vêtements et retrouvaient leurs camarades communistes dans un état de quasi-nudité.

Deux ont raté une tentative d'évasion.

L'un des prisonniers rouges a frappé au nez le conducteur d'une ambulance américaine.

Les Nord-Coréens lançaient leurs chaussures, leurs vêtements et d'autres accessoires en direction du personnel des Nations Unies. Un officier américain a été atteint à la bouche par une chaussure et il a eu la lèvre fendue.

Le commandement des Nations Unies a violemment protesté. Un officier des Nations Unies a déclaré peu après que les communistes lui ont dit "qu'ils prendraient des mesures pour éviter la répétition de pareils incidents".

Il semble que ces violences ont éclaté dans le but d'être "croquées" par les photographes et les journalistes communistes qui attendaient l'arrivée des prisonniers nord-coréens.

Un conducteur américain d'ambulance a souligné que le personnel des Nations Unies a reçu l'ordre de ne pas résister aux rebelles communistes. Il a ajouté que les autorités leur ont dit de sourire et d'en prendre leur parti.

Combien de Canadiens ?

Camp Britannia, Corée, 6 (P.C.) — Les officiers d'état-major canadiens tentent aujourd'hui de comprendre l'arithmétique chinoise pour savoir exactement combien de Canadiens sont encore aux mains des rouges.

Les Chinois prétendent qu'ils détiennent 13 Canadiens. Cependant, le soldat Joseph Pelletier, premier Canadien remis en liberté en vertu des dispositions de l'armistice, dit que neuf autres Canadiens ont été capturés avec lui.

Le 20 avril dernier, le caporal-suppléant Paul Dugal, de Québec, a précisé avoir parlé à 15 Canadiens et plus tard en a identifié d'autres au moyen de photographies.

Ceci forme un total d'au moins 24 détenus vus en Corée par des yeux bien canadiens.

La question qui se pose aujourd'hui? Où sont les 11 autres ou même plus?

L'armée canadienne mentionne 18 militaires prisonniers de guerre et 27 disparus au combat. Pelletier était dans la catégorie des disparus au combat.

EN FRANCE

La grève postale gagne en ampleur

Paris, 6 (Reuters). — La grève des fonctionnaires postaux de France, déclenchée hier par les syndicats non communistes, s'étend aujourd'hui à travers le pays, paralysant la poste aérienne aussi bien que le télégraphe et les services normaux de la poste.

Il n'y eut ni cueillette ni distribution du courrier dans les grandes villes françaises, y compris Paris. Les boîtes à lettres débordent.

Les fonctionnaires postaux des quatre principales gares de Paris ont quitté le travail, hier soir, en laissant tomber les sacs de courrier sur l'embarcadère.

La Confédération générale des travailleurs, dirigée par les communistes, à laquelle adhèrent les ouvriers manuels des lignes télégraphiques, a laissé liberté à ses membres d'appuyer la grève, hier soir, plusieurs heures après que Force ouvrière, fédération catholique et non communiste, eut proclamé une grève générale de durée non spécifiée.

Les services téléphoniques, exploités en France par le ministère des Poste, sont sérieusement touchés. Les échanges automatiques fonctionnent, mais les appels interurbains sont quasi impossibles à compléter.

Des volontaires expédient les appels les plus urgents.

Les syndicats ont déclenché la grève pour protester contre un projet possible du gouvernement de hausser l'âge de retraite de 60 à 62 ans et de réduire le personnel.

Les employés des postes demandent aussi un boni mensuel de $14 et un boni annuel de $56 pour travail à vive allure, les dimanches et jours de fête.

Force ouvrière a décidé aujourd'hui de déclencher une grève de 24 heures demain, chez ses membres travaillant dans les hôpitaux et les établissements de l'Assistance publique.

Il se peut aussi qu'une grève éclate parmi les employés des services du gaz et de l'électricité.

EN ANGLETERRE

Le rationnement cessera le mois prochain

Copenhague, 6 (P.A.) — Le ministre britannique des vivres, M. Gwilym Lloyd George, a déclaré à Copenhague aujourd'hui, que le rationnement cessera le mois prochain en Grande-Bretagne. Il a ajouté qu'il espère abolir le rationnement de la viande et du bacon l'an prochain.

M. George adressait la parole à une réception à l'ambassade britannique. Il a déclaré que la Grande-Bretagne était le seul pays au monde où le rationnement du sucre existait encore, huit ans après la fin de la 2e guerre mondiale. La Gande-Bretagne rationne encore la graisse à cuisson, le beurre, la margarine, certains fromages et le charbon.

La découverte d'un diamant pesant de 200 à 300 carats

Bloemfontein, Afrique du Sud, 6 (P.A.) — On a découvert à la mine Jagersfontein, dans l'Etat libre d'Orange, un diamant pesant entre 200 et 300 carats.

Le diamant est évalué entre 50,000 et 60,000 livres sterling (entre $140,000 et $163,000).

On a précédemment trouvé, à Jagersfontein, plusieurs autres dimants. L'Elxcelsior, trouvé en 1893, pesait 971 carats. En 1895, on avait découvert un diamant de 634 carats.

En Corée

Dulles et Rhee élaborent les plans de reconstruction

Séoul, 6. (P.A.) — Apparemment d'accord sur un acte de sécurité mutuelle américano-coréen, le secrétaire d'Etat américain, M. John Foster Dulles, et le président Syngman Rhee ont élaboré aujourd'hui les plans de la reconstruction de la Corée ravagée par la guerre.

M. Dulles et ses principaux collaborateurs ont conféré pendant près de deux heures avec le président de la Corée du Sud, tandis que des officiers subalternes mettaient au point les détails du pacte de défense mutuelle.

Des informateurs fiables signalent que le traité, que le Sénat américain devra ratifier, pourra peut-être être paraphé par M. Dulles avant son départ pour Washington, samedi.

Plus tard dans la journée, M. Dulles et le président sud-coréen, âgé de 78 ans, se sont promenés dans les rues de Séoul. Le secrétaire d'Etat américain a souligné qu'ils en ont profité pour causer familièrement.

M. Dulles a précisé que la rencontre d'aujourd'hui, la deuxième depuis son arrivée à Séoul, mardi, a principalement été consacrée à l'emploi des $200,000,000 que le Congrès américain a votés pour mettre sur pied la reconstruction de la Corée.

Cette somme est la première tranche d'un crédit de $900,000,000 qui sera versé sur une période de trois ou quatre ans.

M. Dulles a souligné qu'on n'a pas abordé la question controversée de l'unification de la Corée, mais qu'on la discutera probablement à la séance de vendredi, qui a été fixée à 10 heures du matin (9 heures du soir, h.a.e., jeudi).

Le secrétaire d'Etat a déclaré qu'il rencontrera peut-être M. Rhee de nouveau samedi, avant de partir pour Tokyo. M. Dulles a dit qu'il projette de passer une journée dans la capitale japonaise et de s'envoler lundi pour Washington.

A l'échelon inférieur, des représentants américains et sud-coréens se sont rencontrés pour la deuxième journée consécutive. On signale qu'ils ont cherché à aplanir les divergences de vues entre les Etats-Unis et la Corée du Sud dans l'élaboration du pacte de défense.

Ils ont souligné avoir accompli un "progrès considérable".

EN EGYPTE

Suffrage féminin dans la nouvelle constitution

Le Caire, 6 (P.A.). — La nouvelle constitution projetée de l'Egypte interdit l'accès à la présidence de tout membre de l'ancienne famille royale. Elle accorde aussi le suffrage aux femmes, mesure hardie dans le monde arabe.

Le texte de la constitution projetée, rédigé par un comité de 50 spécialistes, a été rendu public hier. Avant que la constitution n'entre en vigueur, il faut que ses 33 chapitres soient approuvés par un autre comité de 15 et confirmés par un plébiscite national.

La vieille constitution, adoptée en 1923, a été annulée par la révolution du général Néguib, l'été dernier.

Listes électorales reçues en retard ?

(Par Bill Boss, de la P.C.)

Avec les Canadiens en Corée, 6 (P.C.) — Des officiers des quartiers généraux ont dit hier que la liste finale revisée des candidats aux prochaines élections n'est parvenue en Corée que mercredi, soit plus de 24 heures après que 7,000 membres de la 25ème brigade canadienne eurent commencé à enregistrer leurs votes.

Les bureaux de votation, pour les militaires canadiens en service en Corée, resteront ouverts durant trois heures, chaque jour de cette semaine. Ils étaient ouverts à la date entendue, lundi.

M. Nelson Castonguay, chef des élections, a dit à Ottawa qu'il n'avait pas entendu parler de délais dans la préparation des listes de candidats à destination des militaires canadiens en service en Corée. Il a dit, qu'advenant une telle situation, il aurait reçu des plaintes des scrutateurs des divers partis, mais qu'il n'avait encore reçu aucune plainte à cet effet.

Il a dit avoir parlé vendredi par téléphone avec le président d'élection nommé à Tokyo pour s'occuper du vote en Corée et que celui-ci avait des listes en main à ce moment. Elles devraient normalement être parvenues aux troupes en temps.

M. Castonguay a dit que le fait d'avoir ou de n'avoir pas vu une liste officielle des candidats n'affecte pas le vote d'un homme. Les soldats qui ont déposé leur bulletin de vote lundi, avec ou sans la connaissance des listes amendées, ont enregistré un vote parfaitement légitime, pourvu, évidemment, qu'ils aient voté pour des candidats réellement en lice.

On fournit aux militaires des listes des candidats ainsi que des partis qu'ils représentent. Le simple civil, lui, doit se rappeler les allégeances politiques des candidats, quand il entre dans le bureau de votation, n'ayant à sa disposition que les noms, adresses et occupation des candidats.

2 à 3,000 Américains seraient encore aux mains des Nord-Coréens

Washington, 6 (P.A.) — Le général Mark Clark a dit aujourd'hui que les rouges détiennent peut-être de 2,000 à 3,000 Américains de plus que les 3,313 qu'ils ont promis d'échanger.

Le commandant de l'Extrême-Orient a aussi révélé à une conférence de presse au Pentagone qu'il demanderait aujourd'hui à l'Armée de le mettre à sa retraite à compter du 31 octobre. Il a dit ne pas avoir encore de projets précis quant à ce qu'il fera, une fois l'uniforme ôté, après 40 ans de service.

Le général Clark a dit ceci au sujet des prisonniers de guerre :

1. — Le commandement des Nations Unies a des preuves qui indiquent que les communistes détiennent un grand nombre d'autres prisonniers qui devraient être retournés.

2. — "Des milliers et des milliers" de Sud-Coréens sont disparus sans qu'on s'explique comment et il "peut y avoir encore de 2,000 à 3,000" Américains de plus qu'on ne le dit dans les camps de prisonniers de l'ennemi.

En réponse à des questions, le général a expliqué que les plans actuels ne prévoient le retrait d'aucun groupe important de troupes de la Corée.

Moscou aurait commis une bévue dans sa note aux Grands

(par John M. Hightower)

Washington, 6 (P.A.) — Certaines autorités américaines semblent penser que Moscou a commis une bévue dans sa note au sujet de la réunion des Quatre Grands, en indiquant que la conclusion d'un traité autrichien devrait attendre qu'un accord substantiel se soit fait à propos de l'Allemagne.

Ces autorités y vont délicatement, parce qu'il y a grande incertitude quant aux intentions des Soviets. Dans l'ensemble, on regarde cette note comme plutôt faible et reflétant peut-être le rajustement qu'opère le Kremlin sous la pression d'événements tels que les soulèvements de l'Est allemand.

La note russe — répondant à la demande occidentale qu'une réunion des ministres des affaires étrangères des Quatre Grands se tienne pour étudier l'unification allemande et l'indépendance autrichienne — a été reçue mardi à Washington, Londres et Paris.

Des représentants du secrétaire d'Etat ont commencé à se consulter hier avec les diplomates britanniques et français. Le secrétariat d'Etat tient son chef, M. John Foster Dulles, au courant, pendant que celui-ci confère avec le président Syngman Rhee, de la Corée du Sud. On ne prévoit pas qu'une réponse de l'Ouest parvienne à Moscou avant le retour de M. Dulles, la semaine prochaine.

On présume ici que la réunion des ministres sur l'unification de l'Allemagne se tiendra à l'automne ou à l'hiver.

Au cours de séances à huis clos qui se sont poursuivies toute la journée hier, certaines autorités, à ce qu'on prétend, auraient avancé l'idée que les rouges ne sont pas actuellement intéressés à conférer au sujet de l'Allemagne — d'où la rédaction confuse de la note, qui pourrait demander des éclaircissements avant que les Puissances de l'Ouest y répondent.

Le traité est prêt

Quant à un traité avec l'Autriche, traité qui est à l'étude depuis six ans et qui pourrait se conclure rapidement n'importe quand, les Russes disent: "Une solution satisfaisante du problème allemand aiderait aussi peut-être à la solution de la question autrichienne".

Cette déclaration ne paraît pas nécessaire aux Américains, qui y décèlent un coup porté aux espoirs de l'Autriche de voir finir l'occupation et de reprendre la pleine maîtrise de ses affaires.

Il semble certain que les Etats-Unis pourraient se faire du capital de propagande à même cette bévue — en soulignant le point que les Soviets jouent sans merci à la politique de force avec la souveraineté et les droits de l'Autriche.

La position soviétique

Quant à la faiblesse de la position soviétique, quelques spécialistes disent penser que les Russes ne sont parvenus qu'à se rendre ridicules quand ils ont tenté de disposer, comme "dépourvus de toute importance particulière", des récents soulèvements de l'Est allemand contre le régime communiste.

Dans la confusion de la note russe, le secrétariat d'Etat ne peut établir si les Soviets désirent inclure à l'ordre du jour des Quatre la discussion de "mesures pour diminuer la tension dans les relations internationales".

Si les Soviets désirent une telle discussion, la question se pose : Sont-ils simplement à manoeuvrer pour créer l'occasion de demander que la Chine communiste participe à la réunion ? Les Russes soutiennent dans leur note qu'il ne peut y avoir amoindrissement de la tension mondiale sans la participation de la Chine rouge aux conférences des grandes puissances.

La question chinoise est délicate en Occident parce que la Grande-Bretagne reconnaît la Chine rouge, tandis que les Etats-Unis et la France ne le font pas. Sans aucun doute, la mention par la Russie de la Chine rouge vise en partie à élargir cette brèche dans les rangs occidentaux.

Le plus imposant budget de toute l'histoire de l'URSS

Moscou, 6 (PA). — Le gouvernement du premier ministre Georgi-M. Malenkov a présenté au Soviet suprême (Parlement), hier soir, le plus imposant budget de toute l'histoire de l'URSS. Plus d'un cinquième du budget, qui se chiffre par un demi-trillion de roubles, est réservé tout particulièrement aux forces armées.

Le ministre des Finances Arseni Zverev, a dit à la réunion conjointe du Soviet suprême que les dépenses pour l'année 1953 se chiffreraient par 530,500,000,000 roubles. De cette somme les forces armées recevront 110,200,000,000 de roubles. S'est une diminution de 3,600,000,000 de roubles de la somme accordée aux forces armées en 1952.

L'Union soviétique évalue la valeur du rouble à quatre au dollar. Ceci signifie en dollars un budget de $132,500,000,000 dont plus de $27,500,000,000 iraient aux forces armées. Cependant, cela ne représente pas nécessairement tout le tableau du budget de défense soviétique.

(Les autorités occidentales soulignent que les dépenses budgétaires offcilelles de la Russie pour les forces armées ne comprennent pas toutes les dépenses d'ordre militaire. Un nombre imposant de ces dépenses normalement inscrites dans d'autes pays pour la défense le sont dans d'autres catégories dans les estimés soviétiques).

(Tel que revisé en mai dernier, le budget des Etats-Unis se chiffrait par $74,000,000,000 dont $43,000,000,000 étaient destinés à la défense. Les dépenses des Etats-Unis dans la période qui s'est terminée le 30 juin ont quelque peu dépassé la somme de $14,500,000,000. Cependant, le Congrès a rogné les estimés de dépenses pour la défense durant le prochain exercice financier à $34,500,000,000. Les comparaisons entre les budgets soviétique et américain sont extrêmement difficiles à établir à cause de la différence de fonctionnement des deux systèmes).

Un surplus

La publication du budget soviétique cette année est venue cinq mois plus tard que d'habitude. En mars 1952 le Soviet suprême a approuvé un budget prévoyant des dépenses atteignant presque 477,000,000,000 de roubles, dont 113,800,000,000 étaient destinés aux forces armées. En 1951, les crédits à la défense se chiffraient par 96,000,000,000 de roubles.

Le budget de M. Zverev, qui met en lumière certaines augmentations dans les dépenses d'ordre d'économie nationale et de "culture communale" laisse prévoir un surplus de 12,800,000,000 de roubles. Les revenus du gouvernement soviétique proviennent de diverses taxes, y compris les taxes de virements, d'entreprises dirigées par l'Etat et de divers genres de prêts consentis par l'Etat.

C'est la première session du Soviet suprême depuis qu'il s'est réuni à la mi-mars pour confirmer la nomination de M. Malenkov comme premier ministre succédant à Joseph Staline dans ces fonctions. Le Soviet suprême devait également étudier les "décisions intérimaires" rendues par son praesidium qui agit en son nom entre les sessions.

M. Malenkov et les autres membres de la hiérarchie du parti communiste, réduite à neuf depuis l'épuration du vice-premier ministre Lavrenty P. Beria le 10 juillet, ont provoqué les acclamations des législateurs.

Il y a lieu de croire que cette session, qui peut se prolonger pendant plusieurs jours, approuvera le geste posé à l'égard de Beria, accusé d'avoir conspiré contre le gouvernement.

Cependant, les séances préliminaires et celle du budget n'ont rien laisser transpirer des gestes qui pourraient être posés, si toutefois, il en est ainsi.

SELON M. MACDONNELL

Le gouvernement libéral a négligé les Maritimes

Chester, N.-E., 6 (P.C.). — M. J. M. Macdonnell, critique financier progressiste-conservateur, a prétendu, hier soir, que le gouvernement libéral, par sa politique de "laisser aller", s'est rendu coupable de "négligence" dans le développement des Maritimes.

Un gouvernement progressiste-conservateur dirigé par l'hon. M. George Drew "ne se contentera pas de vous remettre à plus tard par des excuses, mais saura vous donner ce à quoi vous avez droit, une chance égale à celle du reste du Canada", a dit M. Macdonnell dans un discours prononcé dans cette ville à 40 milles au sud-ouest de Halifax.

"Je compte que mes paroles, venant d'un homme qui a vécu en Ontario et dans le Québec, pourront vous convaincre de la signification d'une politique nationale telle que préconisée par le parti progressiste-conservateur", a-t-il dit.

Sous le régime libéral, la politique nationale du Canada "est devenue favorable à l'Ontario et au Québec et ce n'était décidément pas l'intention des Pères de la Confédération".

Le salaires payés dans les Maritimes sont inférieurs à la moyenne nationale. Les jeunes quittent la région en grand nombre et les Provinces Maritimes ont été forcées de recourir à une économie d'exportation de matières premières.

On a rescapé quatre survivants après le désastre aérien d'hier

Londres, 6 (P.A.) — Les appareils de l'aviation américaine ont affronté la température inclémente et quitté les aéroports britanniques, aujourd'hui, pour se remettre à la recherche des 16 aviateurs américains disparus dans l'Atlantique-Nord.

Des navires se dirigent vers les ports britanniques, emportant 4 survivants et les corps de trois victimes. Ceux-ci et les 16 disparus constituent le personnel qui se trouvait à bord d'un énorme bombardier de reconnaissance RB-36, quand il s'est écrasé dans la mer, avant l'aube, hier matin, au sud de l'Islande, 5 de ses 10 moteurs en flammes.

Les navires ont pu repérer les survivants et les cadavres grâce aux indications qui leur ont été fournies par les avions de secours. Les hommes reposaient sur des chaloupes de sauvetage ou des canots individuels.

Le *Manchester Shipper*, de 7,636 tonneaux, de la marine marchande britannique, a annoncé ce matin qu'il revenait avec un survivant et les corps de deux victimes.

Son message disait que le survivant est le sergent Roy de Vere, de Bennington, Oklahoma, et que les deux victimes sont le capitaine Norman Hunter, de San Jacinto, Cal., et le sergent Eugene Yeoman, de Buchanan, Michigan.

Un autre navire a annoncé qu'il ramenait trois survivants. C'est le *Manchester Pioneer*, de 7,805 tonneaux. Le chalutier français *Magdalena* revient avec le corps d'une autre victime.

La base de Travis a annoncé que les trois autres survivants sont: le major George E. Parkes, de Neohi, Utah; l'aviateur Harold E. Parker, 22 ans, de Spokane, Washington, et le sergent Charles M. Dehaven, 24 ans, de Stroudsburg, Pennsylvanie.

On n'a pas encore identifié la troisième victime.

Les messages radiophoniques reçus à Londres sont plus ou moins précis, mais on croit comprendre que deux des survivants se trouvaient à bord d'une chaloupe de sauvetage jetée du haut des airs par un avion. Les autres ont été recueillis dans leurs canots individuels.

Le gros appareil était en mission d'entraînement depuis Travis jusqu'en Angleterre quand il s'est écrasé en flammes dans l'Atlantique.

La 27e brigade canadienne se rendra à Anvers

Hanovre, 6 (Reuters). — Le quartier général de la 27e brigade canadienne d'infanterie, stationnée ici, a annoncé aujourd'hui que les troupes en service de la brigade seront transférées à Anvers à la fin du mois.

Ces troupes comprennent les unités d'approvisionnements, de l'administration et des signaux. Elles seront stationnées dans l'ancien monastère Notre-Dame-de-Sion, avenue Arthur-Goemaere.

Le transfert des unités, qui se trouvaient au quartier général de la brigade, ici, depuis l'arrivée de la brigade en Allemagne, en novembre 1951, a été décidé après que le Parlement belge eut accordé aux troupes canadiennes la permission de stationner à Anvers.

Le caporal Jos. Pelletier opéré hier, à Munsan

Par Bill BOSS, de la Presse Canadienne

Munsan, 6 (P.C.). — Les médecins ont aujourd'hui décidé que le caporal Joseph Pelletier, de Chatham, Ont., devra rester quelque temps à l'hôpital. Pelletier a été libéré hier par les communistes en vertu de l'échange des prisonniers, en Corée.

Le major Louis Lavallée, de Québec, chirurgien en chef du 25e poste de secours canadien, a extrait hier un éclat d'obus de la jambe de Pelletier et nettoyé la blessure.

Après l'intervention chirurgicale, la première personne que Pelletier a rencontrée était un de ses bons amis, le caporal Beverly Lefevere, qui a été chauffeur de taxi comme lui à Chatham. Le Royal Canadian Regiment avait spécialement envoyé Lefevere pour saluer son vieux camarade.

LA COURSE AUX VIVRES A BERLIN

Malgré l'embargo des milliers de citoyens de Berlin-Est traversent dans la zone alliée

Berlin, 6 (P. A.) — L'embargo communiste sur les voyages en train à Berlin-ouest, destiné à paralyser la distribution gratuite de vivres américains à la population du secteur soviétique, s'est affaibli aujourd'hui sous la pression des millions d'affamés de l'Allemagne orientale.

On a signalé que des milliers de citoyens de la zone soviétique ont grossi les rangs des Berlinois de l'est qui faisaient la queue aux postes de secours alimentaires, aujourd'hui.

Plusieurs des nouveaux venus ont souligné qu'ils ont pu acheter des billets de chemin de fer pour Berlin, pour la première fois depuis samedi jour où le gouvernement de l'est a imposé des restrictions sur les voyages.

Le gouvernement oriental n'a pas annoncé qu'il levait l'embargo. A plusieurs endroits, il n'y avait pas moyen de se procurer des billets pour Berlin.

Des préposés aux postes de secours alimentaires ont toutefois signalé que plusieurs des gens qui se sont présentés venaient de parties éloignées de la zone soviétique. Ils ont ajouté que des employés des chemins de fer leur ont procuré des billets à différentes gares.

Les brèches faites dans le blocus sont devenues évidentes hier soir après que des ouvriers ferroviaires de la province de Brandebourg, qui encercle Berlin, eurent permis à 40,000 Brandebourgeois affamés d'aller chercher leur part de victuailles.

D'autres Allemands ont contourné le blocus en voyageant à bicyclette, en faisant le pouce ou en se rendant en autobus à des gares sises tout près de Berlin, après quoi ils gagnaient le secteur occidental à pied. On souligne aussi que des employés des chemins de fer ont saisi des colis de vivres à l'intention de leur famille et de leurs amis.

A la fermeture des postes de distribution, hier soir, on avait remis plus de 160,000 colis, malgré le mauvais temps et les restrictions sur les voyages. Cela porte à 1,600,000 le nombre de colis distribués depuis dix jours.

Nouvelle menace de grève

Dans les milieux occidentaux, on dit que de source fiable on a appris que les blindés russes ont été appelés à écarter une nouvelle menace de grève à l'importante raffinerie de combustible synthétique Leuna, à Mersebourg, en Saxe-Anhalt.

Ces informateurs ajoutent que 20 chars d'assaut sont partis hier pour aller encercler l'usine. Ils disent que les blindés sont demeurés inactifs, mais qu'ils servaient apparemment d'avertissement aux ouvriers qui ont pris part à la grande révolte du 17 juin et qui ont menacé de se révolter de nouveau contre l'embargo sur les voyages.

51 hommes se sont enfuis

Une autre preuve que la vigilance de la police s'affaiblit réside dans le fait qu'un nombre-record de 51 hommes ont déserté, hier et la nuit dernière, la police populaire et la gendarmerie.

Jusqu'à ce jour, cette année, plus de 2,500 policiers et soldats ont fui à Berlin-Ouest, sans compter un certain nombre qui sont entrés en Allemagne occidentale par la frontière interzone.

Le gouvernement de la zone orientale, qui s'était d'abord vanté qu'il achèterait des vivres américains si on libérait ses fonds aux Etats-Unis, revient sur ses positions et demande maintenant la "libération sans condition" de ses fonds, évalués à $1,400,000. Les propagandistes communistes déclarent: "Nous ne voulons pas les miettes des tables des rois du canon."

Le contenu de l'"Ami-Pakete"

Les Allemands de l'Est appellent "Ami-Pakete" — paquets américains — les colis de vivres qu'on leur distribue. Il n'y a cependant rien, à l'intérieur ou à l'extérieur de ces colis, qui indique leur origine américaine.

Voici ce que les affamés de l'Allemagne orientale trouvent dans ces colis:

— deux livres de "schmalz", c'est-à-dire de la graisse de porc, enveloppée dans du cellophane ne portant aucune étiquette ou marque de commerce;

— deux livres de farine blanche dans un sac de tissu, sans marque de commerce;

— une livre de pois séchés dans un sac en papier, sans marque de commerce;

— quatre petites boîtes de lait en conserve.

Les Allemands de l'Est mettent ces vivres dans leurs propres sacs à emplettes ou dans des serviettes, des valises et d'autres récipients.

La cause du retard

Pour des raisons techniques, la publication du "Devoir" a été retardée depuis quelques jours. La situation devrait se rétablir sous peu. Nous nous en excusons auprès de nos lecteurs.

EN 4e PAGE, PREMIER-MONTREAL

AUCUN POSTE NE NOUS EST FERME AU PAYS

par Pierre VIGEANT

Amie et mère

Les étudiants en médecine de l'Université McGill viennent de perdre la meilleure et la plus fidèle de leurs amies. Trente-huit ans secrétaire de la faculté de médecine de cette institution montréalaise, Mademoiselle Gertrude Mudge a officiellement abandonné ce poste, laissant quelque 3,000 jeunes gens à qui elle a servi de seconde mère. orphelins.

La faculté médicale de McGill faisait d'elle, avant son départ, l'invitée d'honneur de son bal annuel et ses "enfants", jeunes et vieux, se cotisaient pour lui présenter un magnifique radio-phonographe. Ce geste n'est qu'un de ceux posés pour honorer celle qui, jusqu'à 66 ans, demeura la conseillère et la consolatrice de plusieurs générations de médecins.

"Les étudiants, dit-elle, connaissent bien mon goût pour la musique." Le dimanche soir, durant l'année scolaire, Mlle Mudge invitait ses enfants et leurs femmes ou amies à venir chez elle pour faire de la musique. La soirée se passait à écouter des oeuvres classiques ou à discuter les compositeurs et leurs compositions.

Mlle Mudge avait également l'habitude, à chaque Noël, de convier des groupes d'étudiants à venir prendre un dîner à la dinde à son appartement.

Là, pour encourager les coeurs en peine, spécialement à l'heure des examens, elle partageait également leur joie, lorsque les résultats étaient connus." L'inquiétude des étudiants durant la période des examens est terrible, dit-elle. Ils sont si nerveux et toujours si sûrs qu'ils ont "tout bloqué".

L'admirable Montréalaise a servi plusieurs générations d'étudiants. Elle admet que la venue *chez elle de fils de jeunes gens connus autrefois* l'a souvent fait se sentir vieille.

Elle craint de ressentir douloureusement l'absence des étudiants qui, durant ses trente-huit années à la faculté de médecine de McGill, ont profité de sa présence.

Pour la semaine de la salade

Rondelles au concombre et au fromage à la crème

Ce légume "rafraichissant", le concombre, est toujours en demande pendant les jours chauds.

Bien entendu, vous ferez entrer ce légume juteux dans les salades mêlées et vous le combinerez souvent aux tomates et aux autres légumes. Mais en vedette aujourd'hui nous trouvons les Rondelles au concombre et au fromage à la crème, un mets spécial où le goût agréable et acidulé du concombre se marie à la saveur délicate du fromage à la crème.

Des particules de la pelure du concombre, par leur teinte vert foncé ajoutent de la couleur à ces moules circulaires individuels si appétissants lorsqu'ils sont bien réfrigérés. Les rondelles sont joliment agrémentées de tranches de concombre striées disposées tout autour en formant un dessin de pétales. Pour strier les concombres, faites courir les dents de la fourchette fermement sur la longueur du concombre, en répétant l'opération sur tout le pourtour.

Ce striage est facile à faire, puisque de nos jours les concombres poussent droits. Saviez-vous qu'autrefois les concombres étaient croches et que les jardiniers anglais se servaient de cylindres de verre, qui ressemblaient aux verres de lampe, pour les faire pousser droits?

Les concombres sont toujours excellents lorsqu'ils sont servis avec une garniture française et cette salade-ci ne fait pas exception. Vous pouvez vous procurer de très bonnes garnitures françaises préparées d'avance et vous pourriez peut-être en choisir une qui soit rehaussée d'un peu d'ail.

Les rondelles au concombre et au fromage à la crème sont tout indiquées pour compléter un repas aux fruits de mer ou tout autre plat de résistance.

Rondelles au concombre et au fromage à la crème

2 enveloppes de g-latine; ¼ de tasse d'eau froide; ¾ de tasse d'eau bouillante; 2 c. à table de sucre; ½ c. à thé de sel; 3 c. à table de jus de citron; 1 c. à thé d'oignon râpé; 1 tasse de concombre râpé, égoutté et non pelé; 2 paquts de 4 onces (ou 1 paquet de 8 onc.) de fromage à la crème, laitue, tranches de concombre non pelé, striées, garniture (à salade) française.

Amollissez la gélatine dans l'eau froide; faites la dissoudre dans l'eau bouillante; ajoutez le sucre, refroidissez. Ajoutez le sel, le jus de citron, l'oignon et le concombre râpé. Amollissez le fromage à la crème avec ¼ de tasse du mélange à gélatine. Faites refroidir le reste de la gélatine jusqu'à consistance mousseuse. Mêlez avec le mélange au fromage à la crème; versez dans des moules circulaires individuels et refroidissez jusqu'à ce que le tout soit ferme.

Démoulez chaque rondelle sur de la laitue disposée sur des assiettes à salade. Comblez les centres avec de menues feuilles de laitue et entourez ls rondelles de tranches de concombre.

Servez avec une garniture française.

Fromage à la crème de marque Philadelphia.

Garniture française de marque Miracle.

Propos de décoration

Chambre à coucher minuscule

par Frances James

Première règle: simplicité. N'encombrez surtout pas la pièce d'un ensemble de meubles parce que c'est de tradition. Ce qu'il faut ici, c'est très peu de meubles, finis très clair ou encore peints de la couleur des murs avec lesquels ils se confondent.

En employant les procédés modernes de décoration, vous pouvez fort bien avoir des lits jumeaux dans votre minuscule chambre. Disposez-les côte à côte, au centre du mur principal et recouvrez-les d'un grand couvre-pied. Ainsi vous économiserez tissu et espace, tout en donnant la note moderne importante aujourd'hui.

Maintenant procurez-vous un chiffonnier double et peignez-le de la même couleur que le mur. Suspendez un miroir au-dessus et vous avez tout ce qu'il faut. Pas de bureau de dame et de commode de monsieur; ce n'est pas nécessaire quand vous avez chacun la moitié du chiffonnier, et cela étouffe la chambre.

On recommande des murs clairs et unis pour ce genre de décor. Je préfère tapisser le mur à la tête du lit d'un papier décoratif, pour faire du relief. Ou encore, ce qui est superbe, je tapisse le plafond. Essayez, c'est original et joli.

Utilisez des tissus légers pour le couvre-pied et les draperies, une cotonnade, par exemple et des tons clairs. Pas de tapis, des descentes de lit en coton ou en fourrure seront mieux. Je préfère le coton, car j'aime bien les chambres qui passent à la machine à laver.

Femme architecte

Mme John Russo, qui a tout récemment été nommée architecte de la cité de Montréal, ne peut comprendre l'attention que lui accordent les journaux montréalais depuis ce temps.

"Depuis vendredi dernier, jour où la nouvelle a été rendue publique, je réponds aux questions des journalistes, dit-elle. La sonnerie du téléphone n'a cessé de retentir. La chose me surprend, car, à Belgrade, les journaux n'auraient même pas mentionné le fait".

Mme Russo, qui a émigré au Canada il y a deux ans, avec son époux et ses deux enfants, parle couramment le serbe, le français, l'anglais et l'allemand.

Son mari, un ingénieur civil, ne s'oppose nullement à la double carrière d'épouse et d'architecte qu'elle tente de réaliser. En Yougoslavie, elle travaillait même sous ses ordres.

Rachel Russo croit qu'il est assez difficile de poursuivre de front deux carrières. Pour réussir parfaitement dans l'une et l'autre, il faut réellement une aide extérieure.

"Je ne sais ce que je ferais, si après avoir travaillé jusqu'à six ou sept heures du soir, je devais revenir chez moi et me consacrer toute entière à une besogne domestique", affirme-t-elle.

Les Russo se déclarent heureux de vivre au Canada. La première année au pays ne leur apporta ni aisance, ni confort, John Russo ne gagnant qu'un salaire très peu élevé. "Mais maintenant tout est pour le mieux. Nous avons une maison, une automobile et l'avenir s'annonce heureux".

Le Canada est pour cette jeune famille yougoslave tout ce qu'elle avait espéré. Mme Russo admet bien manquer un peu les avantages culturels qu'offre l'Europe, "les concerts sont très dispendieux à Montréal". Elle affirme cependant que, d'ici dix ans, la situation changera sûrement.

Tracas tyranniques. — Les tracas domestiques ou financiers hantent souvent l'esprit jour et nuit et apportent des distractions qui au milieu des machines ou au volant d'une voiture peuvent se traduire en accidents. En discutant des problèmes avec un ami en qui on a confiance, un médecin ou le conseiller des employés à l'usine, on peut diminuer la tension. Il n'est pas bon de garder ses soucis pour soi seul: l'expérience d'une autre personne aide souvent à régler un problème..

Les lauréats du grand concours annuel des boîtes à fleurs

Les inscriptions au grand concours annuel de boites à fleurs, organisé conjointement par la Fédération horticole du Québec et la ville de Montréal, ont été jugées ces jours derniers.

Pour la deuxième année consécutive, le premier prix est attribué à Mme H. Hyland, 3512, ave West Broadway, qui avait inscrit 8 boites plantées de géraniums roses et rouges et de pétunias roses et bleus. Depuis l'organisation de ce concours, il y a 14 ans, c'est seulement la deuxième fois que le même concurrent se place premier deux années de suite. Mme Hyland s'est inscrite au concours il y a 5 ans et elle a graduellement amélioré son rang. Ses boites, remplies d'une masse de fleurs, démontrent qu'elle maîtrise très bien l'art de cultiver des plantes dans des boites.

Un total de 232 concurrents ont participé au concours cette année, et les juges qui ont visité les exhibits dispersés à travers toute la ville ont dû parcourir environ 250 milles. La lutte a été très serrée entre les 20 premiers concurrents et les organisateurs ont constaté avec plaisir une amélioration sensible sur les années passées en ce qui concerne la qualité des exhibits.

Les autres gagnants sont:

Concours de boites à fleurs
Liste des gagnants

Mme H. Hyland, 3512, ave West Broadway, trophé *La Presse*; Mme O.-G. Charlebois, 7200, rue Sagard, trophée W. H. Perron & Cie; M. Eugène Bougie, 95, 42ème avenue, Lachine, trophée Ligue du progrès civique; Mme H. Martin, 5055, ave Hampton, trophée Dupuy & Ferguson; Mme Léopold Lacroix, 3050, rue Beaugrand, trophée J.-W. Racine; M. R. L. Brown, 43, ave Parkside, trophée J.-W. Racine; M. F. B. Key, 60, 56ème avenue, Lachine, trophée J.-W. Racine; Mme Omer Bilodeau, 3260, rue Beaugrand; Mme Albéric Salvail, 2740, ave Lebrun; M. J.-W. Racine, 3572, rue Hutchison; M. C. L. Young, 4655, ave Doherty; Mme J.-A. Gariépy, 8859, rue Basile-Routhier; Mme Mabel Speyer, 519, ave Walpole, Ville-Mont-Royal; M. Lucien Parent, 4301, rue De La Roche; Mme Arthur Deschênes, 54, ave Stirling; Mme A. Denault, 9965, rue Chambord; Mme R. C. Madden, 5125, ave Prince of Wales; Mme Paul Lecompte, 920, avec Parc Stanley; Mme G. M. Burns, 2002, ave Connaught; M. L.-A. Robillard, 6310, rue Christophe-Colomb; Mme Paul Chrétien, 4286, rue Mentana; Mme R. H. Brown, 4155, Chemin de la Côte-des-Neiges, app. 9; M. G. Tessier, 611, ave Walpole, Ville-Mont-Royal; Mme Eugène Brais, 8118, rue St-Gérard; Mme F. E. Gilchrist, 1280, rue Beaulieu, Ville-St-Laurent; M. R. Desjardins, 5761, ave des Chênes; M. K. W. Ogden, 3190, ave Mercier; Biscuiterie Viau, 4951 est, rue Ontario; Mlle Rose Green, 5919, ave Esplanade; Mme H. Harris, 6675, rue Terrebonne; M. Paul Lorince, 4800, ave Westmore; M. W. M. Walbank, 4955, ave Patricia; M. P. Lecompte, 10950, ave St-Charles; Mme Charles MacIver, 707, ave Woodland, Verdun; Mme H. Pinsonnault, 2037, rue Chambly; Mme Edouard Latour, 10570, ave St-Charles; Mlle Irène Côté-Belisle, 9099, boul. La Salle; Mme J. Emerson, 7456b, rue St-Denis; Mme Lionel Pagé, 8320, rue Reims; Mme J. Denovan, 323, 40ème avenue, Lachine; Mme A. Mailhot, 6390, rue Drolet; M. Georges-U. Des Rochers, 6378, rue Louis-Hémon; Mme H. Hamlin, 69, ave Sterling; Mme Lucien De Lamirande, 92, Carré Sir-Georges-Etienne-Cartier; Mme Gaston Allard, 7405, ave de Gaspé; Mme Albert Forest, 10236, ave Millen; M. H. Campbell, 5832, ave Esplanade; M. Léon Grenier, 10734, rue Hamel; Mme L. Berthiaume, 8310, rue Reims; M. H. A. Lutterman, 4405, ave Royal; Mme J. Woods, 1401, Sherwood-Crescent, Ville - Mont-Royal; Mme D. Levac, 1648, rue Remembrance, Lachine; M. R. Marion, 4989, boul. Rosemont; Mme Armand Dussault, 1489, boul. Morgan, app. 2; Mme Albert Pilon, 855, ave Stephens, Verdun; M. Maurice Lavoie, 1456 est, rue Ste-Catherine; Mme L.-W. Lacroix, 5960, 36ème ave, Rosemont; Mme Edgar Fortier, 279, Carré Sir-Georges-Etienne-Cartier; Mme Isidore Claude, 221a, rue Ste-Marguerite; M. Art. H. Parkinson, 85, 56ème avenue, Lachine; Mme J. C. Brown, 4805, boul. Grand; Mme A. Bruce, 1442, rue Ville-Marie; Mme G. Léonard, 500, rue du Collège, Ville-St-Laurent; M. D. Le Dain, 3325, rue Dawes, Lachine; Mme E. Varin, 10372, ave Papineau; M. E.-D. Sauvé, 2980, ave Barclay, app. 8; Mme J. Netille, 3800, Chemin de la Côte Ste-Catherine, app. 15; Mme P. Presseault, 6425, ave Casgrain; Mme Lucien Vendette, 405, rue St-Philippe; M. Aimé Gariépy, 10220, rue Francis; Mme N.-W. Reid, 678, ave de l'Epée, Outremont; Mme Esdras Villeneuve, 2343, rue Lafontaine; Mme E. Legault, 2673 est, rue Sherbrooke; Mme Philias Lalande, 522, rue St-Philippe; Mlle Esther Gridley, 2426 ouest, boul. Gouin; Mme Albert Toupin, 1070, rue Wolfe; Mme Ellen Potter, 5075, ave Hampton; M. J. Cornthwaite, 1305, ave Crawford Bridge; M. J. T. Copland, 4170, rue d'Urfé, Lachine; M. Gordon Benson, 2284, ave Wilson; Mme L. Cayouette-Fortin, 7695, rue des Erables; Mme Valérie Griganovich, 5920, 5ème avenue, Rosemont; Mme C. Smart, 5901, rue Hutchison; Mme Emery Denault, 9870, ave du Sacré-Coeur; M. Emile Pelletier, 1001, rue St-Joseph, Lachine; M. Pascal De Lisio, 5725, ave Chabot; M. J. C. Dalglish, 5060, ave Hampton; Mme Edouard Lachapelle, 4751, rue Adam; Mme T. M. Cooper, 1034 ouest, rue Sherbrooke; M. Frederick Harris, 490, boul. St-Germain, Ville-St-Laurent; M. John A. Burgess, 4064, Chemin Trafalgar; M. Maurice Venne, 5917, boul. La Salle; M. C. Lavictoire, 316, ave Willowdale, Outremont; M. J.-H. Giroux, 5351, rue Waverley; Mme Henri Audette, 10732, rue Hamel; M. Lionel Tessier, 5825, rue Viau; Mme P. Chartrand, 4356, rue Brébeuf; M. Roland Martineau, 5625, ave des Chênes; M. Emile Gagnon, 4731, rue Cartier; Mme Victor Dugas, 3473, rue Bordeaux.

Exposition de modes au Centre des Messagères de Notre-Dame

Le 2 août, Son Eminence le cardinal Léger, après avoir béni le Centre national des Messagères de Notre-Dame, situé à 2650 est, rue Sherbrooke, inaugura l'exposition de modes conçues et réalisées par les ateliers de cette Association.

Le grand public est invité à visiter l'exposition tous les jours jusqu'au 12 de ce mois: l'après-midi, de 2 à 5 heures; dans la soirée, de 7h. 30 à 9 heures. On pourra y admirer de magnifiques modèles de tous genres, depuis la robe d'après-midi jusqu'à la toilette de mariée.

Bienvenue aux dames et demoiselles intéressées à voir des vêtements qui allient parfaitement l'élégance à la dignité.

3,400 décès par la tuberculose chaque année

"Le taux le plus bas de mortalité par tuberculose dans toute notre histoire", voilà le commentaire qu'on attend chaque année, d'après l'Association Canadienne de la Tuberculose. Naturellement, ce succès constant contre une telle maladie est de nature à donner beaucoup de satisfaction. Et cette satisfaction est justifiée en autant que le public n'oublie pas que l'an dernier il y a eu au delà de 3,400 décès par T.B., ce qui est plus considérable que toutes les autres maladies contagieuses réunies.

Ce serait déplorable si cette diminution faisait oublier que la T.B. empêche au moins 30,000 Canadiens de travailler, en tout temps, parce qu'ils sont trop malades en plus de subir maints inconvénients, tristesse, perte de salaire dus à un chômage d'un an ou deux et quelquefois plus, sur ce nombre, au delà de 18,000 séjournent au sanatorium. Non seulement, les patients souffrent mais leurs familles aussi sont affectées par la longueur de la maladie, car la séparation et la diminution de revenus créent une tension au sein de la famille.

Le dépistage à temps, un traitement immédiat, la chirurgie et des nouveaux médicaments ont tous contribué à une diminution constante dans le taux de la mortalité par T.B., mais c'est quand même la première cause de décès dans le groupe de 15 à 45 ans. Au cours des 10 dernières années, le taux a diminué de moitié mais jusqu'à ce que les nouveaux cas diminuent autant, il est téméraire de croire qu'au Canada la T.B. est vaincue

Grand ralliement des Tertiaires au Lac Bouchette

Dimanche le 2 août, à l'occasion de la fête de Notre-Dame-des-Anges, dite encore de la Portioncule, il y eut à l'Ermitage Saint-Antoine du Lac Bouchette un grand ralliement diocésain de tous les Tertiaires de l'obédience capucine.

C'est de tradition chez les Tertiaires du diocèse de Chicoutimi de se rendre au Lac Bouchette pour gagner l'indulgence de la Portioncule. Les Frères et Soeurs du Tiers-Ordre s'accompagnèrent de la croix de leur fraternité et se rendirent solennellement en procession jusqu'à la Grotte.

Une foule de trois mille personnes assista à la messe du pèlerinage. Le R. P. Hilaire, prédicateur capucin, y donna un magnifique sermon sur l'historique du "Grand Pardon d'Assise". La prédication du chemin de la croix sur la montagne fut faite par le R. Père Jean-Bernard.

A une heure de l'après-midi, cérémonie franciscaine pour le gain des indulgences, présidée par le R. Père supérieur de l'Ermitage du Lac Bouchette.

Les gardiens du sanctuaire ont la joie d'annoncer à la population la grande journée des malades pour la solennité de la Fête de l'Assomption, le 16 août prochain.

Outre le programme habituel de la messe, du chemin de la croix, il y aura bénédiction des malades avec l'Ostensoir. Invitation à tous les malades de participer à cette grande journée.

UNE BIÈRE DE CHOIX BRASSÉE À MONTRÉAL!

Dès la première gorgée, vous serez convaincu que la Carling Red Cap est la bière qu'il vous faut!

La Carling Red Cap est maintenant brassée à Montréal dans la brasserie la plus moderne, la mieux outillée de l'Amérique du Nord.

Brassée d'après la fameuse formule Carling, cette bière montréalaise garde toute la richesse, tout le velouté, toute la saveur caractéristique qui en fait une bière de choix. Demandez de la Red Cap aujourd'hui même!

"Ça, c'est d'la VRAIE bière, de pied en CAP!"

LA BIÈRE RED CAP — CONTENU 22025 FL — ÉTABLIE 1840 — UNION MADE — CARLING'S Red Cap ALE — THE CARLING BREWERIES LIMITED MONTREAL CANADA — RED CAP ALE

LE MONT-SAINT-LOUIS

PENSIONNAT ET EXTERNAT

dirigé par les Frères des Ecoles Chrétiennes

• Baccalauréat ès Arts • Cours Commercial
• Cours Scientifique • Cours Préparatoire (6e et 7e années)

244 rue SHERBROOKE EST

Montréal, 18, P.Q. Tél. MA. 8138

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ASSURANCE

Horace Labrecque et Fils Ltée
COURTIERS D'ASSURANCES
Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.
CH. 47A 204, Notre-Dame ouest
Tél. MArquette 2383-2384

AVOCATS

VANIER & VANIER
Anatole Vanier, c.r. Guy Vanier, c.r.
AVOCATS
37 OUEST, RUE SAINT-JACQUES
Tél. HArbour 2841

BREVETS D'INVENTION

Le Manuel de l'Inventeur et formule de preuve d'invention 25¢ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 Ste CATHERINE est MONTREAL

Brevets d'Invention
MARQUES DE COMMERCE
DESSINS de FABRIQUE
en tous pays.
MARION & MARION
Raymond-A., Robic et Alfred Bastien
1510, rue Drummond,
MONTREAL

DACTYLOGRAPHES

"TOUT POUR LE BUREAU"
Dactylographes, machines à additionner, à écrire les chèques, filières, pupitres, chaises, armoires, etc., etc.
Canada Dactylographe Enr.
44 o., rue St-Jacques, Montréal
Tél. HA. 6968 R.-T. Armand

Royal — Remington — Underwood — L. C. Smith, Corona silencieux, régulier et portatif. Protecteurs de chèques, duplicateurs, calculateurs et machines à additionner. Vente et service. Echange, location, achat.
N. MARTINEAU & Fils
1019, RUE BLEURY
(Entre Vitré et Lagauchetière) BE. 2317

ENTREPRENEUR-ELECTRICIEN

Entrepreneur-électricien
J. K. MALOUF
Entretien — Réparations
TU. 1637
6317, 25ème avenue, Rosemont

FLEURISTE

Fleuriste
FLEURISTE
Fondé 1851
MONTREAL
Ste-Catherine et Guy FI. 2491
Hôtel Mont-Royal PL. 4550
SERRES
4509 Côte-des-Neiges AT. 1125

LAITERIE

CH. 6988 — 2399 Holt, ROSEMONT
LAITERIE
Rosemont
Laiterie canadienne-française
A. PATENAUDE, propriétaire

MEDECIN

Electricité médicale Rayons X
Dr Maxime Brisebois
L.G.M.C. F.R.C.Sc.
De la Faculté de Médecine de Paris
Maladies génitales endocriniennes, urinaires, digestives, circulatoires.
FR. 5232 816 Sherbrooke est

REPARATIONS GENERALES

FRontenac 1147
J.-A.- ALBERT JEAN
Satisfaction garantie. Prix modérés
REPARATIONS GENERALES
25 ans d'expérience
Menuiserie, peinture, plâtrage, tapissage, blanchissage, etc.
2246 rue DELORIMIER, MONTREAL

Achetons chez les annonceurs du "Devoir" nous y gagnerons

ASSURANCES

Compagnie d'Assurance sur la Vie
"La Sauvegarde"
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME, président

LA COUTURE CHEZ SOI

9386

Le cache-poussière demeure toujours en vogue. Vous pouvez le porter sur une robe ou tel quel ou encore avec une ceinture. Taillez-le dans du coton, dans du shantung, dans du taffetas et vous aurez plusieurs versions différentes.

Ce patron No 9386 est offert pour les tailles 10, 12, 14, 16, 18 et 20 ans. Le modèle sans manche, 16 ans, requiert 4½ verges d'un tissu de 35 pouces de largeur.

Ce patron est en vente au prix de 40 au Service des patrons. "Le Devoir", 434 est, rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'inclure un bon de poste ou un mandat de messagerie de 40. Aucun timbre n'est accepté. Ecrire clairement nom, adresse, numero de district postal, le numero du patron et la grandeur exacte désirée. Les patrons ne sont pas échangeables.

La vaisselle du restaurant

Le public, par sa coopération avec le Service de Santé, peut contribuer à apporter des améliorations dans les restaurants. Les inspecteurs ne peuvent pas être toujours sur place, tandis que la présence du public est continuelle.

On doit exiger:

1 — que la vaisselle soit intacte, non fendillée, non écaillée; qu'elle soit bien lavée et n'aie aucune trace de résidu d'aliments;

2 — que les verres et les tasses ne portent pas une marque de rouge à lèvres;

3 — qu'il y ait un service individuel pour tous les aliments qui s'y prêtent: beurre, moutarde, sucre, etc.;

4 — que les serveuses aient les mains propres, des robes propres; le port de résilles est recommandable; toute maladie de peau doit être signalée;

5 — qu'on ne manipule pas inutilement les aliments; que la vaisselle et les ustensiles ne soient pas manipulés de façon non hygiénique;

6 — que les aliments aient bonne apparence: on doit refuser tout aliment de qualité douteuse;

7 — qu'on mette fin au balayage à sec qui reste toujours interdit.

Que le public signale tout cas de malpropreté au gérant de l'établissement et au Service de Santé, et cela aidera grandement les autorités à améliorer les conditions dans tous les endroits où l'on mange.

EATON

Heures d'affaires : 9 heures à 5 h. 30 du lundi au vendredi — Le magasin est fermé toute la journée le samedi durant le mois d'août.

Vente semestrielle de meubles et articles d'ameublement

100 seulement !

Sofas à double usage!

Sofa le jour — Lit la nuit

Modèle élégant et moderne, siège et dossier à capitonnage "biscuit". Choix de tissus décoratifs dans une belle variété de teintes. Voyez ces sofas chez Eaton et épargnez. Ils sont très faciles à transformer — vous n'avez qu'à enlever le dossier, et vous obtenez un lit confortable. Construction à ressorts recouverts d'un mélange de crin et caoutchouc.

49.95 Prix de vente

MEUBLES (MT 470) AU CINQUIEME, CHEZ EATON

PAS DE VERSEMENT COMPTANT
sur les achats par plan budgétaire durant la vente semestrielle EATON
(Taxe de vente payable au moment de l'achat)

THE T. EATON Co LIMITED OF MONTREAL

Membre de la Canadian Press et de la Canadian Daily Newspaper Association

LE DEVOIR

MONTREAL, JEUDI 6 AOUT 1953

Tirage certifié par l'Audit Bureau of Circulations

"Le danger de dictature provient plutôt du parti conservateur"

(M. St-Laurent)

M. St-Laurent répond aux attaques de ses adversaires à une assemblée tenue à Ottawa — Il trouve "amusantes" les critiques du Dr Beauchesne — Les conservateurs font "appel" aux libéraux

Par Harold MORRISON, de la Presse Canadienne

Ottawa, 6 (P.C.) — Le premier ministre Saint-Laurent a déclaré hier soir que s'il y a danger de dictature au Canada, il ne provient pas du gouvernement libéral mais du chef d'un parti adversaire.

Il a inclus cette remarque dans une réponse générale aux attaques des progressistes-conservateurs et a décrit le chef de ce parti comme l'homme qui, il y a quelques mois, avait proposé la suppression d'une série d'émissions parce qu'il n'aimait pas les opinions soumises à l'une des émissions.

Il y a quelques mois, M. George Drew, chef progressiste-conservateur, avait critiqué au Parlement Radio-Canada pour avoir permis une émission à laquelle un chroniqueur parlementaire, Michael Barkway, a traité du rapport Currie et de l'accusation d'inscription de chevaux sur la liste de paye du camp militaire de Petawawa.

Reprenant sa campagne politique après une journée de repos, M. Saint-Laurent a parlé devant quelque 2,500 personnes massées dans un cinéma du quartier commercial d'Ottawa. Sur l'estrade on remarquait aux côtés du premier ministre, M. Brooke Claxton, ministre de la Défense, M. Pickersgill, secrétaire d'Etat, M. Duncan D. MacTavish, président de la Fédération libérale nationale, et quatre candidats libéraux de la capitale.

Une étrange dictature

M. Saint-Laurent a dit que les libéraux ont été accusés de dictature, mais c'est "une étrange dictature" que d'encourager les critiques et de permettre à des personnes de répéter comme des faits des déclarations qui ne sont pas la réalité.

"Nous croyons en la liberté de critiquer", a dit M. Saint-Laurent. S'il y a danger de dictature — et ce danger est éloigné — je me demande s'il ne viendrait pas du chef d'un parti qui préconise la suppression d'une émission parce qu'il n'aime pas les opinions qui y sont exprimées."

Réponse au Dr Beauchesne

M. Saint-Laurent a ensuite fait allusion aux critiques formulées par un candidat local, le Dr Arthur Beauchesne, âgé de 78 ans, et ancien greffier de la Chambre des Communes, qui est candidat progressiste-conservateur dans Ottawa-Est.

M. Saint-Laurent a dit que les critiques de M. Beauchesne, qu'il a entendues à une émission locale quelques heures plus tôt, étaient "amusantes".

Entre autres choses, M. Beauchesne a décrit M. Pickersgill comme un ancien fonctionnaire "imposé" à un électorat non averti à Terre-Neuve par le premier ministre "gonflé" Joseph Smallwood.

M. Saint-Laurent a dit qu'il ne voit pas d'objection à ce qu'un fonctionnaire s'intéresse à la politique, même s'il n'a pas été congédié ou mis à sa retraite "à cause de son grand âge."

"Le Dr Beauchesne m'a aussi décrit comme un novice politique et un "vieil avocat de compagnie fatigué", a dit le chef libéral âgé de 71 ans.

M. St-Laurent dit qu'il vient de terminer une campagne d'une côte à l'autre du pays et il laisse au peuple le soin de décider jusqu'à quel point il est fatigué. L'auditoire a applaudi à cette remarque.

Appel aux libéraux

Les progressistes-conservateurs, dit-il, ont lancé un "appel pathétique" aux libéraux pour qu'ils disent au peuple que les conservateurs ne réduiront pas les bénéfices de sécurité sociale s'ils sont élus.

Il me semble, dit M. St-Laurent, que les progressistes-conservateurs veulent faire donner cette "promesse" par les libéraux afin que le peuple "le croie".

Il a répété son opinion qu'un gouvernement conservateur n'oserait pas réduire les bénéfices de sécurité sociale.

"Je ne crois pas que les électeurs seraient en faveur d'une telle chose", a dit M. St-Laurent, soulignant que le "patron" de tout gouvernement est l'électorat.

Mais le premier ministre ne va pas jusqu'à dire que les conservateurs aiment voir verser ces paiements, particulièrement le "Globe and Mail" de Toronto, qui appuie les progressistes-conservateurs et s'oppose à certains de ces bénéfices.

Cinq camionneurs condamnés pour intimidation

Hamilton, 6 (P.C.) — Cinq camionneurs en grève ont été condamnés chacun à $35 d'amende et les frais pour intimidation. Les prévenus, membres de l'union des camionneurs (FAT-CMT), furent arrêtés le 22 juillet après qu'un camion à remorque fut arrêté sur la route aux limites de Hamilton.

Ces hommes sont au nombre des 1,500 chauffeurs de camions du sud-ouest de l'Ontario qui ont déclaré la grève le 20 juillet pour obtenir de meilleurs salaires.

Les hommes condamnés sont William Howard, 23 ans, Royce Arnold, Roy Thompson, Paul Kinach et Alfred Pelletier.

La grève, qui en est à sa 17ème journée et qui a paralysé la moitié du transport par camion dans la région de Hamilton, London et Windsor, ne semble aucunement en voie de règlement. Personne ne semble en souffrir, sauf les grévistes et les 36 compagnies de transport impliquées.

Les chemins de fer ont absorbé la plus grande partie des marchandises normalement transportées par camions.

Coldwell demande aux Canadiens de bien réfléchir avant de voter

"Ne pas voter sur la foi de promesses" — Enoncé du programme CCF — Succès de l'assurance-santé en Saskatchewan

Ottawa, 6 (P.C.) — Le leader CCF, M. J. Coldwell, a recommandé hier soir aux Canadiens de bien soupeser les conséquences en jeu avant de déposer leur bulletin de vote, le jour des élections, lundi prochain.

"J'espère que personne ne votera sur la foi de promesses venant des hommes politiques, sans d'abord considérer la sincérité de ces hommes, ou encore la possibilité de les réalise rde la part du parti qui les prononce", a dit M. Coldwell dans une émission radiophonique enregistrée à Vancouver, pour être transmise sur le réseau transcanadien de Radio-Canada.

"Il nous reste encore à savoir comment les conservateurs vont s'y prendre pour couper les taxes de $500,000,000 sans diminuer ou affecter des services publics d'importance vitale."

"Il faut nous demander s'il s'agit là d'une politique sérieusement calculée et proposée sincèrement ou s'il s'agit tout simplement d'un mot de passe électoral destiné à leurrer le peuple qui est dégoûté de l'inertie libérale en matière de politique autant que du gaspillage et de l'extravagance du gouvernement libéral."

Le programme C.C.F.

Dans son dernier discours à la radio, à tout le Canada, avant les élections, M. Coldwell a résumé le programme du parti CCF: un plan national d'assurance-santé, une augmentation des bénéfices de sécurité sociale, la construction d'habitations subventionnées à bon marché, des concessions tarifaires et monétaires à l'Angleterre en vue d'accroître le commerce, des programmes à longue portée de soutien des prix et, enfin, une assistance accrue aux pays sous-développés.

Il a parlé du programme national d'assurance-santé comme "probablement la plus importante question domestique" en jeu dans la présente campagne, mais a-t-il ajouté, il n'y a que le parti CCF dont la position soit bien claire à ce sujet.

Les libéraux ont continuellement promis l'assurance-santé depuis 34 ans, mais ils en sont encore au stade des excuses pour ne pas le réaliser. Les tories sont fondamentalement opposés à l'assurance-santé, mais ils ont peur de l'admettre à la face du public qui la réclame."

En Saskatchewan

Par contraste, les réalisations du mouvement de la Saskatchewan, en ce qui regarde la santé nationale, sont connues "dans le monde entier".

"Dans cette seule province, et en dépit de toutes les limites constitutionnelles et financières qui restreignent une administration provinciale, le CCF a démontré ce qu'on peut faire dans le domaine de la santé nationale quand on a la volonté de s'attaquer au problème avec résolution et clarté d'esprit.

"Combien plus ne pourrait-on pas faire sur une échelle nationale, si nous avions à Ottawa un gouvernement qui s'en tiendra à ses promesses, comme le gouvernement CCF l'a fait en Saskatchewan?

Directives données aux scrutateurs pour le 10 août

Ottawa, 6 (PC). — Les directeurs du scrutin et leurs scrutateurs sont priés de tout faire en leur pouvoir pour aider la Presse Canadienne et autres agences de dépêches à colliger promptement les résultats précis des élections du 10 août, annonce aujourd'hui M. Nelson Castonguay, président général du scrutin.

Il décrit en même temps les mesures prises pour assurer au peuple canadien le plus promptement possible les nouvelles relatives aux élections.

Dans tous les centres où se trouve le directeur du scrutin d'un comté, les scrutateurs devront lui remettre, aussitôt le compte fait, l'urne aux bulletins et une enveloppe contenant le résultat du vote.

Les scrutateurs des endroits éloignés devront téléphoner ou télégraphier ce résultat aussitôt que possible après compte fait.

"Les directeurs du scrutin ont aussi reçu instruction de livrer au public et aux représentants de la Presse Canadienne et des autres agences de dépêches des bulletins cumulatifs donnant à intervalles le résultat du vote durant la soirée des élections."

Selon M. Drew, il y aurait entière confusion au sein du parti libéral

Déclarations contradictoires des ministres — Gardiner et St-Laurent ne s'entendent pas au sujet des taxes — Annonces malhonnêtes — Assemblée à Ste-Germaine de Dorchester

(Par Alan Donnelly, de la Presse Canadienne). — Québec, 6. (P.C.) — M. George Drew a dit hier soir que le gouvernement libéral a présenté aux électeurs "un déluge de faussetés, de contradictions et d'entière confusion" au lieu d'une saine politique dans sa tentative pour revenir au pouvoir le 10 août.

Le parti progressiste-conservateur a présenté une politique nationale en 16 points "en des termes qui ne peuvent pas être incompris" et nous en exécuterons chaque détail "au meilleur de la mesure de nos moyens".

"Au lieu de répondre à cet énoncé de politique au moyen d'un argument convaincant ou d'une solide défense des gestes qu'il a posés, le gouvernement se livre à la diffamation et à la fausseté", a dit M. Drew à un auditoire d'environ 4,000 personnes dans un discours prononcé en plein air et également diffusé sur le réseau de langue française de la Société Radio-Canada, dans la série d'allocutions électorales gratuites.

Le chef de l'opposition est arrivé au lieu du ralliement, sur les vastes pelouses en face du Manège militaire, dans un défilé d'automobiles que précédaient des adolescents en uniformes, y compris deux fanfares et des douzaines de jeunes partisans.

"Le gouvernement n'a présenté ni programme ni politique, a dit M. Drew.

"Jamais dans toute l'histoire canadienne un gouvernement au pouvoir a-t-il tenté avec autant d'insistance de conserver le pouvoir en se servant d'un déluge de faussetés, de contradictions et d'entière confusion".

Les droits provinciaux

M. Drew a également parlé des droits provinciaux dans ce dernier discours de sa campagne électorale dans la province de Québec.

Il a donné l'avertissement que la continuation de la tendance centralisatrice du pouvoir au gouvernement fédéral "signifiera la fin de l'autonomie pour nos provinces".

"Cet état de choses signifierait la diminution des droits de nos provinces qui seraient éventuellement achetés pour servir les fins de la puissance centralisatrice. Il signifierait également le triomphe du gouvernement central et la fin de toute opposition."

Déclarations contradictoires

M. Drew s'en est pris aux "déclarations contradictoires" des ministres du cabinet au cours de la campagne.

Le premier ministre, M. Saint-Laurent, et le ministre de l'Agriculture, M. Gardiner, ne sont pas d'accord au sujet de la promesse conservatrice de réduire les impôts de $500,000,000 annuellement. Le même jour, M. Saint-Laurent a dit que les impôts ne peuvent pas être réduits, tandis que de son côté M. Gardiner précisait qu'ils pouvaient l'être de $300,000,000.

"Maintenant, le premier ministre dit qu'il est possible que les impôts puissent être réduits, un jour, mais nous ne savons pas quand."

Le ministre de la Défense, M. Claxton, a soutenu que "son propre ministère est parfait à tous points de vue". Le lendemain, le ministre de la Santé, M. Martin, "avouait mélancoliquement que le gouvernement a commis des erreurs et qu'elles sont plus graves que ne saurait le croire le public."

"Au lieu de vantardises de la part d'un ministre et de larmes de crocodiles de la part d'un autre, pourquoi ne pas nous dire comment ils feront pour réduire les impôts? Vous savez que cela est possible. Et ce sera un fait accompli si vous élisez un gouvernement conservateur."

Annonces malhonnêtes

Le gouvernement a publié des "annonces malhonnêtes", disant que les conservateurs réduiraient les allocations familiales et les pensions. Cette annonce n'est qu'un tissu de "lâcheté et de cruauté".

"C'est cruel parce qu'elle plonge les vieillards dans la crainte de même que ceux qui comptent sur ces allocations. C'est une lâcheté parce qu'il s'agit d'obtenir des votes en faisant appel aux préjugés."

M. Drew a fait remarquer qu'aucune allocation de sécurité sociale n'a été réduite alors qu'il était premier ministre de l'Ontario.

"Bien au contraire, nous avons accru sensiblement nos services sociaux. Ceux qui sont au courant de nos réalisations ne se laisseront pas leurrer par cette fausse propagande."

A Ste-Germaine

Ste-Germaine de Dorchester, 6 (P.C.). — En cet endroit, George Drew a attiré son plus vaste auditoire, sauf un, depuis le début de sa campagne électorale et il a reçu l'appui d'un ministre du cabinet provincial lors d'une visite dans cette municipalité rurale.

Quelque 3,000 personnes étaient groupées sur le terrain du collège d'agriculture de Ste-Germaine pour entendre l'un des derniers discours du chef progressiste-conservateur dans la province de Québec avant les élections de lundi prochain.

Eun plus de six semaines de campagne, M. Drew n'avait rencontré qu'une foule plus nombreuse et c'est aux Trois-Rivières, il y a deux semaines.

M. Joseph Bégin, ministre de la colonisation dans le gouvernement québécois, a également pris la parole et a déclaré: "Je garantis et appuie M. Drew. Pensez-vous que j'appuierais M. Drew si je ne croyais pas qu'il tiendra ses promesses?"

L'accident de Morrisburg:

Accusation d'homicide involontaire portée contre les deux chauffeurs

Le procureur général d'Ontario a porté ces accusations contre Lorne Chesebrough et Max Rodman — Récit de Chesebrough

Toronto, 6 (P.C.) — Des accusations d'homicide involontaire ont été portées hier contre les conducteurs d'un autobus et d'un camion qui ont plongé dans un canal du fleuve S-Laurent, près de Morrisburg, vendredi, entraînant la mort de 20 personnes.

M. C. P. Hope du département du procureur général de l'Ontario, a dit que les accusations ont été portées contre Lorne Chesebrough, de Kingston, et Max Roodman, de Toronto.

Chesebrough était le conducteur de l'autobus de la Colonial Coach Lines qui a plongé dans le canal, à 20 milles à l'est de Cornwall, avec 37 personnes à bord, tandis que Roodman est le propriétaire du camion d'une demi-tonne stationné sur la route que l'autobus frappa pour le projeter à l'eau. La police a dit que le camion était en panne sur, ou tout près de la grande route avant l'accident.

M. Hope a dit qu'il n'y aura pas d'enquête sur l'accident parce qu'une telle enquête pourrait être préjudiciable au verdict sur les accusations d'homicide involontaire. L'inspecteur Robert Wannell, de la police provinciale, avait annoncé antérieurement qu'il y aurait enquête vendredi prochain.

On n'a pas donné la date du procès en rapport avec ces accusations, M. Hope disant que la condition physique des inculpés décidera de la date à laquelle ils apparaîtront en cour, tous deux étant présentement hospitalisés à Cornwall.

Récit de Chesebrough

Pour la première fois depuis l'accident, Chesebrough a aujourd'hui parlé avec des journalistes, ayant été jusqu'à ce moment sous l'effet d'un choc nerveux.

Parlant de son lit d'hôpital, il a dit qu'il avait rencontré une auto venant en sens inverse juste avant l'accident. "Je baissai les feux de l'autobus juste au moment où j'entrais dans une courbe. Puis je replaçai mes phares à la position forte.

"Tout droit devant moi, il y avait quelque chose sur la route.

"Je ne savais pas ce que c'était, tout en me rendant compte qu'il s'agissait d'un véhicule quelconque. Il m'a semblé être de travers devant moi.

"Je sautai sur les freins et, en même temps, me dirigeai vers le centre de la route pour essayer de l'éviter. J'espérais bien que l'autobus resterait sur le chemin, mais je ne croyais pas avoir de place pour passer".

Puis ce fut le choc. L'autobus devint hors de contrôle. Nous commençâmes à descendre un talus pour tomber dans l'eau. J'avais parlé à un passager assis sur le siège avant, une seconde plus tôt.

Trou de mémoire

"Je ne sais pas ce qui est arrivé ensuite".

Chesebrough, père de deux enfants et conducteur d'autobus pour la Colonial Coach Lines depuis quatre ans, a dit ne pas se souvenir d'avoir dit aux passagers de rester calmes bien que certains passagers l'aient entendu le dire comme l'autobus entrait dans l'eau.

Il a dit ne pas se souvenir d'avoir ouvert par la force la porte avant de l'autobus, mais, encore là, des passagers ont dit que c'était lui qui leur avait ouvert la porte vers le salut.

Constable accusé d'un homicide involontaire

Toronto, 6 (P.C.) — Le constable Earl Snider a été aujourd'hui accusé d'homicide involontaire, par suite de la mort de Gordon Hurst, 19 ans, contre lequel l'agent Snider a fait feu "pour avertissement", mardi soir.

Le jeune homme a été atteint comme il tentait de sauter une clôture, derrière une résidence, avec un compagnon plus vieux que lui. La police avait été demandée sur les lieux parce que l'on s'était plaint qu'il y avait des rôdeurs aux environs.

Le chef de police John Chisholm a relevé le constable Snider de ses devoirs, mais il ne l'a pas suspendu. On a remis à une semaine le procès de Snider, libéré sous un cautionnement de $5,000.

Il y a six jours, le même agent aurait surpris deux voleurs sur le toit d'un entrepôt et il aurait atteint et blessé au talon Charles Williams, 36 ans.

Assemblées politiques

Ce soir

Libéraux — Seuls les candidats de l'extérieur de Montréal tiennent des assemblées ce soir, le chef du parti, l'hon. Louis St-Laurent étant dans la Métropole. M. St-Laurent parlera au marché Atwater à 7 h. 45 p.m. puis au marché St-Jacques un peu après 9 h. p.m. Une partie des discours sera diffusée sur les ondes de différents postes.

* * *

Cartier — 8 h. 30 — Ecole Lambert-Closse, 5943 rue St-Urbain, M. Tadeuss Brzezinski, conservateur.

Jacques-Cartier-LaSalle — 8 h. Hôtel de ville de Ste-Anne-de-Bellevue, Mme Thérèse Casgrain, C.C.F.

Maisonneuve-Rosemont — 8 h. Ecole St-Brendan, 5937, 9e avenue Rosemont, M. René Rocque, C.C.F.

Mercier — Salle Ste-Bernadette, 8 h. 30, angle Bélanger et 15e avenue à Ville St-Michel, Roméo McDuff, conservateur.

Laval — Salle paroissiale de l'Abord-à-Plouffe, M. Louis Jarry, N.P., conservateur.

Laurier — Salle St-Sacrement, St-Hubert et Mont-Royal, Me J. Claude Nolin, conservateur.

Papineau — Ecole St-Ambroise, 6573 Denormanville, M. Jules Lebeau, conservateur.

Ste-Marie — Sous-sol de l'église Sacré-Coeur, 2000, Maisonneuve, Jean-Paul Boisjoly, conservateur.

Deux morts tragiques hier: un accident de travail et une noyade

Un jeune homme de 21 ans, M. David Lee, domicilié au numéro 1210 rue Beaulieu, à Ville Saint-Laurent, est mort, hier, un peu avant midi, en l'hôpital Général, division ouest, des suites d'un accident survenu à son travail un peu plus tôt au cours de la matinée.

Selon la police, la victime, un employé de la *West Steel Products*, 4107, rue Richelieu, travaillait à scier une planche sur une scie mécanique, lorsque celle-ci se bloqua soudainement et qu'un morceau de la planche le heurta violemment à l'abdomen.

Le jeune homme fut immédiatement conduit par ambulance à l'hôpital, où il succomba à des blessures internes, quelques heures plus tard.

Le corps fut transporté à la morgue, où une enquête du coroner a été ouverte, hier après-midi, puis ajournée à aujourd'hui. Les agents Jim Scallon et Joseph Brigandi, de l'auto-patrouille 332, firent les constatations d'usage.

Alors qu'il tentait de sauver de la noyade son fils de trois ans, M. Douglas Sharpe, âgé de 31 ans et domicilié à 305, 49e avenue, Lachine, a perdu la vie, hier, dans le lac Belisle, près de Montebello.

La victime avait pris place dans une chaloupe avec ses trois enfants: Rosslyn, 9 ans, Rosmary, 6 ans et Michael, 3 ans, lorsque l'accident survint.

Rosemary et Michael étaient assis à l'arrière de l'embarcation. Lorsque Michael tomba à l'eau, son père et Rosslyn plongèrent à sa suite. La petite fille réussit à sauver son jeune frère, mais le père qui ne savait pas nager, se noya. Le corps a été repêché une heure et demi plus tard.

Après enquête, le coroner du district déclara que la mort était accidentelle.

* * *

Une automobile stationnée en bordure de la rue Ridgewood, à la Côte-des-Neiges, a été cause de toute une commotion dans ce paisible district de l'ouest de la ville, hier soir. L'accident est survenu vers 6h. 30. La voiture se mit soudainement à dévaler la pente abrupte pour endommager dans sa course sept autres automobiles et blesser une victime.

Il s'agit de M. Hubert Tremblay, 38 ans, de Lachute Mills, comté d'Argenteuil, qui était à retirer un colis de son automobile, lorsqu'il fut heurté par la porte du véhicule. Il fut transporté à l'hôpital St. Mary's. Il a une large coupure à la jambe.

Les freins du véhicule qui appartient à M. Robert MacIntosh, demeurant au numéro 3470, avec Ridgewood, auraient fait apparemment défaut.

* * *

M. Philémon Drouin, domicilié à 5791, 2e avenue, Rosemont, a été transporté d'urgence à l'hôpital St-Luc, hier après-midi, après avoir fait une chute sur le pont du bateau *Kenora*, accosté dans le port.

M. Drouin, marin à bord du *Kenora*, a subi une fracture de la colonne vertébrale quand il a trébuché contre une boîte de légumes.

A l'hôpital, on a décrit son état comme assez grave.

Mme Yvette Lauzon, 47 ans, demeurant à 7257, rue Louis-Hébert, a subi, hier après-midi, un traumatisme crânien quand elle a été heurtée par une automobile à l'angle des rues St-Christophe et Ste-Catherine.

Elle a été transportée à l'hôpital St-Luc, où elle est tenue en observation.

* * *

Un garçonnet de 11 ans, Réjean Brosseau, dont les parents demeurent à 2494, rue Workman, a été soigné, hier, à l'hôpital Children's Memorial, pour une fracture du bras gauche, qu'il s'était infligée en jouant.

L'enfant est tombé d'un hangar, vers 11 h. 50 hier matin, à l'arrière du numéro 509, rue Vinet. Il a été transporté à l'hôpital par les agents René Mailloux (649) et Claude Dussault (1109), de la radio-patrouille 320, qui ont fait enquête sur les lieux.

* * *

Une fillette de 10 ans, Louise Geoffrion, dont les parents demeurent au numéro 8431, rue St-Hubert, a été transportée, hier, à l'hôpital Ste-Justine, souffrant de commotion cérébrale.

Elle a été heurtée, vers 7 h., hier soir, par un bicyclette que conduisait un garçonnet d'une dizaine d'années. L'accident s'est produit dans la ruelle à l'arrière du domicile de la victime.

* * *

Sherbrooke, 6 (PC). — M. Laurent Vigneau, 30 ans, de Bromptonville, a eu la tête broyée entre une poutre de grange et son tracteur, quand la machine fit une chute de 20 pieds après avoir enfoncé un mur. La victime travaillait à engranger du foin, chez son beau-frère, M. Léo Laroche, de Stoke, à 10 milles de Sherbrooke, quand la tragédie est survenue.

DANS STE-MARIE

Action en dommages de $50,000 contre M. Léo Fournier

M. Hector Dupuis, député sortant de charge et candidat libéral à l'élection du 10 août, dans le comté de Montréal-Ste-Marie vient d'enregistrer et de faire signifier une action en dommages au montant de $50,000, contre M. Léo Fournier, qui appuie actuellement la candidature de l'adversaire de M. Dupuis.

Le demandeur allègue que le 3 août dernier, à une assemblée tenue en la salle de l'école Meilleur en faveur du candidat Jean-Paul Boisjoly, le défendeur a prononcé des paroles mensongères et malicieuses voulant faire croire à la population que le demandeur est un homme malhonnête qui ne fait pas honneur à ses obligations et qu'il aurait obtenu du défendeur de l'argent sous de faux prétextes.

Les paroles reprochées au défendeur sont les suivantes:

"Quand il fut cordinateur (sic) des relations ouvrières, cette position il l'a eue parce que il venait de lancer un poignard dans le dos de la main (sic) qui l'a toujours nourri: Camillien Houde..."

"Hector Dupuis n'a pas d'argent? Il y a quelqu'un qui le sait qu'il n'a pas d'argent; il est venu me voir à plusieurs reprises pour en avoir de l'argent; je lui ai passé $500 et savez-vous le résultat de ce billet? Hector Dupuis n'avait pas de compte à cette banque et cette banque elle est à 1311 rue Ste-Catherine est. Monsieur Tessier le sait mais je vous dis qu'il m'en a bien récompensé. Savez-vous combien j'ai perdu? $71. $50 d'avocats et $21 d'intérêts..."

"Je te défie de démentir ce que j'avance! S'il a assez de front pour me répondre, qu'il me démente, je dirai d'autre chose à cet espèce d'individu..."

Le demandeur soutient que ces paroles sont fausses et mensongères et il estime que les dommages-intérêts portés à son honneur, à sa réputation, à sa personne doivent être évalués à $50,000.

Me Roger Ouimet, C.R., occupe pour le demandeur.

Au camp de Petawawa:

La punition infligée au soldat Burke a contribué à sa mort

Le soldat Burke est mort deux heures après avoir été obligé de parcourir la piste à obstacles du camp — Décision du jury du coroner

Pembroke, Ont., 6. (P.C.) — Un jury du coroner a décidé, hier soir, que la punition infligée au soldat Frederick Joseph Burke, de Regina, pour avoir prolongé lui-même sa permission, a contribué à sa mort parce qu'elle aggrava une maladie dont il souffrait.

Le soldat est mort le 16 juillet, moins de deux heures après avoir parcouru la piste à obstacles du camp militaire de Petawawa.

Les cinq jurés du coroner, ayant reçu ordre du gouvernement ontarien de faire enquête, après que la mort de Burke eut soulevé l'attention publique, disent que la maladie antérieure du soldat aurait dû être prise en considération, quand la punition lui fut infligée.

Une pneumonie et une pleurisie, dont souffrit Burke en février et mars, l'avaient laissé dans un état que le surmenage aggrava, a décidé le jury, après avoir entendu une trentaine de témoins dont les versions différaient grandement quant à l'état de santé de Burke.

Le jury a aussi décidé que Burke a contribué à sa propre mort, en ne révélant pas qu'il se sentait mal et en ne demandant pas de soins médicaux.

Recommandations

Sous la direction du coroner en chef Smirle Lawson, de Toronto, assisté de M. Bruce Macdonald, de Windsor, comme conseiller spécial, le jury a recommandé que les soldats en détention reçoivent une attention médicale plus poussée, que les dossiers de santé soient scrupuleusement examinés et que toutes les circonstances particulières soient révélées aux officiers qui imposent les punitions.

Des médecins devraient être disponibles quand les détenus parcourent la piste à obstacles, recommande le jury.

Les autorités militaires de Petawawa avaient rapporté que Burke, ancien combattant de Corée, avait reçu tous les examens médicaux et n'avait pas fait savoir qu'il avait été malade à la demeure de sa tante, à Billings-Bridge, près d'Ottawa, durant son congé.

Les experts médicaux et le Dr Lawson ont discuté vivement pour établir si le soldat Burke était mort de pleuro-pneumonie ou d'une crise qu'un examen ne pouvait révéler quelques heures avant sa mort.

L'enquête sur la mort d'Edgar Audet reprend aujourd'hui

New Richmond, 6. (P.C.) — La police a annoncé hier que l'enquête du coroner touchant le meurtre brutal du gérant de magasin Edgar Audet, 45 ans, il y a deux semaines, reprendra probablement aujourd'hui.

Tracy Boudreau, jeune travailleur de 17 ans, de cette ville de la Gaspésie, a été accusé de meurtre relativement à la mort d'Audet et se trouve actuellement sous les verrous dans la prison commune de la ville voisine de New Carlisle.

Boudreau a été arrêté à New Richmond dimanche et amené au quartier général de la police à Québec pour être interrogé. On le fit revenir hier à New Carlisle où il attend d'être traduit formellement devant le tribunal du comté pour répondre à l'accusation de meurtre.

Une première enquête dans le meurtre d'Edgar Audet fut ouverte peu après que le corps eut été trouvé dans son lit, dans une chambre attenante au magasin.

Le principal témoin fut le jeune fils d'Audet, qui rapporta que deux hommes étaient entrés dans la chambre à coucher, avaient roué de coups son père et l'avaient forcé à leur remetrte $30 provenant d'un tiroir-caisse.

L'enquête fut alors ajournée tandis que la police continuait ses recherches.

La saison de chasse aux canards est allongée

Ottawa, 6. (P.C.) — Les chasseurs de canards de la plupart des régions du pays seront heureux d'apprendre que le ministère des Ressources a annoncé une saison de chasse allongée pour eux, ainsi qu'un sac mieux garni, le tout légalement, pour cette année.

Une réglementation plus sportive devait accroître l'activité autour des étangs à canards. Elle a été approuvée hier par le cabinet fédéral, pour prendre immédiatement le chemin des bureaux de poste, des édifices gouvernementaux et des gardes-chasse, sous forme d'affiches.

Les saisons varient par districts, mais la capture-limite par jour, pour la région sise à l'est de la frontière Ontario-Manitoba, a été augmentée de 7 à 8 canards, par comparaison avec l'an dernier, avec une saison ouverte de 60 jours dans chaque province, sauf l'Ile-du-Prince-Edouard, dont la saison demeure à 57 jours.

Dans ces provinces de l'est, la possession-limite de canards, en tout moment, est la somme de deux captures-limites pour un jour soit 16, cette année, au lieu de 14 l'an dernier.

Un autre changement important aux règles de la chasse est la disparition de l'article sur la limite de captures pour une saison. Pendant plusieurs années, les règlements avaient limité les captures totales pour une saison à 100 ou 150 canards, mais l'expérience a démontré que cette règle ne peut être effectivement tenue en respect.

Les limites de saison pour les oies demeurent aussi libres que celles des canards, mais la capture-limite quotidienne de 5 reste en vigueur, tout comme la possession-limite de 10.

Enfin, un autre changement dans les règles amène une définition plus claire sur l'illégalité d'avoir un fusil qui contient plus que trois cartouches à la fois. Ces règles qui, dans le passé, avaient donné lieu à toutes sortes d'interprétations, sont maintenant identiques à celles qui sont en vigueur aux Etats-Unis.

Les restes trouvés en forêt seraient ceux de E. F. Henley

Québec, 6 (P.C.) — La sûreté provinciale a dit aujourd'hui que les restes d'un squelette humain retrouvé récemment auraient été identifiés comme ceux de M. Ernest Frank Henley, d'Eastview, Ont., qui est disparu dans les forêts du Québec le 30 juillet 1925.

Des ossements humains, un fusil rouillé une bague, une montre et une paire de chaussures ont été trouvés lundi non loin du lac à l'Epaule, dans le parc des Laurentides, à environ 40 milles au nord-est de Québec, par M. Antonio Rhéaume, évaluateur de concessions forestières pour le compte d'une société de pulpe et de papier de Québec.

La police a annoncé cette première tentative d'identification au terme de recherches qui ont duré toute la journée dans les dossiers poussiéreux du grenier du quartier général provincial.

Les dossiers révèlent les faits que voici:

M. Henley, alors âgé de 30 ans, s'est procuré un permis pour faire la pêche dans le parc. Après avoir pénétré dans le parc il n'a plus donné de ses nouvelles et le chef de police d'Eastview s'est alors mis en communication avec les autorités de la sûreté provinciale.

A l'époque, des recherches avaient amené la découverte du canot de Henley ainsi que d'un sac de campeur, mais aucune trace de l'homme n'avait pu être relevée.

Les restes retrouvés lundi sont expédiés à Montréal pour fins d'examens médicaux et d'épreuves de laboratoire afin de déterminer l'âge des ossements.

Mort de M. Clovis Brossard

Nous apprenons le décès de M. Clovis Brossard, survenu hier matin. Voyageur de commerce pour la maison Rose et Laflamme, M. Brossard était âgé de 72 ans.

Lui survivent: son épouse (Thérèse Brosseau) et sa fille (Mme Gérard Jolicoeur); son gendre, M. Gérard Jolicoeur, du *Devoir*; ainsi que trois petits-enfants.

La dépouille mortelle est exposée aux Salons Lebeau, 8535 boul. Saint-Laurent. Les funérailles auront lieu samedi matin, à 11 h., à St-Alphonse-d'Youville, et l'inhumation au cimetière de la Côte-des-Neiges.

Le *Devoir* prie la famille en deuil d'agréer l'expression de ses condoléances.

Recevez LE DEVOIR par la poste durant vos VACANCES

"Suivez les prochaines campagnes électorales durant votre séjour à la campagne"

PRIX DES ABONNEMENTS DE VACANCES

	Canada	Etats-Unis
2 semaines	$1.00	$1.25
3 semaines	$1.50	$1.75
1 mois	$2.00	$2.25
3 mois	$5.00	$5.50

LE DEVOIR, 434 est, rue Notre-Dame BE. 3361

Veuillez m'adresser Le Devoir pour..... semaines à compter du..... Remise de.....

NOM ..... (lettres moulées)

ADRESSE ..... (lettres moulées)

Ci-inclus ( ) chèque ( ) mandat-poste.

FONDE LE 10 JANVIER 1910

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

"Le Devoir" est imprimé aux nos 430-434 est, rue Notre-Dame à Montréal par l'Imprimerie populaire, compagnie à responsabilité limitée qui en est l'éditrice-propriétaire. Directeur-gérant : Gérard Filion.

"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulations, et de la Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuters, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste : EDITION QUOTIDIENNE (un an) : Canada (sauf Montréal et la banlieue), $12.00; Montréal et banlieue, $16.00; Etats-Unis et Commonwealth, $14.00; Union postale, $16.00. EDITION DU SAMEDI (un an) : Canada, $4.00; Etats-Unis et Union postale, $5.00. Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa

Téléphone: BElair 3361*

JEUDI, 6 AOUT 1953

Aucun poste ne nous est fermé au pays

Quelle part de vérité dans cette affirmation de M. Saint-Laurent?

Aucun poste ne nous est fermé au pays: c'est en cette formule négative que le *Canada* résumait en manchette une partie du discours que M. Saint-Laurent prononçait lundi dernier à Saint-Jean. Si la formule même n'est pas du premier ministre, elle paraît ramasser assez bien les propos qu'il a tenus pour démontrer que le parti libéral a posé une suite de précédents qui établissent les droits des Canadiens français catholiques à occuper n'importe quelle fonction au pays.

Que penser de cette affirmation de M. Saint-Laurent? En plein vingtième siècle, sous le régime établi par la constitution de 1867, il n'existe sans doute pas de serment du test ou d'empêchement juridique pour écarter les Canadiens français des fonctions publiques. C'est en fait qu'il faut se demander si les plus hautes fonctions publiques, si toutes les fonctions publiques, sont accessibles aux nôtres?

●

Depuis la Confédération, les Canadiens français ont généralement eu leur part dans le gouvernement du Canada tel qu'on le concevait en 1867. Pour ce qui est du pouvoir législatif, c'est nous-mêmes qui élisons nos députés aux Communes et la représentation au Sénat était répartie par la constitution entre les provinces. Il ne restait qu'à déterminer dans la pratique le nombre de sièges sénatoriaux à attribuer aux groupes minoritaires dans les diverses provinces. Pour ce qui est du pouvoir exécutif et du pouvoir judiciaire, nous avons été assez équitablement servis par les divers gouvernements dans le partage des portefeuilles de ministres et dans les nominations de juges.

Wilfrid Laurier a été pendant quinze ans premier ministre du Canada. M. Saint-Laurent a rappelé que Laurier avait déclaré à la fin de sa carrière — c'était après le lâchage de ses lieutenants anglais et le gouvernement d'Union — qu'il était bien improbable qu'un autre Canadien français fût jamais premier ministre du Canada. Il n'avait pas besoin d'ajouter que Laurier s'était trompé. Il semble bien que l'alternance entre Canadien anglais et Canadien français soit en train de s'implanter comme une tradition au sein du parti libéral et il n'est pas du tout impossible que le parti conservateur en vienne à suivre l'exemple.

M. Saint-Laurent a laissé entendre qu'un Canadien français pourrait devenir gouverneur général. Cela n'est pas seulement possible, mais plus que probable maintenant que l'on a décidé que le représentant du souverain au pays serait un Canadien. Nous ne serions pas du tout surpris si le successeur de M. Vincent Massey était de langue française.

●

Depuis la première grande guerre cependant, il a surgi au Canada un quatrième pouvoir, outre le législatif, l'exécutif et le judiciaire: c'est le pouvoir administratif qui ne cesse de prendre de l'ampleur et de l'influence depuis que notre pays avance dans la voie de la puissance économique et de la maturité politique.

Nous n'avons jamais été gâtés dans l'administration fédérale depuis que la bureaucratie s'est affranchie en 1919 du patronage politique. A la fin de la dernière guerre, notre représentation dans le haut-fonctionnarisme était tombée à presque rien et les hauts postes administratifs semblaient inaccessibles pour les Canadiens français. Il a fallu toute une campagne dans la province et au Parlement pour obtenir un premier sous-ministre de langue française dans les derniers mois du gouvernement King. M. Saint-Laurent nous en a nommé trois autres depuis qu'il est premier ministre, outre quelques autres hauts fonctionnaires, mais nous sommes encore bien loin de notre représentation minimum dans le haut-fonctionnarisme.

Dans le service militaire, c'était bien pire encore que dans le service civil. C'était un véritable ostracisme qui s'exerçait contre les officiers de langue française. Il paraissait bien plus difficile de devenir général que premier ministre du Canada. Une nouvelle campagne d'opinion a amené la promotion du major-général Bernatchez, l'envoi du général Allard comme commandant de la brigade de Corée et surtout la création du Collège militaire de Saint-Jean qui doit nous préparer des officiers pour l'avenir. Nous ne comptons cependant encore dans toute l'armée canadienne que les deux officiers ci-haut mentionnés qui occupent un rang supérieur à celui de colonel. Dans la marine et dans l'aviation, nous ne comptons aucun officier supérieur, et les jeunes Canadiens français qui s'y enrôlent peuvent se demander quelles sont véritablement leurs chances de promotion.

Dans les entreprises d'Etat comme les Chemins de Fer nationaux, entreprises qui se sont multipliées depuis la guerre et qui emploient des milliers et des milliers de personnes, notre représentation dans l'administration particulière est pratiquement nulle.

●

Il est vrai que le parti libéral a posé des précédents qui sont de nature à faire en sorte "qu'aucun poste ne nous soit fermé au pays". Il faut malheureusement ajouter qu'il en a également posé bien d'autres qui avaient pour effet de nous exclure du haut-fonctionnarisme, de l'état-major et de l'administration des entreprises d'Etat.

Si M. Saint-Laurent avait été moins modeste, il aurait pu dire que c'est lui qui a posé la plupart des précédents qui tendent à l'égalité pratique entre les deux principaux groupes ethniques — la désignation du premier gouverneur général canadien, la nomination de trois sous-ministres de langue française, la fondation du Collège militaire de Saint-Jean. S'il avait voulu serrer la réalité de plus près, il aurait dû ajouter qu'il reste à poser de nombreux précédents avant que soit atteint l'idéal qu'il nous a présenté.

Pierre VIGEANT

Sur un récent article de "L'Action Nationale"

Faut-il bouder l'immigrant?

Une chose est de parler de l'immigration comme telle et une autre est d'analyser le comportement des nôtres à l'égard des immigrants déjà rendus au pays. Cette distinction, la revue "L'ACTION NATIONALE" la formulait, en son numéro de juin, au début d'un éditorial intitulé "Canadiens français et Néo-Canadiens" et traitant précisément de l'attitude de la population du Québec envers les immigrants.

L'article en question aura été justement remarqué, tant pour sa lucidité que par l'à-propos des suggestions qu'il renferme. Disons tout de suite qu'il souhaite des contacts plus nombreux, plus étroits entre l'élément canadien-français et les Néo-Canadiens. Au surplus, l'éditorial conclut que *"l'accueil chaleureux, généreux à l'immigrant est devenu un devoir national pour le Canada français".*

●

La revue communique d'abord quelques chiffres: Depuis la fin du dernier conflit mondial, notre pays, le Canada, a accueilli un million d'immigrants. De ceux-là, plus du tiers, se sont fixés dans le Québec. C'est donc dire que, présentement, un citoyen du Québec sur dix est "Néo-Canadien", *"proportion qui augmente encore si l'on tient compte de tous ceux qui se sont établis dans notre province depuis le début du siècle et sont restés relativement fidèles à leur langue, leur culture, leurs traditions".*

L'auteur de l'article se demande ensuite quel a été, dans le passé, le comportement des nôtres à l'égard de l'immigrant. Cette attitude, dit-il, n'a jamais été très chaleureuse. *"L'opposition que nous manifestions à l'immigration telle que pratiquée par Ottawa (ce pour quoi nous avions d'excellentes raisons), nous la traduisions par une hostilité plus ou moins ouverte envers les immigrants eux-mêmes, ce qui constituait une erreur".* En ces dernières années, le comportement de certains milieux de chez nous s'set nettement modifié, *"mais il faut reconnaître que, comme groupe ethnique, nous maintenons un ton pour le moins réservé à l'égard des nouveaux venus. C'est là ce qu'il est peut-être devenu impérieux de changer".*

Du reste, pour nous, l'immigration conserve-t-elle toujours l'aspect de jadis? *L'Action Nationale* estime que la situation s'est largement modifiée: 1.—d'un point de vue arithmétique (car l'immigrant est arrivé à un rythme que notre pays avait oublié depuis le début du siècle); 2.—d'un point de vue social (car les immigrants sont de milieux bien plus divers que jadis, posèdent bien souvent une formation, une culture que plusieurs de leurs prédécesseurs n'avaient pas); 3.—d'un point de vue ethnique (puisque Belges, Suisses, Français et, à un moindre titre, Espagnols et Portugais sont maintenant de la partie et que plusieurs Slaves ont séjourné assez longtemps en France même pour être perméables à l'action que nous pourrions exercer. Devons-nous, dit l'article, manifester à tous ces gens de la froideur, voire de l'hostilité? Ne vaut-il pas mieux, plutôt, *"tenter de les gagner à notre cause qu'ils ne demanderaient peut-être pas mieux que de faire leur"?*

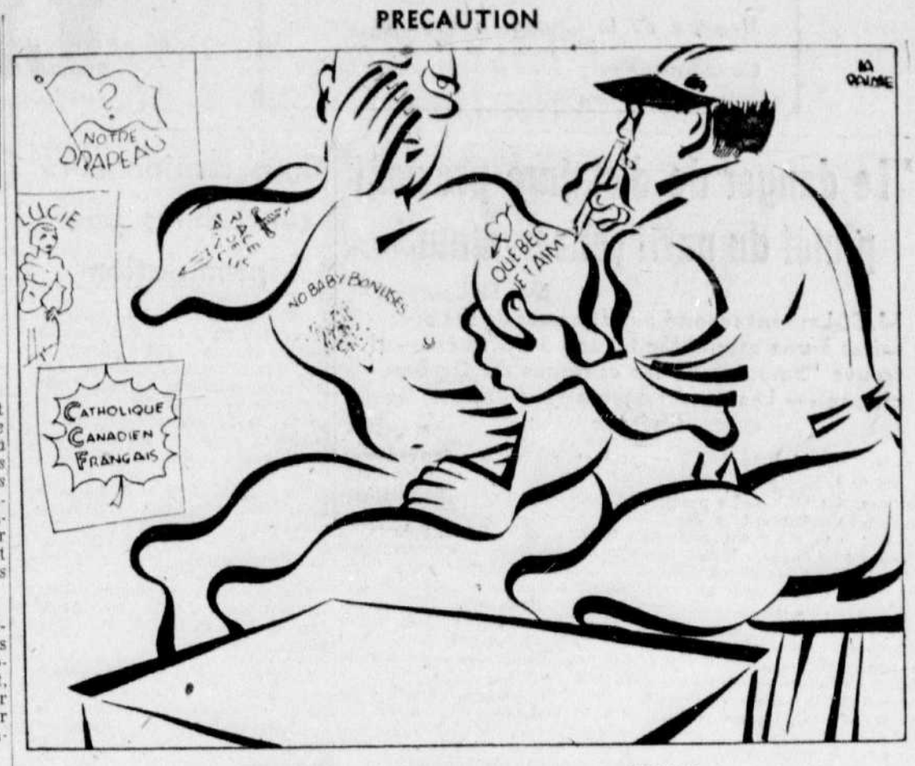
Au surplus, dit encore la revue, n'allons pas oublier que l'homme qui émigre est dans un compréhensible état d'hypersensibilité; l'impression qu'il retirera de ses premiers mois de séjour ici peut s'avérer décisive. Très tôt, souvent, l'immigrant fera son choix. Sans manifester quelque aigreur ou animosité que ce soit à l'égard de nos compatriotes d'expression anglaise, nous pouvons nous poser la question: Gagnerons-nous à laisser le nouveau venu se diriger vers les milieux anglo-saxons? Ne serait-il pas plus indiqué, de notre part, d'y aller d'initiatives tendant à intégrer les nouveaux arrivants dans la communauté canadienne-française? Indéniablement, il s'est fait et se fait encore quelque chose dans cette voie; mais il faut tout de même constater qu' *"il n'existe aucun effort organique destiné à multiplier, sur tous les plans, les contacts entre Canadiens français et Néo-Canadiens".* C'est là, conclut *L'Action Nationale*, une carence à combler au plus tôt. Car aux raisons chrétiennes, s'ajoutent incontestablement pour nous des impératifs de caractère national.

* * *

Il y a certainement lieu de féliciter *L'Action Nationale* de ses propos courageux et fort appropriés. Sans aucun doute, en effet, on ne gagnerait rien à bouder l'immigrant; on pourra retirer beaucoup de contacts aussi rationnels qu'opportuns.

Odilon ARTEAU
(L'Action catholique)

PRECAUTION



DREW — "J'veux pas que ça indélibile

COURRIER DE FRANCE

LA 40e SEMAINE SOCIALE

La missive pontificale — Les exposés de M. Charles Flory et du R. P. Bigo sur "La guerre et la paix"

par Pierre de GRANDPRE

Le jour même où se clôturait la 40e Semaine Sociale de France, qui vient de tenir ses assises à Pau, les journaux annonçaient la signature de l'armistice en Corée. L'espoir d'une vraie détente internationale se révèle, à de nombreux autres signes, moins chimérique qu'on avait longtemps pu le croire. L'heure est donc on ne peut plus opportune pour une réflexion sur les conditions qui pourraient fonder une authentique communauté internationale. L'espèce d'Université improvisée et itinérante que sont les Semaines Sociales, a repris un thème capital déjà traité par elle au Havre en 1926, le problème international, sous le titre d'ensemble, cette fois, de "La guerre et la paix".

C'est qu'il était devenu nécessaire de faire le point, les conditions de la guerre et de la paix ayant sensiblement changé depuis cette date.

Les Semaines françaises et Rome

Le message adressé au président des Semaines sociales, M. Charles Flory, par S. Exc. Mgr Montini, au nom du Souverain Pontife, dit que pour un Chrétien, "être apôtre de la paix c'est connaître et répandre toute la pensée de l'Eglise sur la paix." C'est cette pensée féconde que l'on trouvera développée et commentée dans la série de leçons que nous allons tenter de résumer.

Le message pontifical, après avoir exprimé sa confiance que les maîtres de la Semaine sociale sauraient exploiter toutes les richesses de la doctrine de l'Eglise sur la paix, mentionnait que pour cette doctrine (selon les termes mêmes d'un radio-message de Pie XII) "Orient et Occident ne représentent pas des principes opposés, mais participent à un commun héritage", et que selon elle "même les complications politiques et économiques actuelles peuvent se résoudre à l'amiable."

On verra dès aujourd'hui, par les résumés des premiers cours — je pense en particulier à certaines courageuses assertions du R. P. Bigo —, combien les semaines ont su répondre à cette confiance, se montrer à la fois "sans illusions" et "sans crainte", se donner l'âme de "frères universels", selon l'expression du Père de Foucauld et le voeu du Saint-Père.

Un paragraphe de la lettre de S. Exc. Mgr Montini fait à la série de cours que nous allons résumer une excellente introduction: "Cet examen des problèmes de la paix par des hommes de foi, de science et d'action, écrit-il en effet, est d'autant plus opportun que les esprits, aujourd'hui, sont plus troublés. Jamais l'histoire humaine n'a connu plus gigantesque désordre. Ce dissentiment aux dimensions du monde envahit la vie quotidienne des peuples; il s'alimente des luttes sociales et les entretient; ses sources sont d'ordre idéologique autant qu'économique; il pénètre au coeur des familles et des institutions, et son harcèlement psychologique épuise la résistance de la volonté et obscurcit le jugement. Il n'est pas jusqu'au drapeau de la paix qui, arboré à des fins partisanes, ne divise parfois les esprits."

M. Charles Flory

Le but de la Semaine sociale était d'étudier les moyens de "passer de la coexistence de blocs en état de guerre froide, à une vraie communauté internationale". Le problème de la paix et de la guerre se posait en 1926 en termes évidemment fort différents. Le caractère national de la guerre s'efface aujourd'hui devant un aspect idéologique où dominent les oppositions de classes. M. Charles Flory, président des Semaines, a eu une expression heureuse pour peindre d'un mot cette situation: "Le problème international, a-t-il dit, est devenu, pour une large part, **un problème social posé internationalement".**

Les mots ne recouvrant plus les mêmes réalités qu'autrefois, la tâche de la Semaine sociale consistait pour une large part à élucider les notions obscurcies par ce complet changement d'atmosphère. C'est pourquoi M. Flory a utilisé en premier lieu les clartés que peut offrir la sociologie, qui s'est beaucoup occupée de la guerre, de Saint-Simon à Auguste Comte, de Durkheim à Karl Marx, et jusqu'à Josué de Castro dans sa "Géopolitique de la faim", à G. Bouthoul qui y voit un effet de l'évolution démographique, et à Roger Caillois, pour qui elle est une "irruption du sacré", sortes de "grandes vacances" sourdement rêvées par l'individu dépersonnalisé.

Ces explications sociologiques, dit M. Flory, contiennent toutes une part de vérité. Mais, pour nous chrétiens, il ne fait pas de doute que la vraie clé du mystère est dans l'homme.

Mgr Montini ne dit pas autre chose dans son message lorsqu'il écrit en substance que la paix est reniée, contrecarrée par le péché, et que "les énergies qui doivent renouveler la face de la terre doivent venir du dedans, de l'esprit."

"En même temps qu'elle exalte les plus hautes vertus, a poursuivi M. Flory, la guerre libère les bas-fonds de l'âme. Les contraintes sociales diverses, les phénomènes de masse, sont des conjonctures plus ou moins favorables au déchaînement des passions belliqueuses."

Crise d'unification

"Aujourd'hui tout est en contact. La situation économique réclame quasi obligatoirement de grands espaces. Cette marche du monde vers l'unité — il y a sur ce sujet une page due au génie visionnaire du Père Teilhard de Chardin, selon laquelle l'évolution biologique serait en quelque sorte relayée par une évolution sociale — a été marquée, à chaque étape, par des crises violentes, résultat du décalage entre le progrès technique et l'évolution politique.

"La question n'est même pas, à vrai dire, de savoir si l'unité du monde se fera, mais si la sagesse des hommes permettra d'éviter qu'elle se fasse par les armes."

Dans la dernière partie de son exposé (introduction d'ensemble aux travaux subséquents), M. Flory a précisé quelques éléments de la crise présente: l'affrontement de deux blocs se disputant un troisième tiers de l'humanité; d'autre part, le déclin de l'Europe, appauvrie par deux guerres fratricides, et entraînée dans l'orbite des Etats-Unis pour sauver les valeurs dont elle a la charge. "Dans plusieurs des nations qui la composent, le corps social accuse un schisme particulièrement inquiétant si, avec Toynbee, nous admettons que les civilisations ont toujours dû leur désagrégation à l'assaut combiné d'un prolétariat intérieur et d'un prolétariat extérieur."

C'est dire que la **question sociale** se retrouve partout dans l'étude des problèmes internationaux, mieux qu'elle les constitue de nos jours. Réussira-t-on à "prolonger la coexistence pacifique jusqu'à la création d'une véritable communauté internationale", — et comment? — voilà le problème à délimiter au cours de cette semaine.

Comme moyens d'accès à une semblable communauté: l'abaissement du rideau de fer et des oppressions importe sans doute au premier chef; mais nous devons tendre à réduire maintes inégalités désastreuses de notre côté. "Aucun des blocs n'est d'ailleurs intégralement libéral, ni communiste; il n'est pas exclu qu'abandonnant la controverse théorique, ils en viennent à chercher, entre la libre entreprise et le socialisme, des compromis . . . Cela exige qu'il y ait des hommes, dans tous les camps, pour résister aux passions belliqueuses, lutter contre l'intoxication populaire, enlever à la guerre son caractère sacral, pour se reporter sur la véritable paix."

Le R. P. Bigo

Le R. P. Bigo, directeur de **l'Action Populaire,** autre orateur de cette première journée, s'est tout de suite révélé de ces hommes qui travaillent à la "désintoxication populaire", par la rare objectivité de son analyse. Il s'était fixé comme objectif de déterminer exactement ce qui divise le monde en deux camps.

Ce qui s'affronte, dans le monde moderne, dit-il en substance, c'est à la fois deux systèmes économiques et deux idéologies.

Conflit immense, devant lequel les conflits mineurs s'évanouissent. C'est au point que "si la guerre éclatait ce serait une guerre fervente, presque une guerre sainte."

Le professeur a entrepris alors de démontrer que, sous-jacentes à l'affrontement idéologique, se trouvent des oppositions techniques.

L'opposition essentielle entre les deux blocs consiste dans l'acceptation ou le refus du droit individuel de produire et de vendre. L'on n'a peut-être pas aperçu le rôle capital de la géographie dans l'évolution de chacun de ces régimes. Richesse insolente de la nature aux Etats-Unis où le pionnier pouvait, devait réussir; où les "pyramides" industrielles ont pu s'édifier.

Richesses aussi, incalculables, au coeur de la Sibérie, mais où l'entreprise privée a échoué.

La Russie s'est trouvée immédiatement aux prises avec des problèmes coloniaux, elle est passée, sans transition, de l'artisanat au kombinat.

Si le collectivisme a tant d'attrait pour l'Inde, l'Asie — et demain, l'Afrique —, la réussite technique de l'U. R. S. S. n'y est-elle pas pour quelque chose? Il ne s'agit pas uniquement d'idéologie.

Tandis que l'entreprise libre développait prodigieusement les capacités techniques de l'individu, ce dernier, dans le monde "oriental", était réduit au rôle de "pion" de l'économique. Ainsi l'âme même des peuples est façonnée par leur régime économique.

L'orateur n'hésita pas alors à stigmatiser une plaie secrète de l'Occident, voilée sous maints oripaux moraux ou spirituels: le racisme de l'argent, dont les turpitudes sont insondables, même si nous pouvons nous donner bonne conscience en songeant qu'à l'Est, la dialectique révolutionnaire n'a pas de peine à jouer un rôle semblable ou pire. Il s'agit en réalité de deux colossales mystifications.

Le R. P. Bigo a noté en terminant que l'Eglise a très sagement évité de choisir entre l'entreprise privée et l'entreprise collective. Ni orientale ni occidentale (comme le rappelait le message du Saint-Siège), elle est au-dessus des régimes. Elle s'est élevée contre les abus du capitalisme et l'a invité à s'amender. Elle demande au collectivisme de respecter la personne humaine et la liberté. En un mot, elle se contente de tracer la route de la Paix.

Si nous, Occidentaux, voulions reprendre le dialogue (et avoir un mérite quelconque dans cette reprise) il faudrait tout d'abord ne pas apporter de nouvelles pierres à la muraille de Chine qui se dresse entre les deux mondes, ne pas imposer au partenaire des conditions inacceptables pour lui dans la perspective qu'il a adoptée.

(à suivre)

BLOCS-NOTES

Un texte particulièrement topique

Nous détachons d'un article de M. Clément Brown, dans le DROIT du 27 juillet, le texte particulièrement topique, d'autant plus éloquent que le fait qu'il relate et commente, s'est produit dans la capitale même de notre pays, à l'ombre, pourrait-on presque dire, des édifices du Parlement.

Plusieurs personnes d'Ottawa, écrit donc M. Brown, *se sont plaintes à nous de ce que les listes électorales qu'elles ont reçues ne sont imprimées qu'en anglais. Elles y voient avec raison un grave accroc au bilinguisme officiel et un certain obstacle au libre exercice du droit de vote, surtout du fait que les instructions aux électeurs, rédigées uniquement en anglais, peuvent être parfois difficilement comprises par des Canadiens français peu familiers avec la langue anglaise et qui, au surplus, ont un droit strict à ce qu'on ne traite pas leur langue — officielle — en parente pauvre. Il n'aurait pourtant été ni difficile ni coûteux de faire imprimer les avis électoraux contenus dans ces listes et en français et en anglais.*

Et ceci démontre brutalement à quel point il importe en pareille matière de ne jamais se départir d'une impitoyable vigilance.

Qui se serait jamais imaginé qu'au coeur même du pays on traiterait avec un pareil dédain, en matière électorale, l'une des deux langues officielles du Canada?

Et cela, pourtant, s'est produit hier même.

Suite naturelle

Il n'y a pas lieu, après cela, de s'étonner de cet autre fait que signale dans le même article M. Brown.

D'autres électeurs s'étonnent, dit notre confrère, *de ce que trop d'énumérateurs n'étaient que de langue anglaise, comprenant peu ou pas du tout le français. Cette ignorance du français obligeait parfois les électeurs de notre langue à d'interminables explications sur l'orthographe de leur nom et la traduction du terme de leur profession.*

Ce ne sont pourtant pas les hommes capables de parler et de comprendre les deux langues qui doivent manquer à Ottawa.

Morale: exiger partout et toujours où c'est nécessaire le respect de notre langue.

Cette lutte aux multiples détails peut parfois paraître ennuyeuse.

Mais c'est l'inéluctable condition d'un succès durable.

L'hommage au folklore

On s'émerveille toujours, non seulement de l'ampleur, mais de la diversité des thèmes que traite dans ses allocutions à ses visiteurs, le Souverain Pontife actuel.

Rien ne paraît étranger à ce puissant esprit que sollicitent tant de soucis divers.

Tout récemment encore, parlant devant des groupes qui venaient de participer au Festival international de folklore, tenu à Nice, il soulignait l'importance de la tâche de ceux qui s'appliquent à assurer la survivance des traditions nationales et régionales.

Après avoir, dit une dépêche publiée par la grande Agence française de presse, souligné que, dans les pays chrétiens ou qui le furent jadis, "la foi religieuse et la vie populaire formaient une unité comparable à l'unité de l'âme et du corps", le Pape a indiqué que dans les régions où cette unité se conserve, "le folklore n'est pas une survivance curieuse d'une époque révolue, mais une manifestation de la vie actuelle qui reconnaît ce qu'elle doit au passé, tente de le continuer et de l'adapter intelligemment aux situations nouvelles".

Le Souverain Pontife a loué les groupes folkloriques de leur travail et les a invités à se pénétrer de l'importance de leur rôle social. "Puissiez-vous, leur a-t-il dit, rendre aux hommes saturés de divertissements souvent falsifiés et mécanisés le goût d'un délassement riche des valeurs humaines les plus authentiques. Vous contribuez ainsi à accroître et diffuser le trésor rassemblé par le travail patient de ceux qui vous ont précédés. En même temps, vous vous rendez plus aptes à apprécier les formes propres d'autres cultures, à en deviner le sens profond, à en percevoir les qualités originales. L'estime réciproque qui naîtra d'une telle attitude, ne manquera pas de seconder puissamment les efforts de ceux qui tentent d'assurer l'unité des peuples par les traités et conventions économiques, sociaux et politiques".

Ces considérations d'un ton si élevé, et qui tombent d'une si haute source, ne manqueront point d'encourager et de stimuler ceux qui partout, à travers le monde, s'appliquent à de pareilles études.

Nous rappellerons simplement aujourd'hui que l'université Laval a fondé sa chaire de folklore et qu'au collège de Sudbury, en Ontario, des chercheurs dévoués poursuivent dans ce domaine de patientes et fructueuses recherches.

Souhaitons leur à tous un succès de plus en plus considérable.

O. H.

Washington devra tenir compte de ses alliés

Attlee répond à Dulles

Pour user d'un euphémisme, le chef de l'Opposition travailliste aux Communes anglaises ne semble pas priser les dernières déclarations de John Foster Dulles sur l'attitude éventuelle des Etats-Unis pendant la conférence politique qui suivra l'armistice en Corée. Selon son habitude, le secrétaire d'Etat américain n'y est pas allé par quatre chemins : après avoir nié à la Chine rouge le droit à un siège aux Nations Unies, il a promis que son pays se retirerait de la conférence si cette dernière ne progressait pas à son goût.

Par delà l'Atlantique, l'ancien premier ministre britannique lui a fait remarquer que "l'O.N.U. est une famille de nations et non une alliance anticommuniste. Ce qui importe encore plus que la fin des hostilités en Corée, a-t-il dit à peu près, c'est la paix en Extrême-Orient. Malgré la contribution prépondérante des Etats-Unis dans la guerre de Corée, d'autres puissances, qui y ont participé aussi, veulent faire entendre leur voix dans la discussion qui suit la trêve. La Grande-Bretagne et les autres pays alliés n'ont pas combattu pour le Dr Syngman Rhee et pour en faire le chef des deux Corées".

Dans l'édition finale du *Soleil* d'hier, on pouvait lire ces paroles de M. Attlee et constater en page quatre que le grand *columnist* américain Walter Lippmann était par avance du même avis que lui puisqu'il écrivait : "C'est, je crois, une sorte d'illusion d'optique que d'envisager la prochaine conférence politique comme un autre Pan-Mun-Jom, M. Dulles et le Dr Rhee remplaçant le général Clark et le général Harrison de notre côté de la table. Tout règlement permanent de la question coréenne doit impliquer nécessairement beaucoup plus que les deux Corées, la Chine rouge et les Etats-Unis. Il doit impliquer aussi la Russie et le Japon, et il ne pourrait être d'une grande valeur à moins que ces deux pays ne soient partie au règlement. Et il doit à coup sûr impliquer également les autres grandes puissances en Asie: l'Inde et le Pakistan, la Grande-Bretagne et le France".

Malgré leur propension naturelle à des solutions unilatérales, les Etats-Unis devront tenir compte de l'opinion de leurs alliés et, dans certains cas, concilier des contraires, s'ils veulent que la paix temporaire chèrement achetée en Extrême-Orient ait des chances de se maintenir.

— Le Soleil.

La Bible vous parle

Ta grande puissance reste toujours à ta disposition, et qui peut résister à la force de ton bras? Le monde entier est devant toi comme une poussière dans les plateaux d'une balance.

(Sagesse 11, 21-22)

(Texte choisi par la Société canadienne de la Bible)

L'ACTUALITÉ

Fleming et Flamand

M. Donald Fleming, qui représente au Parlement la circonscription torontoise d'Eglinton, a été, comme nous avons eu l'occasion de le redire à maintes reprises, le premier député de langue anglaise à apprendre le français et à le parler aux Communes. Son exemple a trouvé des imitateurs dans les divers partis, mais il est resté le premier tant il a mis de persistance à perfectionner ses connaissances du français et à multiplier ses discours et ses interventions en notre langue.

Il en est rendu à venir prêter main-forte aux candidats conservateurs de la région de Québec et à porter la parole aux assemblées électorales de campagne. C'est ainsi qu'il parlait dimanche dernier à Saint-Patrice de Beaurivage dans le comté de Lotbinière pour appuyer la candidature de M. Roland Legendre qui fait la lutte au ministre des affaires des anciens combattants, M. Hugues Lapointe.

Et ce n'est pas à l'hôtel du village que M. Fleming est allé prendre le souper, mais chez un sien cousin qui avait tenu à faire sa connaissance et à l'inviter à la table familiale.

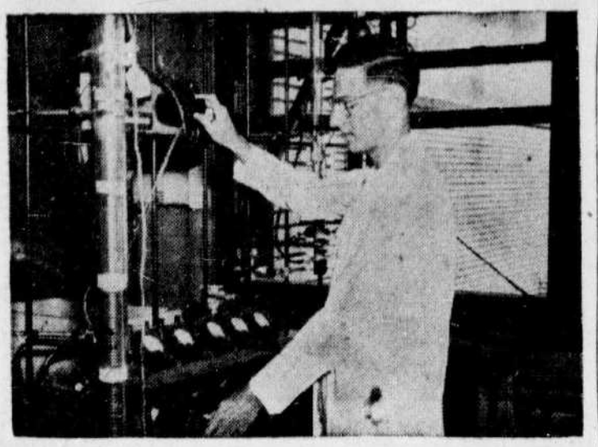
On savait sans doute depuis quelques années déjà que M. Fleming avait du sang français dans les veines. Il l'indique d'ailleurs lui-même dans la biographie qu'il a donnée au Guide parlementaire. La rencontre de Saint-Patrice de Lotbinière a cependant révélé que son ascendance française ne remonte pas à Guillaume le Conquérant ou même au lendemain de la conquête du Canada.

Si M. Donald-Methuen Fleming est un Anglo-Canadien authentique par la formation et par la culture, son propre grand-père était un Canadien français de la province de Québec qui a émigré à Toronto. Il ne s'appelait pas alors Fleming, mais David Flamand. Le cousin qui a été son hôte à Saint-Patrice et qui a pris place sur l'estrade à ses côtés à l'assemblée du soir s'appelle Chrysostome Flamand et il est le propre neveu de David Flamand ou Fleming.

Il faut croire que M. Donald Fleming obéissait beaucoup plus à l'atavisme qu'aux préoccupations politiques lorsqu'il s'est mis en frais d'apprendre le français.

ARGUS

Titulaires des bourses d'études Canadian Industries Limited



Michel Parent, de l'Université de Montréal, boursier de la Canadian Industries Limited pour une deuxième année. Agé de 28 ans, il a fait ses études classiques au Collège Jean-de-Brébeuf. Il a ensuite étudié à l'Ecole Polytechnique, puis à la Faculté des sciences de l'Université de Montréal. Il a successivement obtenu de cette Université un baccalauréat ès arts (B.A.), un baccalauréat ès sciences appliquées (B.Sc.A.), un baccalauréat ès sciences (B.Sc. chim.), ce dernier avec grande distinction. Actuellement, il prépare son doctorat (Ph.D.).

La Canadian Industries Limited annonce aujourd'hui les noms des titulaires de treize bourses d'études postuniversitaires en chimie à des universités canadiennes. Ce groupe porte à 115 le nombre des Bourses C-I-L depuis leur établissement, en 1940.

Voici les noms de ces boursiers, de l'université d'où ils ont gradué (entre parenthèses) et de l'université où ils poursuivront leurs études postuniversitaires :

Michel Parent (Montréal), Montréal; Yvon Laflamme (Laval), Laval; W. J. Edwards (McMaster), Université de Saskatchewan; James G. Fraser (Mount Allison), Toronto; Alex G. Harrison (Western Ontario), McMaster; Melville E. D. Hillman (Colombie-Britannique), Colombie-Britannique; Donald S. Jackson (Manitoba), McGill; Sidney Kasman (Toronto), McGill; Daniel Keenan (Prince of Wales), Macdonald College; Richard D. O'Brien (Reading, Angleterre), Western Ontario; Henry Sawatzky (Ontario Agricultural), Ontario Agricultural; I. H. Spinner (Toronto), Toronto; Hubert A. Webster (Queen), Queen.

James Fraser, Donald Jackson et Richard O'Brien obtiennent une Bourse C-I-L pour la seconde année consécutive.

Le but de ces Bourses est de favoriser les études avancées en chimie et tout sujet britannique détenteur d'un titre universitaire reconnu y est éligible. Les titulaires, dont chaque université a fait elle-même le choix, sont libres d'orienter leurs études vers le genre de recherches en chimie qu'ils préfèrent, sous la direction de l'université. La plupart les consacrent à la préparation d'un doctorat (Ph.d.).

Etre malandrin ne paye pas

Il y aura toujours des malandrins à Montréal ou ailleurs, mais le plus intéressant est qu'ils n'ont pas toujours le beau côté et que souvent il leur en coûte quelque chose.

La preuve en est que Jean-Louis Grenier, 5908 Clark, vient d'être condamné par le juge Omer Legrand à payer $75 et les frais, plus un dépôt de $200, assurant qu'il gardera la paix pendant une période d'une année. Il a un mois pour payer cette somme de $275. Et ce n'est pas tout, car il a déjà commencé à débourser le montant de $300 de dommages en frais d'hôpital, de réparages d'auto et d'habits endommagés.

J.-L. Grenier, avec l'aide de deux compagnons, avait battu, près de Saint-Martin, le 12 avril, M. Arthur Orford, 1 rue de l'Eglise, Ville Saint-Laurent.

* * *

La buanderie Troy, 3218A Masson, et la cordonnerie Malbasio Brothers ont été dévalisées hier. Douze heures plus tard, les mêmes voleurs, sans doute, ont vainement tenté de s'introduire dans une épicerie voisine, celle de G. Lépine, 3216 Masson. Les voleurs sont recherchés.

* * *

M. Neil Soaensen, 1786 Saint-Timothée, marchait le long de la rue Visitation, près de la rue Ontario, vers les 11h. p.m., hier, quand il fut accosté par un jeune homme, une main dans sa poche gauche de pantalon, comme s'il tenait une arme.

Non seulement il n'obtint pas un seul cent de M. Soaensen, âgé de 71 ans, mais il s'en est tiré avec un vigoureux coup de poing sur le nez. Le brave jeune homme a immédiatement pris la fuite.

SOUMISSIONS

DES soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la suscription : "SOUMISSION POUR QUAI ET DRAGAGE A NORTH-SYDNEY", seront reçues jusqu'à midi, heure avancée de l'Est, MARDI LE 25 AOUT 1953, pour la construction d'un prolongement du quai d'atterrissage des passagers et le dragage du poste de mouillage intérieur de l'Est à North-Sydney (Nouvelle-Ecosse).

Les plans, devis, conditions applicables aux ouvriers employés, la formule de contrat, la formule de soumission et l'enveloppe de retour peuvent être obtenus en s'adressant à l'Acheteur en chef, ministère des Transports, édifice Hunter, Ottawa (Ontario), contre paiement d'un chèque accepté de $25 fait au nom du Receveur général du Canada. Ledit chèque sera retourné au soumissionnaire lorsqu'il aura fait remise des plans et devis en bon état. Les renseignements supplémentaires requis au sujet de l'interprétation des plans et devis peuvent être obtenus en s'adressant à la Compagnie O. J. McCulloch, ingénieurs-conseils, 45, avenue Westminster-Sud, Montréal 28 (P.Q.).

Chaque soumission doit être accompagnée d'un dépôt de garantie de dix pour cent (10 p. 100) du montant de la soumission, une telle garantie devant être sous la forme d'un chèque visé sur une banque canadienne à charte, fait à l'ordre du Receveur général du Canada, ou d'obligations du Gouvernement du Canada, au pair, ou d'obligations de la Compagnie des chemins de fer Nationaux ou de ses filiales, garanties sans condition par le Gouvernement du Canada, au pair. Un tel dépôt sera confisqué au cas où le soumissionnaire refuserait de signer un contrat aux conditions établies dans sa soumission, s'il en est requis, ou de compléter ledit contrat à la satisfaction du ministère. Les chèques des soumissionnaires dont l'offre n'aura pas été acceptée leur seront renvoyés.

Il ne sera tenu compte d'aucune soumission non accompagnée d'un dépôt de garantie tel que décrit.

Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions qui lui parviendront.

F. T. COLLINS,
Secrétaire.

Ministère des Transports,
Ottawa (Ontario), le 30 juillet 1953.

Dernière entrevue de M. St-Laurent avec son cabinet

Ottawa, 6 (P.C.). — Le premier ministre du pays, M. St-Laurent, a eu hier une dernière entrevue avec son cabinet avant les élections de lundi, le 10 août.

Ce fut une assemblée relativement courte de 90 minutes à laquelle seulement 6 des 20 ministres de M. St-Laurent assistaient. Les autres étaient en campagne électorale à travers le pays.

Des personnalités officielles ont dit que la session a été une "simple affaire de routine". On y remarquait cependant les figures importantes suivantes: le ministre du commerce, M. Howe, le ministre de la défense, M. Claxton, le ministre du revenu, M. McCann, le ministre des transports, M. Chevrier, le ministre des postes, M. Côté, et le plus récent des membres du cabinet, le secrétaire d'Etat, M. Pickersgill, le bras droit de M. St-Laurent dans sa tournée à travers le pays.

On n'a rien dévoilé de ce qui s'est passé derrière le huis clos. On a laissé entendre que les ministres ont disposé de questions relatives à quelques nominations à des postes mineurs au ministère des affaires extérieures et aux opérations du plan Colombo.

On croit également qu'il y a été question de la présente campagne électorale et des chances du gouvernement d'être réélu.

Il s'agissait de la première séance du cabinet en un mois, pour M. St-Laurent. Il a disposé entretemps des affaires gouvernementales par longue distance, alors que ses aides se sont maintenus en contact journalier avec Ottawa, pendant que M. St-Laurent se promenait d'un bout à l'autre du pays, de Terre-Neuve à la Colombie britannique.

M. St-Laurent a repris sa campagne électorale par une assemblée hier soir à Ottawa.

A DORVAL

Le circuit de téléphone MElrose a été coupé hier

Les communications avec l'aéroport de Dorval ont été rétablies tôt ce matin

Le service téléphonique normal a été rétabli de bonne heure ce matin à l'aéroport de Dorval après plusieurs heures de travail harassant de la part des ouvriers de la compagnie de téléphone Bell qui ont réparé le câble desservant l'aéroport. L'interruption du service s'est produite hier après-midi, quand une pelle à vapeur utilisée pour l'enlèvement d'arbres et de souches près du rond-point de Dorval a coupé le câble en deux.

Cent des circuits téléphoniques les plus importants de l'aéroport étaient redevenus utilisables à 2 h. 30 ce matin. Le reste des 500 lignes coupées par l'accident ont été remises en service plus tard ce matin.

Une vingtaine d'employés de la compagnie Bell ont travaillé à l'épissage des fils, à la construction et aux réparations nécessaires.

En plus de l'aéroport, plusieurs industries installées au nord du rond-point, le long de la Côte-de-Liesse, et quelque 200 maisons privées de la même région ont été privées momentanément du service téléphonique.

Six circuits de télétypie desservant l'observatoire météorologique du Canada, à l'aéroport, ont été remis en service presque immédiatement après la rupture du câble, grâce à des raccordements d'urgence avec le central BYwater. Ces circuits fournissent des renseignements sur les conditions atmosphériques qui règnent aux Etats-Unis et dans diverses parties du Canada. Ces données sont essentielles à la prévision du temps qu'il fera dans notre région.

Deux véhicules de la compagnie Bell, pourvus de téléphones mobiles, furent mis de bonne heure, hier soir, à la disposition des abonnés de l'aéroport pour que ces abonnés puissent se tenir en contact avec les réseaux téléphoniques de l'extérieur. On en a utilisé un à l'édifice de l'administration et l'autre à une des tours de contrôle.

2 autres incendies à Ville Jacques-Cartier

A bonne heure, hier matin, un incendie a jeté 10 personnes de la ville Jacques-Cartier sur le pavé, quand il a complètement détruit la maison qu'elles occupaient à 889, avenue Saint-Georges.

Les pompiers de Mackayville, de Montréal-Sud et de Jacques-Cartier ont été mandés sur les lieux. Ils ont dû employer sept jets d'eau pour maîtriser l'incendie.

Trois hommes ont été blessés, dont deux sapeurs:

M. Jean-Guy Duchesne, 30 ans, souffre de brûlures au premier degré sur la poitrine parce qu'il a tenté d'étouffer les flammes avec un linge humide avant d'appeler les pompiers.

Les deux pompiers blessés sont Marcel Robinson et Victor Dupuis, tous les deux de Mackayville.

Ce sont les familles de MM. Jn-Guy Duchesne, de S. Vinet et de Gustave Lamoureux qui sont aujourd'hui sur le pavé.

Peu de temps après leur arrivée sur les lieux, les sapeurs furent mandés pour combattre un autre incendie au magasin de meubles de M. Lacasse, 1271 rue Sainte-Hélène. Le feu y a, là aussi, causé de gros dommages.

La ville adjuge des contrats de $68,412.30 pour 903 parcomètres

On en a accepté de deux types, manuel et automatique — Choix basé sur les spécifications plutôt que sur les prix — Emplacement futur de ces parcomètres

Le comité exécutif de la cité de Montréal a adjugé, hier, au prix de $68,412.30 les contrats pour la fourniture de 903 parcomètres qui seront installés à divers points stratégiques du bas de la ville. Ces contrats ont été accordés à 3 firmes différentes, après la demande de soumissions publiques.

La ville avait demandé des offres pour la fourniture de parcomètres manuels et automatiques. Dans le premier cas la personne insérant une pièce de monnaie doit tourner une poignée pour mettre le parcomètre en marche. Dans le second cas, il suffit de déposer la pièce de monnaie.

Les soumissions acceptées sont les suivantes:

The Sperry Gyroscope Company of Canada, Ltd, pour 133 parcomètres qui seront installés rue Berri, au coût de $9,312.62.

Red Ball Parking Meters, Ltd, pour 464 parcomètres au coût de $34,293; et Duncan Parking Meter Corporation pour 306 parcomètres au coût de $24,806.68.

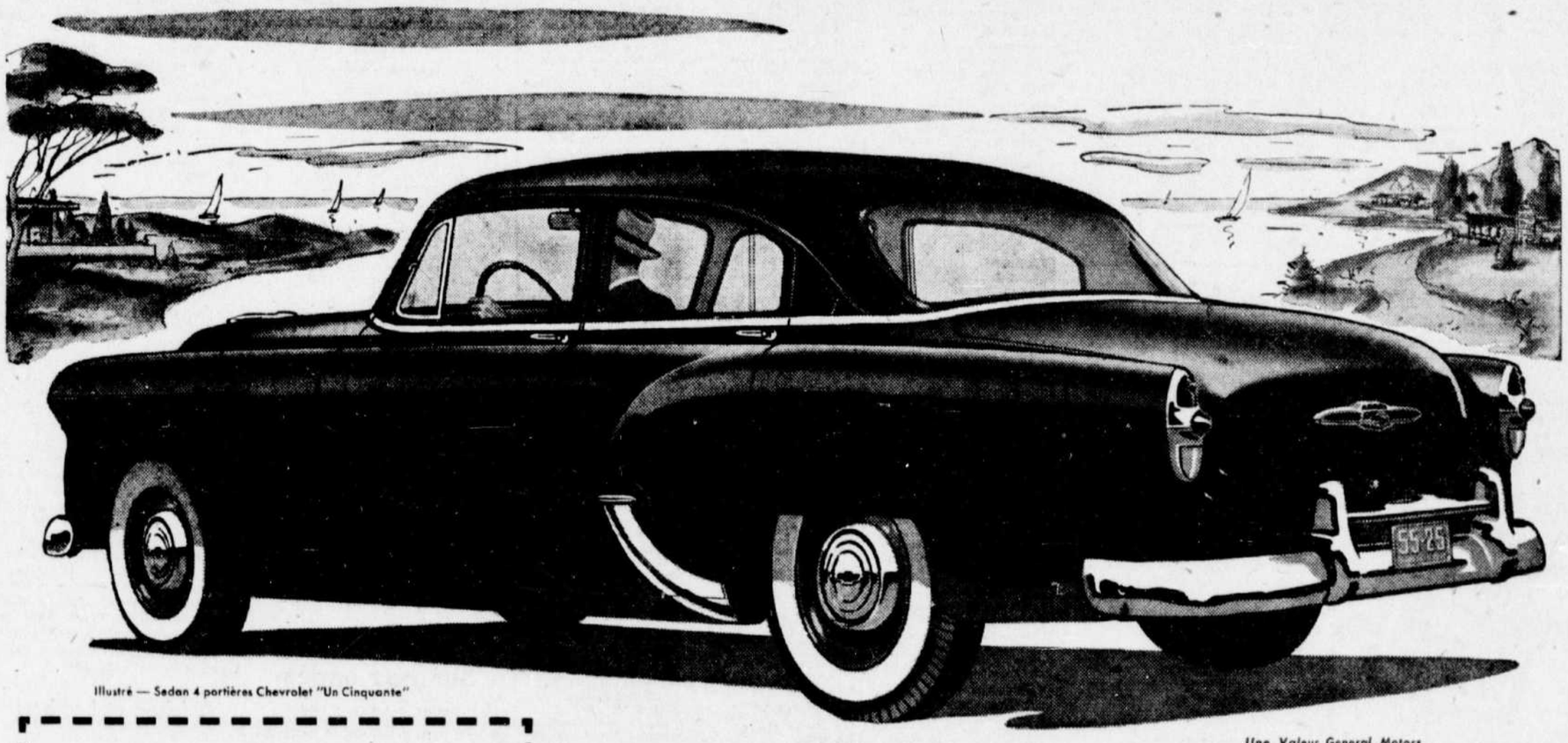
Les parcomètres de la compagnie Red Ball seront installés aux places Chaboillez, Youville, Jeanne-Mance et Victoria; tandis que l'on posera les parcomètres Duncan aux places Phillips, Dominion et Beaver Hall de même qu'en bordure des rues Cathédrale, Metcalfe, Gosford et St-Jacques.

Pour l'adjudication des contrats, le comité exécutif s'est basé sur les spécifications, plutôt que sur les prix soumis. Avec la dissidence du commissaire Frank Hanley, il a rejeté une soumission plus basse que celles acceptées, celle de Mi-Co Company Ltd. On a craint que le type de parcomètres vendus par cette compagnie ne donne pas satisfaction au public. M. Hanley a prétendu, pour sa part, que ces craintes n'étaient pas fondées, parce que la compagnie en question a déjà vendu des parcomètres à 70 cités et villes.

Ceux qui y ont droit devraient VOTER le 10 août

THÉ "SALADA"

A tout point de vue
LA VALEUR CHEVROLET
UNE VALEUR EXCEPTIONNELLE!



Illustré — Sedan 4 portières Chevrolet "Un Cinquante"

SUR LIVRAISON À MONTRÉAL
Prix de détail $1848.53
Taxes fédérales de vente et d'accise . . $348.47
PRIX SUR LIVRAISON $2197
Le prix ci-dessus est le prix suggéré sur livraison d'un sedan deux portières de la série "Un-Cinquante", mais il ne comprend pas la licence, l'essence, ni les taxes provinciales ou municipales, s'il y a lieu.

1ère EN VENTES!
1ère EN VALEUR!
1ère EN DEMANDE!

Une Valeur General Motors

D'ANNÉE EN ANNÉE les ventes de Chevrolet dépassent considérablement celles de la concurrence, grâce à la préférence du public.

LA SIMPLE RAISON de ce record est le fait que la Chevrolet vous donne plus de qualité que toute autre auto pour un prix *vraiment* modeste.

BIEN QUE D'AUTRES VOITURES soient disponibles, des milliers de Canadiens attendent, avec impatience peut-être, mais volontiers, le modèle Chevrolet, de l'exact ensemble de couleurs qu'ils veulent. Ils ne veulent pas d'autre voiture.

POWERGLIDE et DIRECTION HYDRAULIQUE sans égales dans le domaine des plus bas prix!

La nouvelle Powerglide de Chevrolet, facultative a coût additionnel sur les séries Bel Air et Deux-Dix, est la transmission automatique la plus nouvelle et la plus avancée de son domaine. Une nouvelle portée automatique de départ et de dépassement vous donne de vifs départs arrêtés ou de vives reprises pour dépasser. La direction hydraulique — facultative à coût additionnel avec la Powerglide — vous permet d'effectuer les manoeuvres de stationnement sur le bout des doigts, et de conduire avec beaucoup plus de sécurité.

LA PLUS HAUTE DES VALEURS EN ÉCHANGE!

Grâce à la durabilité et à la popularité supérieures de la Chevrolet, vous en obtenez plus de valeur sur toute la ligne. Plus de valeur quand vous achetez, plus de valeur durant l'usage— et plus de valeur quand vous échangez votre Chevrolet, car sa supériorité est reconnue d'un océan à l'autre. C'est ainsi qu'elle obtient toujours une meilleure valeur en échange dans toute sa catégorie.

NON SURPASSÉE en ÉCONOMIE et en VALEUR!

La Chevrolet de cette année vous apporte le gain le plus important, en économie, que Chevrolet ait réalisé au cours de ses 40 ans d'existence! Vous faites beaucoup plus de chemin avec chaque gallon d'essence (même avec l'essence régulière). Vous épargnez sur tous les frais d'usage et d'entretien. Vous épargnez à chaque mille de conduite avec cette excellente nouvelle Chevrolet. Et, avec toute sa qualité supérieure et ses nouvelles caractéristiques, Chevrolet est encore la meilleure voiture à bas prix du Canada!

IL SE VEND PLUS DE CHEVROLET QUE DE TOUTE AUTRE VOITURE!

C-1353AF

B. MONGEAU AUTOS LTEE
1580 rue Amherst — FA. 3633

CHEVROLET MOTOR SALES CO. OF MONTREAL LTD.
2085 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal, Qué. — WE. 6781

LEDUC AUTOMOBILES (CANADA) LTD.
3421, avenue du Parc (près Sherbrooke) — BE. 2841

ROBITAILLE MOTORS LTD.
5004-5016, boul. Décarie — WA. 8171

GOHIER AUTOMOBILES LTEE
3930 est, rue Ste-Catherine — FA. 3542

PATENAUDE AUTOMOBILE LIMITEE
10830 rue Lajeunesse, Montréal, Qué. — VE. 3773

WILHELMY AUTOMOBILES LTEE
4590, rue Saint-Denis — LA. 0186

DUVAL MOTORS LIMITED
529, rue Jarry — TA. 7211

DOYLE MOTORS LIMITED
4501, avenue Bannantyne, Verdun, Qué.
YO. 1131

BARNABE AUTOMOBILES LIMITED
326 Edouard-Laurin, Ville St-Laurent, BY. 4748

RANGER MOTOR SALES
2225 rue Notre-Dame, Lachine, Qué.
NE. 5-4867

LAC ST-LOUIS AUTOMOBILES LTD.
90 rue Ste-Anne, Ste-Anne-de-Bellevue, Qué.
Tél. 661

A L'ELECTRA DES DEMAIN : Donald O'Connor et Helene Carter, les vedettes du film "Dave le Sanguinaire", qui prendra l'affiche au cinéma Electra, dès demain avec, en programme double, "Héros de la Plaine".

"Dave le Sanguinaire" demain à l'Electra

Que les pirates les plus féroces puissent devenir des personnages amusants, telle est la preuve que nous apporte le film "Dave le Sanguinaire", que présentera dès demain la direction du cinéma Electra.

On verra dans ce spectacle de la mer le jeune artiste Donald O'Connor dans le principal rôle, avec comme protagoniste la jolie Helen Carter, ex-modèle Conover. Quant à la distribution, elle comprend dans les autres rôles Hope Emerson, Will Geer, John Emery, Stanley Logan, Kathryn Givney et Charles McCraw.

On sera étonné du réalisme de l'action, du dialogue et de la costumation de cette histoire d'aventuriers de haute mer. C'est qu'un officier de la marine anglaise, avec trente années d'expérience, a servi de conseiller technique au metteur en scène. C'est au commandant K. D. Iain Murray que l'on doit l'authencité des prises de vues.

C'est la première fois que Donald O'Connor tourne un rôle du genre; il dit y avoir pris grand plaisir.

La mise en scène est de Charles Barton et le film a été réalisé en technicolor.

Comme second film, une autre aventure pleine d'actions, "Héros de la Plaine", complétera le programme.

Une stèle du sculpteur Paul Manaut, en hommages à Déodat de Séverac, vient d'être inaugurée à Carcassonne dans le square Sainte-Cécile.

De nombreuses personnalités assistaient à la cérémonie, notamment M. Abeille, préfet de l'Aude, qui est un ancien des Beaux-Arts. Déodat de Séverac n'était qu'un voisin de l'Aude, mais de vieilles amitiés carcassonnaises, notamment celle du poète François-Paul Alibert, récemment disparu, et du président Joseph Génie justifiaient cet hommage dû au Syndicat d'initiative.

'Non, non Nanette' au Champlain

"Non, Non Nanette", une comédie musicale technicolor mettant en vedette Doris Day, Gordon Mac Rae, Gene Nelson, Patrice Wymore, Eve Arden, Billy De Wolfe, S. Z. Sakall, prendra demain l'affiche au Champlain.

On y voit le producteur Larry Blair (B. De Wolfe) courtiser la riche Nanette (D. Day) et chercher à lui faire commanditer sa revue. Par pitié pour les acteurs, Nanette y consent juste au moment où son oncle (Max (S. Z. Sakall) l'a à demi-ruinée par des opérations boursières. Max consent à cette dépense à condition que pendant quarante-huit heures Nanette ne prononce une seule fois le mot "Oui". En dépit des difficultés nombreuses que cette exigence entraine Nanette tient son engagement. La revue est montée et Nanette en est la vedette avec celui qu'elle aime, (G. MacRae).

On verra comme second film "Tendresse" comédie dramatique interprétée par Irene Dunn, Barbara Del Geddes, Oscar Homolka, Philip Dorn, Sir Cedric Hardwicke, Edgar Bergen, Rudy Vallee. Ce film retrace la vie pleine de vicissitudes d'une famille de modeste condition. L'une des plus grandes comédienne de l'écran Irene Dunn fait dans le rôle de la mère sa plus émouvante, sa plus belle création. Personne ne pourra oublier son doux sourire dans l'épreuve comme dans le bonheur, l'exquise bonté de son regard clair, ni sa vivante présence.

La grêle a ravagé un million d'acres en Alberta cet été

Calgary, 6 (P. C.) — Environ un million d'acres de récoltes albertines ont été anéanties ou lourdement endommagées jusqu'ici cette année, durant une des pires saisons de grêle dont on se souvienne.

M. Glen Elder, gérant du Conseil albertain d'assurance contre la grêle, dit que l'année 1951 comporta autant de réclamations que cette année-ci mais que les dommages sont beaucoup plus élevés en 1953.

Le total des réclamations jusqu'à date atteint presque 3,500. En 1937, le total de l'année fut de 3,577, le plus élevé depuis l'existence du Conseil.

Elections chez les huissiers de Montréal

Hier ont eu lieu au Palais de Justice de Montréal les élections annuelles de la Corporation des Huissiers du District de Montréal. Le président: M. Roma Aubin, le vice-président: M. Conrad Boyer, et le secrétaire-trésorier: M. Marcel Marc ont tous été réélus par acclamation.

Il y avait trois candidats sur les rangs à la charge de directeurs: MM. Bernard Goyette et Rolland Lachance ont été élus.

Le bureau des examinateurs, qui ont tous été élus par acclamation, se compose des membres suivants:

MM. Paul Lafontaine, Hector Péladeau, Léo Migner, Honoré Mayrand, René Ouimet, J.-B. Ostiguy et Gabriel Dorion.

Les scrutateurs lors de l'élection étaient: MM. P.-O. Guy-Grothé et Roméo Ouimet.

Toujours de l'avant avec St-Laurent

AUJOURD'HUI

MADAME E. F. PREVOST

CBF

11 h. 30 - 11 h. 35 a.m.

et le réseau français de Radio-Canada

ROLAND BEAUDRY

candidat dans St-Jacques

CKAC

10 h. p.m.

et un groupe de postes à travers la province

Organisation libérale fédérale

CE SOIR

écoutez :

CKAC

10 h. 05

(hr. avancée)

Me GEORGES LAURIN, N.P.

Candidat Conservateur dans Montréal-Dollard

LE PARTI PROGRESSISTE CONSERVATEUR

RADIO

JEUDI, LE 6 AOUT

SOIREE

6.00 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Bonnes nouvelles.
CKVL-Qui parle?
CJAD-Nouvelles
CFCF-Don Cameron...
CHLP-Nouvelles

6.15 P.M.
CBF-Fantaisie.
CBM-Evening Interlude
CKAC-Ondulation et...
CKVL-Qui parle ?
CJAD-Ballroom.
CHLP-Chansons

6.30 P.M.
CBF-Perrette
CBM-Nations Unies.
CKAC-Forum des sports
CKVL-French Café.
CFCF-Nouvelles

6.45 P.M.
CBF-Studio.
CBM-Showtime.
CKAC-Les nouvelles de..
CJAD-Danny Vaughan.
CFCF-Don Cameron...

7.00 P.M.
CBF-La revue de l'act..
CBM-Nouvelles
CKAC-Rosaire
CKVL-Qui parle?
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Don Cameron...
CHLP-Le Rosaire.

7.15 P.M.
CBF-Musicale.
CBM-Road Show.
CKAC-Oncle Paul.
CKVL-Chansonnettes.
CJAD-Oland's Calvac...
CHLP-L'heure grecque.
CFCF-Jack Smith

7.30 P.M.
CBF-Le calendrier du...
CBM-The Commodores.
CKAC-Derniers succès...
CKVL-Radio-Gazette
CJAD-Curt Massey.
CFCF-Glenn Miller.
CHLP-Sélections CHLP

7.45 P.M.
CBF-Impressions et...
CBM-Don't Destroy.
CKAC-Tour de chant.
CJAD-Sports
CKVL-Chanson.
CFCF-Make Mine Music
CHLP-Mantovani

8.00 P.M.
CBF-Tzigane.
CBM-P.C.
CKAC-La Louve.
CKVL-Le Survenant.
CJAD-Escape.
CFCF-Orson Welles.
CHLP-Piano et orgue

8.15 P.M.
CBM-Al Bollington.
CKAC-A l'ombre du...
CHLP-Livres [illegible]
CKVL-Dr Claudine.

8.30 P.M.
CBF-Baptiste et Marian.
CBM-C.S. (fédéral).
CKAC-Ce soir à CKAC.
CKVL-Parade succès.
CJAD-Broadway's...
CFCF-Cross Section.
CHLP-Le Raconteur de..

9.00 P.M.
CBF-Théâtre.
CBM-Homer's Odyssey.
CKAC-Café du coin.
CKVL-Vieux Jérôme.
CJAD-Bold Venture.
CFCF-Suspense.
CHLP-Plaisirs de la mus

9.30 P.M.
CBM-Holiday Inn.
CKAC-Paris chante.
CKVL-Paris Swing.
CJAD-Liberal (federal).
CFCF-Childhood t the...

10.00 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Radio-journal.
CKAC-P.C.
CKVL-Paris Swing
CJAD-Brooke Claxton.
CFCF-Tales of Tomor...

10.15 P.M.
CBF-Les livres parlent.
CBM-Midweek Review
CKAC-Libéral Outrem...
CKVL-P.C. (fédéral).
CJAD-Showtime Parade.

10.30 P.M.
CBF-Récital.
CBM-Eventide.
CKAC-Concert popul...
CKVL-Dernière édition.
CJAD-News and sports.
CFCF-Ronnie Kemper.
CHLP-Nouvelles

10.45 P.M.
CKAC-Nouv inter
CKVL-Paris Swing
CJAD-Victor Young.
CHLP-Intermède
CFCF-Big Time in..

11.00 P.M.
CBF-Adagio
CBM-Nocturne.
CKAC-Bonsoir les..
CKVL-Sur la scène
CJAD-Sports final.
CFCF-Nouvelles.
CHLP-[illegible] danse à Mtl

11.15 P.M.
CKAC-Mélodie mystér..
CKVL-Musicale.
CJAD-Family Week
CHLP-Uptown Motor...
CFCF-Deegan's Diary.

11.30 P.M.
CBF-La fin du jour.
CBM-Winnipeg Drama
CKAC-Chefs-d'oeuvre.
CKVL-Nouvelles
CJAD-Kate Aitken
CFCF-Tennessee Ernie.

MINUIT
CBF-Nouvelles.
CBM-Nouvelles
CKAC-M. Dennis orch.
CKVL-Star Review.
CJAD-Nouv et ferm..
CHLP-Nouvelles et fin
CFCF-Tennessee Ernie

12.30 A.M.
CKAC-Clyde McCoy.
CFCF-Paul Neighboors.

1.00 A.M.
CBF-Fin des émissions
CKAC-Orchestre

VENDREDI, LE 7 AOUT

6.00 A.M.
CBM-Breakfast Break..
CKAC-Messe du jour.
CKVL-Neuvaine.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Gord Sinclair

6.15 A.M.
CKVL-Prière du matin
CJAD-Farm.

6.30 A.M.
CKAC-Réveil prov...
CKVL-On prend le café.
CJAD-Debout Montréal

6.45 A.M.
CBF-Radio-journal.
CKAC-Le réveil prov...
CJAD-Prog. Sacré-Coeur

7.00 A.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Journal parlé.
CKVL-On prend le café
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Nouvelles.
CHLP-Revue métropoli..

7.15 A.M.
CBF-Opéra quat'sous.
CBM-Concert Corner
CKAC-Guy Darcy.
CJAD-Musique

7.30 A.M.
CBF-Nouvelles.
CBM-Nouvelles
CKAC-Nouvelles.
CKVL-On prend le café...
CJAD-Nouv. et tempér...
CFCF-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles.

7.45 A.M.
CBF-Opéra.
CBM-Concert Corner.
CKAC-L'Oratoire.
CHLP-Nouvelles.

8.00 A.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Radio-journal.
CKAC-Nouvelles can...
CKVL-Bonjour mesa...
CJAD-Nouv. sportives.
CFCF-Nouv. et sport.
CHLP-Radio Sacré-Coeur

8.15 A.M.
CBF-Elévations matut...
CBM-Morning Devotions.
CKAC-Louis Bélanger.
CJAD-Horloge musical.
CFCF-Gord Sinclair.
CHLP-Revue métropol..

8.30 A.M.
CBF-Rythmes et mél.
CBM-Mus. March Past
CKAC-Ritournelle.
CJAD-Nouvelles

9.00 A.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Louis Darcy.
CKVL-Vive la gaieté.
CJAD-Nouv. et tempér..
CFCF-Recette favorite.
CHLP-Madame, bonjour.

9.15 A.M.
CBF-Chansonnettes.
CBM-Music in the...
CKAC-La recette de...
CKVL-Pgm. R. Baulu.
CJAD-Homemaker Har..

9.30 A.M.
CBF-Comptoir du dis...
CBM-Music in the M..
CKAC-Un moment prés.
CJAD-Homemaker Harm
CHLP-Disques miniat...

9.45 A.M.
CBM-Light and Lyrical.
CKAC-Chez Tonton.

10.00 A.M.
CBF-Sur nos ondes.
CKAC-Nouvelles.
CKVL-Siffler en trav..
CJAD-Make Believe...
CFCF-Nouv. et Charlie..
CHLP-Au bal Musette.

10.15 A.M.
CBF-Cabaret des ondes
CBM-Fancy Fingers.
CKAC-Le casino de la..
CKVL-Chantez avec...
CJAD-Hope for the...
CFCF-Brighter Day
CHLP-Canzone

10.30 A.M.
CBF-Entre nous meed..
CBM-Shirley Brett.
CKAC-Casino de la...
CKVL-Succès amér...
CJAD-Ballroom.
CHLP-Vedettes canad..
CFCF-Eddie Fisher.

10.45 A.M.
CBF-Je vous ai tant...
CBM-Food Fact.
CJAD-Geo. Murray Show
CFCF-Good Neighbour...

11.00 A.M.
CBF-Francine Louvain
CBM-The Road of Life
CKAC-Casino de la ch...
CKVL-Chansonnettes.
CJAD-Party Line.
CHLP-Sur la route du...

11.15 A.M.
CBF-Pot-Pourri.
CBM-Rosemary.
CKAC-Casino de la..
CJAD-You'll Enjoy..
CFCF-Live Like a Mil...

11.30 A.M.
CBF-Pot-pourri.
CBM-Tunes that Rem...
CKVL-Chansonnettes.
CJAD-Johnny Desmond.
CHLP-En magasinant..

11.45 A.M.
CBM-Right to Happiness
CJAD-Widder Brown.
CHLP-L'Heure féminine
CFCF-What's New?

MIDI
CBF-Jeunesse dorée.
CBM-Nouv. de la BBC.
CKAC-Journal parlé.
CKVL-Chansonnettes.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Nouvelles.
CHLP-Heure féminine.

12.15 P.M.
CBF-Rue Principale.
CBM-Aunt Lucy.
CKAC-Les plaisirs de...
CJAD-Quiz.
CFCF-Pick the Hits.

12.30 P.M.
CBF-Réveil rural.
CBM-Farm Broadcast.
CKAC-A chaque refrain
CKVL-Edition spéciale.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Vac. Varieties.
CHLP-L'heure féminine

12.45 P.M.
CKAC-Estelle Caron.
CJAD-Our Gal Sunday
CFCF-Perry Mason.

1.00 P.M.
CBF-Quelles nouvelles ?
CBM-Nouvelles.
CKAC-Journal parlé.
CKVL-Parade de la...
CJAD-Dr. Paul.
CHLP-Nouvelles.
CFCF-Nouvelles.

1.15 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Hi.
CKAC-Fleurs musicales
CKVL-Sur le vif.
CJAD-Helen Trent.
CHLP-Heure féminine
CFCF-Ted Malone.

1.30 P.M.
CBF-Tante Lucie
CKAC-Rythmes du jour.
CKVL-Chansonnettes.
CFCF-Turn to a Friend

1.45 P.M.
CBF-Chansonnettes.
CBM-Inv. to the Waltz.
CKAC-Beacon Record...
CJAD-Patti Page Sings.

2.00 P.M.
BF-Grande Soeur.
CBM-Brave Voyage.
CKAC-Journal parlé.
CKVL-Hits on Parade
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Mélodies magiq.
CFCF-Double or Noth..

2.15 P.M.
CBF-Maman Jeanne.
CBM-Trans-Canada...
CKAC-Fantaisie.
CJAD-Listen with Lov..

2.30 P.M.
CBF-L'ardent voyage
CBM-Encores.
CKAC-Obligations '53.
CKVL-Hits on Parade.
CJAD-Davis Cup.
CFCF-Wheel of Fortune.

2.45 P.M.
CBF-Lettre à une Can...
CKAC-Chansons d'am...
CKVL-Hit Parade.
CJAD-Dewitt Drops In.
CFCF-Ronnie Kemper.

3.00 P.M.
CBF-Coupe Davis.
CBM-Life Can Be...
CKAC-Actualités.
CKVL-Yours for the..
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Mélodies magiq...
CFCF-Nouvelles.

3.15 P.M.
CBM-Ma Perkins.
CKAC-Les cordes qui ch
CJAD—Concert Pops
CFCF-Charlie Fair Show.

3.30 P.M.
CBM-Pepper Young
CKAC-Les cordes qui...
CJAD-Snowtime.

3.45 P.M.
CBM-Right to Happiness.
CKAC-Intermède.
CHLP-Livret de passes.

4.00 P.M.
CBF-Notre pensée...
CBM-Encores.
CKAC-Evénements soc.
CKVL-Music Hall de...
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Radio Notre-Dame
CFCF-Nouv. et musique.

4.15 P.M.
CBF-La retraite.
CKAC-Evénements soc...
CKVL-Swing.
CJAD-Top in Pops
CFCF-Guiding Light.

4.30 P.M.
CBF-Rythmes et chan..
CBM-Play it Safe.
CKA-Rythmes sud-am.
CKVL-Chansonnettes.
CJAD-Record Shop.
CHLP-Chansonnettes.
CFCF-Dr. Malone.

4.45 P.M.
CBM-Christmas Round...
CKAC-Faites votre mar.
CJAD-Who Am I?
CFCF-Firefighters.

5.00 P.M.
CBF-La cité des plantes.
CBM-Afternoon Concert
CKAC-Rythmes de dan.
CKVL-Chansonnettes
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Chansonnettes.
CFCF-Pep Talks.

5.15 P.M.
CBF-Cotes de la Bourse.
CKAC-Charade du jour.
CJAD-Ballroom.
CFCF-Western Swing.

5.30 P.M.
CBF-P'tit bout de chou
CBM-Sleepytime.
CKAC-Chansons ryth...
CJAD-Ballroom.

5.45 P.M.
CBF-Yvan l'Intrépide
CBM-Musical Program.
CKAC-Chans. rythmées
CFCF-Uncle Troy.

SOIREE

6.15 P.M.
CFCF-Don Cameron.
CHLP-Nouvelles.
CHLP-Au Carrefour de...
CKVL-Qui parle?
CJAD-Ballroom.
CJAD-Nouvelles.
CBF-Fantaisie.
CBM-Evening Int.
CKAC-Sports.

6.30 P.M.
CBF-Fantaisie.
CBM-International...
CKAC-Le forum des...
CKVL-Nouvelles.
CFCF-Nouvelles.

6.45 P.M.
CBF-Un homme et son...
CBM-Rawhide.
CKAC-Les nouvelles de..
CKVL-Chansonnettes.
CFCF-Don Cameron.
CJAD-Denny Vaughan.

7.00 P.M.
CBF-Actualité.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Croisade du Ros..
CKVL-Qui parle?
CJAD-Nouvelles
CFCF-Don Cameron.
CHLP-The Rosary Hour.

7.15 P.M.
CBF-Musicale.
CBM-Trip to the Moon
CKAC-Oncle Paul.
CKVL-Chansonnettes
CJAD-Oland's Calvac...
CHLP-Soirée napol...
CFCF-Jack Smith

7.30 P.M.
CBF-La boîte à chanson
CBM-The Brigadiers.
CKAC-Derniers succès.
CKVL-Par de la chans...
CJAD-Art Massey Time.
CFCF-Glenn Miller.

7.45 P.M.
CBF-Studio.
CBM-Speaker's Choice
CKAC-Ginette et Roland
CKVL-Chansonnettes.

6.00 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Bonnes nouvelles.
CKVL-Quelques chans...
CJAD-Sports.
CHLP-Mantovani et..
CFCF-Make Mine Music

8.00 P.M.
CBF-Heure de la valse.
CBM-Waltz Time.
CKAC-La Louve.
CKVL-Le Survenant
CJAD-Johnny Dollar.
CHLP-A l'opérette
CFCF-Eddie Fisher.

8.15 P.M.
CKAC-A l'ombre du...
CKVL-Dr Claudine
CFCF-The Tree Suns.

8.30 P.M.
CBF-Concert internat.
CBM-Internat. Concert.
CKAC-Ce soir, à CKAC.
CKVL-Zézette.
CJAD-Make Mine Music.
CFCF-Marthia Lou.

9.00 P.M.
CBF-La boîte aux....
CBM-La boîte aux...
CKA-Jean Vidocq.
CKVL-Swing..
CJAD-Rogers of Gazette
CFCF-Biography in...
CHLP-Mus. pour les...

9.30 P.M.
CBF-Parti libéral.
CBM-Songs of my Peo..
CKAC-Causerie polit...
CKVL-Paris Swing.
CJAD-P.C.
CFCF-Showcase.

9.45 P.M.
CBF-Parti C.C.F.
CKAC-Au café du coin.
CKVL-Paris Swing
CJAD-Morton Gould.

10.00 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-P. Whitemans
CKAC-Freddye Martin.
CKVL-Paris Swing
CJAD-Nouv. et tempér.
CFCF-Music from Can.

10.15 P.M.
CBF-J.-M. Léger.
CBM-P.C.
CKA-Libéral provincial.
CKVL-Paris Swing.
CHLP-La ronde de..
CJAD-Wal. Schumann.
CHLP-Georges Guétary

10.30 P.M.
CBF-Nouveautés.
CBM-Libéral.
CKAC-Concert populair.
CKVL-Dernière édition.
CJAD-News and Sports.
CHLP-Nouvelles.
CFCF-Big Time in...

10.45 P.M.
CBM-Jour du Dominion
CKAC-Revue des nouv..
CKVL-Paris Swing.
CJAD-Tex Beneke.
CHLP-Intermède
CFCF-Big Time in..

11.00 P.M.
CBF-Adagio
CBM-Bob McMullin Sh...
CKAC-Bonsoir les sport
CKVL-Man de demain
CJAD-Sports
CFCF-Nouvelles.
CHLP-Heure polonaise

11.15 P.M.
CKAC-Chanteur de gen
CKVL-Musicale.
CJAD-Nat Social Credit.
CFCF-Deegan's Diary.

11.30 P.M.
CBF-Fin du jour
CBM-Ballad Time.
CKAC-Orchestre
CKVL-Nouvelles
CJAD-David Rose.
CFCF-Tennessee Ernie.
CHLP-Jouets miniatures

MINUIT
CBF-Fin des émissions
CBM-Nouvelles
CKAC-Ted Weems.
CKVL-Midnight Star R.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Tennessee Ernie.
CHLP-Nouvelles

12.15 A.M.
CKAC-Orchestre
CFCF-Nouv. et ferm...

12.30 A.M.
CKAC-Cl. Thornihill or
CFCF-Deegan's Diary.

1.00 A.M.
CKAC-Journal parlé

1.15 A.M.
CFCF-Still of the Night

Disques récents

par Albin RIVARD

DELIUS

Six autres longs-fils London viennent de paraître dans la série commémorative du Couronnement, et tous sont consacrés à la musique anglaise. Après plusieurs enregistrements d'oeuvres anciennes, ceux-ci présentent des oeuvres du XXe siècle et de la fin du XIXe. L'un de ces disques groupe quatre compositions de Frederick Delius dont trois paraissent pour la première fois sur long-fil. La plus connue de ces oeuvres c'est On Hearing the First Cuckoo in Spring, un groupe de miniatures où l'on entend le chant du coucou interprété par la clarinette.

Une autre de ces compositions est aussi fort réputée : *Brigg Fair*, une rhapsodie sur un air de folklore que Percy Grainger avait recueilli dans un village près de Brigg. Enfin le groupe comprend : *The Walk to the Paradise Garden*, interlude tiré de l'opéra de Delius : *A Village Romeo and Juliet*, et *A Song of Summer*, pièce composée en 1930. Ce sont toutes des oeuvres de forme sévère, d'accès peu facile pour le grand public, mais dont la réputation n'a cessé de grandir. Elles sont interprétées avec un art consommé par l'Orchestre Symphonique de Londres dirigé par Anthony Collins, et la reproduction est parfaite (LL 758).

Bax, Walton et Elgar

Voici un long-fil susceptible de plaire à un large public. L'Orchestre symphonique de Londres, dirigé par sir Malcolm Sergent, y joue cinq marches. D'abord deux marches composées pour le Couronnement du mois dernier. La *Marche du Couronnement* d'Arnold Bax, et *Orb and Sceptre*, de William Walton, oeuvres brillantes, à la fois modernes et solennelles. Et trois marches de sir Edward Elgar : *Marche impériale*, composée pour le jubilé de Victoria, en 1897, et deux marches de la série *Pomp and Circumstance*, la première et la quatrième, pièces qui méritent leur grande célébrité. Le tout interprété avec l'éclat que ces marches comportent; brillante reproduction (LL 804).

Eric Coates

Le plus connu des compositeurs de musique populaire en Angleterre a aussi des oeuvres sérieuses à son crédit. Un long-fil London réunit deux suites particulièrement appropriées à cette série commémorative. La suite *The Three Elizabeths* décrit en trois mouvements les trois plus fameuses Elizabeth de l'histoire monarchique anglaise : Elizabeth Tudor, Elizabeth de Glamis, la Reine-Mère, et Elizabeth Ière. Trois portraits animés dont les thèmes sont empruntés au folklore écossais.

L'autre suite est aussi intéressante : *The Four Centuries* résume l'histoire de la danse de quatre siècles : le XVIIe, un *Hornpipe*; le XVIIIe, une *Pavane* solennelle; le XIXe, une *Valse*, et le XXe les rythmes complexes d'aujourd'hui. Et avec chaque siècle le nombre des instruments augmente. Oeuvre fort originale dans le meilleur style de Coates. L'auteur lui-même dirige le New Symphony Orchestra, ce qui assure une interprétation aussi brillante qu'authentique; la reproduction est superbe (LL 753).

Vaughan Williams

La *Symphonie pastorale* est l'une des oeuvres les plus importantes de Williams; musique insaisissable où les thèmes se succèdent sans qu'on sache bien s'ils sont nouveaux ou si c'est le même qui continue et se complète. La note dominante c'est le calme, bien que les cuivres y jouent un rôle important, aux 2ème et 3ème mouvements; dans le *Lento* final un soprano — ici Mme Margaret Ritchie — chante un récitatif sans parole. Sir Adrien Boult dirige l'Orchestre Philharmonique de Londres dans une interprétation très nuancée; ce long-fil London anime par une reproduction soignée cette musique assez austère (LL 721).

Benjamin Britten

L'Orchestre à cordes Boyd Neel, dirigé par Boyd Neel, joue les *Variations sur un thème de Frank Bridge, opus 10*, de Benjamin Britten, et la Suite *Capriol*, de Peter Warlock. Ces *Variations* de Britten sont une série de pièces de genre fort originales; un thème peu mélodique se transforme tour à tour en *Marche, Romance, Aria italiana, Bourrée classique, Valse viennoise, Moto perpetuo, Marche funèbre, Chant* et *Fugue*. Une oeuvre très intéressante. La suite *Capriol* l'est aussi; ses six mouvements de facture moderne sont basés sur des airs de danse d'un traité français du XVIe siècle : *Orchésographie* : les mouvements s'intitulent : *Basse-Danse, Pavane, Tordion, Branles, Pied-en-l'air* et *Mattachins*. Les interprétations de Boyd Neel sont toujours excellentes et la reproduction de ce long-fil London est de premier ordre (LL 801).

Walton et Lambert

Le dernier de ces longs-fils London groupe les suites Nos 1 et 2 de *Façade*, de William Walton, et la suite de ballet *Horoscope*, de Constant Lambert. Robert Irving dirige l'Orchestre Symphonique de Londres. Dans sa forme originale, *Façade* était un accompagnement de poèmes d'Édith Sitwell; on en a tiré un ballet et deux suites orchestrales. Les mouvements s'intitulent : *Fanfare, Scotch Rhapsody, Valse, Tango-Pasodoble, Swiss Yodeling Song, Country Dance, Polka, Noche Espagnole, Popular Song, Old Sir Faulk, Tarantella Sevillana*. Musique pleine d'audace et d'humour; et la suite *Horoscope* est dans la même veine. Interprétation et reproduction traduisent bien cette fantaisie (LL 771).

Eve Francis vient de reprendre, au théâtre Hébertot, le rôle de la Prieuse dans les *Dialogues des carmélites*, de Bernanos. La pièce sera représentée cet hiver en Belgique, en Suisse et en Afrique du Nord.

TELEVISION

A CBFT

JEUDI, 6 AOUT

3.00—Musique.
5.00—Telestory Time.
5.15—Magic Lady.
5.30—Musique.
7.30—My Favorite Story.
8.00—CBC Newsreel.
8.15—John Kieran.
8.30—Conférence de Presse.
9.00—Le gagnant — Film.
9.30—Concert Promenade.
10.30—Film anglais.

A REDIFFUSION

4.00—Musique.
4.15—La musique pour les petits.
4.25—Les aventures de l'ouest.
7.00—Musique.
7.15—Pour les enfants sages.
7.30—"Amours, délices et orgues".
9.00—Film anglais.
10.30—Musical Review.
10.45—Reportage.

A CBFT

VENDREDI, 7 AOUT

2.30—Coupe Davis.
5.00—Small Fry Frolics.
5.30—Musique.
7.30—Quatermass Experiment.
8.00—L'actualité.
8.15—Télé-Sports.
8.30—Stock Car Races.
9.00—Cal Jackson Trio.
9.30—Le couple idéal.

A REDIFFUSION

5.00—Les aventures de l'Ouest.
7.15—Musique.
7.30—Children's Bedtime.
7.45—Variety Show.
8.00—The River.
8.20—Revue musicale.
8.30—Film français.
9.50—Film anglais.

Sur nos ondes

JEUDI, 6 AOUT, A CBF

3 h. p.m. : **Chefs-d'oeuvre de la musique.**
10 h. 30 p.m. : **Récital** — Violette Delisle-Couture, soprano, Victor Bouchard, pianiste, Renée Morisset, au piano d'accompagnement.
11 h. p.m. : **Adagio.**
11 h. 30 p.m. : **La Fin du jour.**

A CKAC

6 h. 15 p.m. : **Ondulations et modulations** — Louis Bélanger présente ce soir les vedettes de la chanson Marie-Laurence et Andrex.

6 h. 45 p.m. : **Nouvelles de chez nous.**
7 h. 15 p.m. : **Oncle Paul.**
7 h. 45 p.m. : **En chantant.**
8 h. p.m. : **La Louve.**
10 h. 55 p.m. : **Ici Jean-Louis Gagnon.**

VENDREDI, 6 AOUT

8 h. 30 p.m. : **Concert international** — Concerto pour clarinette et basson (Boris Blacher).
10 h. 30 p.m. : **Nouveautés dramatiques.**
11 h. p.m. : **Adagio.**
11 h. 30 p.m. : **La Fin du jour.**

A CKAC

6 h. p.m. : **Bonnes nouvelles** — Propos optimistes et musique entraînante. Animateur Roger Lebel.
6 h. 40 p.m. : **Quoi de nouveau?**
7 h. 45 p.m. : **Colette et Roland.**
8 h. 15 p.m. : **A l'ombre du clocher** — Passionnant roman radiophonique de Roger Marien avec Rita Bibeau, Juliette Béliveau, J.-Arthur Groulx, Jean-Pierre Lalonde, Jeannette Teasdale et autres.
9 h. 30 p.m. : **Jean Vidocq** — Aventures du célèbre policier français. — Jean Lajeunesse dans le rôle-titre. Aussi Lise Panneton et Julien Lippé.
10 h. 45 p.m. : **Revue des nouvelles.**

AU CHAMPLAIN : — "Non non Nanette", une comédie musicale technicolor prendra l'affiche demain au Champlain. Les vedettes de ce film sont Doris Day, Gordon MacRae, Gene Nelson, Patrice Wymore, Eve Arden, Billy DeWolfe et S. Z. Sajall.

LA GAZETTE ARTISTIQUE

HORAIRE DES CINEMAS

CHAMPLAIN : "La tour blanche", 12 h., 3 h. 22, 6 h. 44, 10 h. 06. "La course au mari", 1 h. 55, 5 h. 17, 8 h. 39.

CINEMA DE PARIS : "Millionnaire d'un jour", 11 h. 38, 2 h., 4 h. 25, 6 h. 45, 9 h. 10. "Don Pasquale", 11 h. 15, 1 h. 40, 4 h., 6 h. 25, 8 h. 45.

SAINT-DENIS : "Le prince pirate", 12 h. 15, 3 h. 10, 5 h. 55, 9 h. "Les amants de Brasmort", 1 h. 25, 4 h. 30, 7 h. 10, 10 h. 15.

LA SCALA — Anouchka, 2.23-6.07-9.51 Jour et nuit, 12.15-3.59-7.43.

Spectacles et Concerts

6 août : "Zone", de Marcel Dubé, en l'auditorium du collège de Saint-Laurent.

10 août : Concert de musique de chambre au Moyse Hall. Participants: Hyman Bress, Walter Joachim, Ralph Masella, John Newmark.

12 août : "King Lear", de Shakespeare, mise en scène par Pierre Dagenais, au Chalet de la Montagne.

15 août : Soirée viennoise, à la Montagne. Maurice Durieux et Irene Salemka.

19 août : "Le bourgeois gentilhomme" de Molière, mise en scène par le P. Legault, au Chalet de la Montagne.

22 août : "La danse ronde", avec Félix Leclerc, à la Montagne.

23 août : Concert organisé par les JMC, en l'auditorium du Jardin botanique. Participants: Noël Brunet, Jean-Paul Jeannotte, Ronald Turini.

26 août : "The Gondoliers", de Gilbert and Sullivan, par la St. Lambert Operatic Society, au Chalet de la Montagne.

30 août : Concert de la société "Musica Antica et Nuova", en l'auditorium du Jardin botanique.

Auditions aux Matinées symphoniques

Il y aura auditions aux Matinées Symphoniques sous la direction de M. Wilfrid Pelletier, le 9 octobre 1953. Pour avoir droit à ces auditions il faut remplir les conditions suivantes:

1) Les concurrents doivent être abonnés à la saison 1953-54.
2) La limite d'âge des concurrents sera: pour les instrumentistes 20 ans, pour les chanteurs 21 ans.
3) Le temps alloué: 10 minutes.
4) Les gagnants ne peuvent se présenter que tous les deux ans.
5) Les inscriptions doivent être faites par écrit, mentionnant: noms, âges, instruments et professeurs. Ces inscriptions doivent être adressées aux Amis de l'Art, 3815 Calixa-Lavallée, Montréal.
6) Les inscriptions doivent être accompagnées d'une recommandation écrite du professeur.
7) Toutes les inscriptions devront être adressées à l'adresse ci-haut, avant le 19 septembre 1953.
8) L'endroit où se tiendront ces auditions sera annoncé plus tard.

"Zone", ce soir, au Collège St-Laurent

"Zone", pièce de théâtre de Marcel Dubé, sera présentée à l'auditorium du collège St-Laurent ce soir, à 9 h. a.m. "Zone", la seule oeuvre dramatique du Festival de Montréal 1953 dont la distribution et l'auteur soient canadiens, a remporté le trophée Calvert au Festival national dramatique de Victoria en mai dernier.

La pièce de M. Dubé présentée au Festival dramatique régional du Quégec par "La Jeune Scène", brillant groupe de jeunes acteurs de Montréal, a été jugée la meilleure. La troupe fut alors invitée à participer au Festival national de Victoria. Le prix d'interprétation chez les acteurs masculins a été accordé à un acteur de "La Jeune Scène", Robert Rivard, qui est en même temps directeur et metteur en scène de "Zone". La distribution comprend aussi Marcel Dubé, l'auteur, Guy Godin, Monique Miller, Hubert Loiselle, Raymond Lévesque, Jean Duceppe, Yves Létourneau, Jean-Louis Paris.

Les Festivals de Montréal présenteront, pendant le mois d'août, "King Lear" de Shakespeare, "Le Bourgeois Gentilhomme" de Molière, "The Gondoliers" de Gilbert et Sullivan, une soirée de valses viennoises et "Danse Ronde", une soirée de danses canadiennes avec Félix Leclerc. Tous ces spectacles auront lieu au Chalet de la montagne.

DEUXIEME SEMAINE

Festivals de Montréal

A l'Auditorium St-Laurent — Ville St-Laurent

Jeudi, le 6 août à 8.30 P.M.

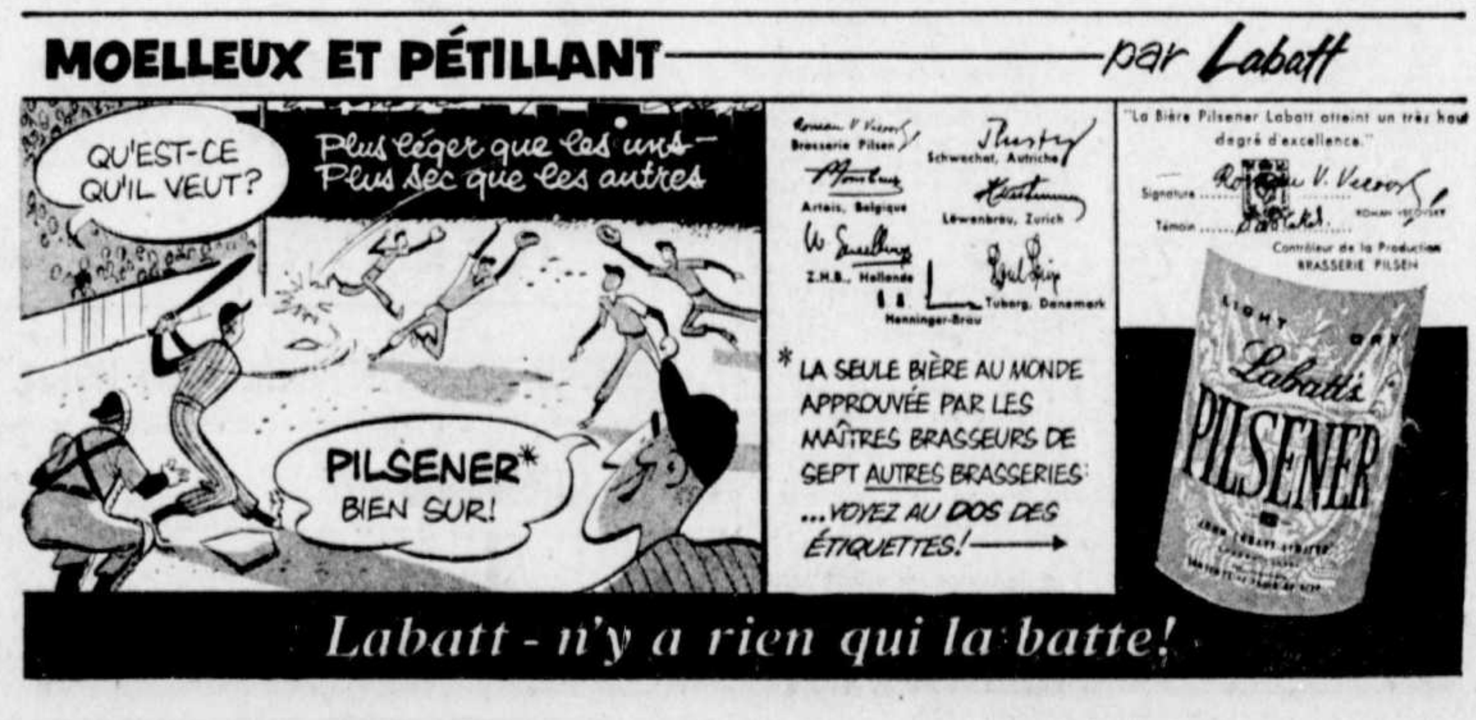
ZONE

par MARCEL DUBE

Présenté par La Jeune Scène — Production Paul Langlais, gagnante du trophée CALVERT — La plus haute récompense du Festival dramatique du Dominion. Directeur : Robert Rivard — Décors : Robert Provost. Billets : $2.00 et $1.50 en vente chez : Willis, 1220 ouest, Ste-Catherine, UN. 6-6801; Archambault : 500 est, rue Ste-Catherine, MA. 6201 et au guichet, le soir de la représentation.

Autres événements des Festivals : King Lear le 12 août; The Great Waltz, le 15 août; Le Bourgeois Gentilhomme, le 19 août; La Danse ronde, le 22 août; The Gondoliers, le 26 août; Concerts de musique de chambre les 10, 23 et 30 août. L'Exposition des Arts du Québec, Musée des Beaux-Arts de Montréal, du 4 au 30 août.

MOELLEUX ET PÉTILLANT — par Labatt



Labatt - n'y a rien qui la batte!

TRIBUNE POLITIQUE

Azellus Denis

Montréal-St-Denis

"Mon cher Azellus Denis, vous êtes le député modèle du Canada", déclarait sans ambage hier soir, Me Germain Charland, parlant à une assemblée électorale dans Montréal-St-Denis, en faveur du candidat libéral.

Une foule relativement nombreuse s'était rassemblée dans la salle et à la porte de l'école Notre-Dame du Rosaire pour entendre quelques-uns des discours les plus combatifs qui furent prononcés dans la région métropolitaine depuis le début de la campagne électorale.

La réunion commença même par une petite échauffourée lorsqu'un jeune voyou fut mis à la porte, d'abord par les organisateurs de la soirée et ensuite par les policiers appelés sur les lieux. Le jeune garçon cherchait "celui qui a cogné la gueule à mon frère". On n'a pu en savoir davantage.

Le candidat lui-même a vigoureusement attaqué "un certain adversaire" qu'il a ensuite identifié comme étant M. Bernard Goulet, candidat conservateur. Il l'a accusé de faire sa campagne électorale avec des filles de cabarets. "C'est un homme de 36 métiers et de 36 misères", a-t-il dit. Il lui a aussi reproché de se plaindre de n'avoir pas d'argent pour la lutte électorale, "alors qu'il s'achète une auto neuve à tout bout de champ".

Il a déclaré que M. Goulet avait "frisé" la corruption électorale en offrant des emplois à 181 énumérateurs et il a lu un compte rendu du **Devoir** citant l'avis que M. Goulet avait émis au congrès conservateur provincial, à savoir que le parti de M. Drew pourrait être porté au pouvoir, sans le vote du Québec. "Cela nous indique ce que M. Goulet est prêt à faire pour nous, s'il était envoyé à Ottawa" a ajouté M. Denis.

M. Denis a ensuite décrit le parti libéral comme "le parti des classes moyennes, celui qui a bâti le Canada et l'a rendu prospère."

"L'autonomie du Québec n'a jamais été en danger avec St-Laurent. Elle pourrait l'être avec M. Drew qui a déjà dit que 10 gouvernements au lieu d'un seul, c'était du gaspillage.

"C'est M. Drew qui est responsable de l'échec de la conférence fédérale-provinciale...

"D'ailleurs en Ontario, M. Drew est reconnu comme l'homme qui a promis la lune, mais qui ne l'a donnée à personne. Si M. Drew était au pouvoir, c'en serait fini des droits des minorités. Il se sert contre nous de tous les talents dont il dispose."

M. Lucien Croteau, membre de l'exécutif de la cité de Montréal, a ajouté à la suite de M. Denis, que "nous n'avons pas au Canada de perturbation sociale comme on en voit ailleurs et cela est dû au parti libéral."

Plusieurs autres orateurs ont aussi adressé la parole. M. Achille Renaud, par exemple, a déclaré: "Si nous avons la paix en Corée aujourd'hui, c'est grâce à M. St-Laurent, aidé évidemment par les autres nations".

Mme Siméon Gagnon a suggéré pour sa part: "Votez pour ce grand vieillard, le politicien parfait, M. Louis St-Laurent."

M. Louis Boisvert a ajouté qu'on n'aurait sûrement pas moins de militarisme dans le gouvernement, si on élisait comme premier ministre un colonel de Toronto.

Et Me Germain Charland a clos le débat en disant: "M. Drew, c'est comme un squelette étendu qui attend la défaite".

Quant au sénateur Sarto Fournier, il a prononcé son discours avec son éloquence habituelle.

M. Marcel Monette

Mercier

M. Marcel Monette, candidat libéral officiel dans Mercier, qui tenait hier soir une assemblée à Montréal-Est, a exprimé l'avis qu'à la prochaine session, à Ottawa, "nous aurions le plaisir d'entendre parler de l'assurance-santé" un *plaisir* que nous avons depuis une trentaine d'années, aurait pu faire remarquer un loustic, sans que rien ne soit fait.

M. Monette avait ouvert sa campagne sur ce thème et sur celui des 800 pieds de mur de protection qu'il a obtenu pour Pointe-aux-Trembles.

Mais il y a du nouveau, M. Monette parle maintenant de la fumée. Il considère qu'il est temps de s'employer à ce que les chemins de fer remplacent leurs locomotives à vapeur par des diesels. Il se réjouit également de ce que le parti libéral consacrera $30 millions pour développer le Yukon.

Le sénateur Thomas Viens fut le principal orateur de la soirée. A la façon d'un diplomate, puisqu'il en est un, il a rappelé l'histoire du parti libéral depuis Laurier jusqu'à St-Laurent, pour conclure que le Canada est devenu une grande nation du monde grâce au parti libéral.

Les gens, dans la salle, ont écouté religieusement le sénateur Viens, car il a la parole et l'apparence faciles. A certains moments, il fut d'une éloquence telle que les plus farouches adversaires des libéraux, s'ils avaient été là auraient peut-être *viré leur capot de bord*. "Le libéral, dit-il, est l'amant de la liberté, le mot l'indique. Par ailleurs, le conservateur est un financier, un capitaliste. Il veut *conserver* ses privilèges pour quelques individus aux dépens des masses".

"Le parti libéral nous a donné le bien-être social dont nous jouissons aujourd'hui, alors que le parti tory a toujours combattu avec acharnement toutes les mesures sociales préconisées par les libéraux. Prenez par exemple la loi des allocations familiales, les tories ont dit dans le temps qu'une telle mesure était un scandale politique, une corruption électorale Ils ont eu des réactions aussi violentes quand les pensions de vieillesse et la loi de l'assurance-chômage ont été votées.

"Il est vrai qu'il a fallu taxer pour défrayer le coût des ces mesures sociales et pour préparer notre défense, mais le gouvernement libéral a pris l'argent là où il se trouvait, c'est-à-dire dans les poches des millionnaires. Et pourtant, les millionnaires sont encore millionnaires, les usines sont prospères et le peuple est plus heureux, car il a plus d'argent

"Drew vous a dit donnez-moi le pouvoir et je vais réduire les impôts. N'allez pas trafiquer votre liberté pour des promesses folles. Pour réduire les impôts, le chef conservateur devra soit enlever les allocations familiales, soit cesser les préparatifs de défense, ce qui serait désastreux car les communistes sont à nos portes. Il ne fait pas de doute que Drew, s'il veut remplir sa promesse, coupera sur les mesures sociales ou livrera notre pays à ses ennemis.

"N'oubliez pas que si vous élisez peu de libéraux, M. St-Laurent sera obligé de démissionner".

En terminant, le sénateur Viens a insisté auprès des gens de l'assistance pour qu'ils se servent de leur droit de vote. "En Europe, a-t-il dit, on a oublié de se servir de ce droit sacré. Vous voyez maintenant que nombre de ces pays sont rendus dans l'esclavage. Vos ancêtres ont versé leur sang en '37, ils sont allés en prison pour vous gagner ce droit de vote. Il serait monstrueux de ne pas vous en souvenir. N'oubliez pas que pour vous obtenir un gouvernement responsable, plusieurs ont perdu la vie".

M. Roméo McDuff

Mercier

"On n'a pas le droit, dans une campagne électorale, de lancer les cris de race et de religion", a affirmé hier soir M. Roméo McDuff, candidat conservateur dans Mercier.

Cette affirmation n'a cependant pas empêché le candidat de M. Drew de déclarer, par après, que pendant 16 ans les libéraux avaient demandé au peuple de voter pour M. King, "un *spirite* qui s'amusait à faire lever les tables", a dit M. McDuff. "Et voilà que maintenant, continuait-il, on vous dit que voter pour M. St-Laurent, c'est un vote pour un catholique. Or, sachez bien que dans 15 mois tout au plus M. St-Laurent sentira le besoin de se reposer et qu'on nommera pour le remplacer M. Pickersgill, un protestant".

M. McDuff n'a pas parlé longtemps, car il semblait souffrir d'une extinction de voix. Son assemblée s'est terminée il passait à peine 10h. p.m. L'assistance était nombreuse, mais, dans le fond de la salle, un groupe d'hommes entouré d'une marmaille cacassante (des libéraux peut-être) chahutait en interpellant fréquemment les orateurs.

L'un de ces derniers, Bernard Goulet, candidat conservateur dans St-Denis, s'est amusé à composer des slogans. Il en a trouvé un pour M. Marcel Monette, l'adversaire libéral de M. McDuff. Il s'est attiré les rires de la foule en disant:

"Monette aime le baseball,
mais, au parlement, il est fall-ball".

M. McDuff a dit qu'il n'était pas intéressé au titre de député. S'il demande aux électeurs de l'envoyer à Ottawa, c'est qu'il a une mission à remplir. Il s'est plaint que ses adversaires menaient une campagne malpropre. Il a traité un certain M. Langevin de sale individu. Apparemment, ce dernier aurait surnommé le candidat conservateur "M. McBluff".

M. J.-G. Ratelle

Montréal-Lafontaine

Si vous vouliez voir un homme politique qui a tenu ses promesses électorales, un homme qui, en toutes circonstances, a voté dans l'intérêt de tous les citoyens du pays et de tous les électeurs de son comté, un homme qui n'a pas changé et qui sera le 11 août, le même qu'il est dans cette campagne et qu'il a toujours été, il aurait fallu vous rendre hier soir à l'assemblée politique du candidat officiel libéral dans le comté de Lafontaine, M. J.-G. Ratelle.

En 1949, ce candidat avait promis un bureau de poste à ses électeurs. Ils l'ont obtenu. Il leur avait aussi promis son dévouement. Ils l'ont eu également. Il a en outre affirmé qu'il avait appuyé de son vote toutes les lois ou mesures capables d'aider les classes ouvrières et agricoles, car il sait bien que dans un pays où ces deux classes sociales sont prospères il y a nécessairement la prospérité.

M. Ratelle considère comme impossible de vouloir réduire les taxes de $500,000,000 tout en augmentant les dépenses budgétaires de $2,000,000,000 comme l'a promis M. Drew, chef des progressistes-conservateurs, et M. C. Houle, son adversaire politique.

M. St-Laurent et le candidat libéral de Lafontaine ont fait des promesses plus réalisables. Ils sont grandement intéressés à un plan d'assurance-santé pour tous les Canadiens dès que les circonstances permettront d'en faire une réalité au Canada. Ils pensent aussi qu'il est également urgent d'obtenir une pension pour les invalides et les infirmes.

M. Ratelle continuera, comme il l'a fait par le passé dans son comté et comme conseiller municipal, à se dévouer pour ses électeurs sans pour cela qu'il soit nécessaire de prononcer de longs et intempestifs discours à la Chambre des Communes.

M. le sénateur Vincent Dupuis a chanté sa joie et son bonheur d'être libéral. Il est tout fier d'avoir un chef dont l'esprit s'élève au-dessus des questions de race, de religion de classe et de parti, et dont le programme est assez élevé pour couvrir tout le monde.

Fier d'être libéral, le sénateur a mis la foule en garde contre les autres partis politiques, particulièrement contre le C.C.F. qu'il considère comme le corridor qui conduit au communisme. C'est du communisme camouflé, a-t-il dit.

D'autres orateurs ont adressé la parole au public réuni à l'école St-Louis de Gonzague, 2430 Terrasse Mercure: Me Paul-Marcel Prévost, Mme E.-S. Prévost, M.B.I. présidente du club sir Wilfrid Laurier, de Montréal; M. Roméo Desormiers, conseiller municipal, M. D. Côté et M. C. Pételle.

M. Cléophas St-Aubin

Montréal-St-Jacques

"Comme vous le voyez, ma tribune n'est pas bien garnie, mais ma cause n'est pas désespérée. Je n'ai ni ministres, ni premier ministre, ni avocats à mes côtés, mais ma cause n'est pas perdue pour tout cela. Je suis un petit gars de Saint-Jacques.... je peux attaquer et je peux me défendre seul comme les petits gars de Saint-Jacques."

C'est ce que déclarait, hier soir, M. Cléophas Saint-Aubin, candidat libéral des électeurs dans Saint-Jacques-Montréal. M. Saint-Aubin a décidé de défendre sa cause seul, de livrer la lutte seul, et c'est ce qu'il fait. Hier soir, à l'assemblée qu'il a tenue en la salle de l'Apostolat liturgique, rue Lagauchetière, il était seul sur la tribune. Personne d'autre que lui n'a parlé et pendant près d'une heure et demie il s'est adressé à ses électeurs.

L'assemblée qui, au début, se composait d'une cinquantaine de personnes, atteignit à un moment donné preque les cent cinquante. La salle s'est montrée enthousiaste et applaudit plus d'une fois. Au moyen de haut-parleurs installés à l'extérieur de l'édifice, on pouvait entendre le discours de M. Saint-Aubin dans un large rayon. Les gens installés sur les balcons tout autour de l'édifice de l'Apostolat liturgique et les gens de la rue semblaient fort intéressés.

"Un des amis de M. Roland Beaudry, le candidat libéral officiel dans Saint-Jacques, mon adversaire le plus acharné, a dit que j'étais le candidat libéral des débardeurs, dit M. Saint-Aubin. C'est vrai et je suis fier de ce titre.

"L'avocat Lafontaine, de Westmount, me fait passer pour un menteur et demande avec un petit sourire moqueur si j'ai bien distribué les enveloppes que j'avais promis de distribuer de porte en porte. Oui, je les ai distribuées. Pas toutes, je n'ai pas eu le temps. Mais, à date, j'ai distribué personnellement 13,500 lettres et j'en distribuerai encore. J'irai moi-même dans les familles, dans les foyers, je rencontrerai mes électeurs.

"Ce n'est pas M. Saint-Aubin qui battra M. Beaudry, mais la population de Saint-Jacques. M. Beaudry, restez chez vous, sur le chemin Sainte-Catherine, on n'a pas besoin de vous ici, vous n'êtes pas chez vous dans Saint-Jacques.

"M. Beaudry a-t-il honte de ses gens de Saint-Jacques? poursuit M. Saint-Aubin. A-t-il honte de venir habiter avec nous? Oui, il a honte. Les gens de Saint-Jacques ne sont pas tous des avocats, des professionnels, des gens riches, mais ce sont des bonnes gens, d'honnêtes gens.

"M. Beaudry a-t-il fait son devoir dans Saint-Jacques? Sa conscience doit être bien large, elle doit être bien élastique. J'ai déjà appuyé M. Beaudry dans le passé, à son premier terme, à son deuxième terme. A ce moment-là, c'était un garçon intelligent, un gentil garçon, un homme poli. Mais, depuis son dernier terme, ce n'est plus le garçon aimable qu'il était, il a bien changé, il ne s'intéresse plus à ses électeurs, il ne s'occupe plus de vous. La preuve, mes amis, qu'il ne se sent pas à l'aise c'est qu'il doit faire venir le premier ministre, demain soir, pour défendre sa cause, il ne peut la défendre seul."

M. Saint-Aubin passa ensuite en revue les états de service de son adversaire libéral officiel. Il dépouilla tous ses faits et gestes: son manque d'intervention dans l'affaire de la caserne militaire au parc LaFontaine; son absence lors de l'inauguration de la salle des Loisirs de Saint-Jean-Baptiste, parce que le nom d'Omer Côté figurait avant le sien sur la liste des invités d'honneur; son peu de zèle à faire donner un bureau de poste convenable aux résidants du comté de Saint-Jacques; sa négation lorsqu'il s'agit de défendre le français; son désintéressement vis-à-vis les employés du gouvernement, qui sont très nombreux dans ce comté, et qui sont les plus mal payés; et le fait que M. Beaudry ne s'est pas élevé contre la pension de $3,000 par année votée pour les anciens députés qui ont plus de 12 ans de service parlementaire, alors que les infirmes n'ont même pas de pension, etc., etc.

M. Saint-Aubin s'attaqua ensuite au problème de la canalisation. "Je suis contre la canalisation, dit-il, et je n'ai pas peur de le dire à haute voix. Pour Montréal, ça n'est pas un projet intéressant et encore moins pour vous, débardeurs du comté de Saint-Jacques. Cela veut dire qu'au lieu d'être 7,000 comme vous l'êtes dans le moment, vous serez 500...."

M. Saint-Aubin promit ensuite de s'occuper activement du problème du logement.

Puis le candidat libéral des électeurs termina: "Un candidat officiel d'un parti, c'est un candidat qui est attaché par des ficelles, c'est un gars à qui on dit de se mettre à genoux et qui se met à genoux, à qui on dit de se mettre à plat ventre et qui se met à plat ventre, à qui on dit de se taire et qui se tait. C'est un gars attaché, lié. Est-ce cela que vous voulez dans Saint-Jacques? Moi, ça n'est pas cela que je veux être. Je veux être indépendant. Je veux être à votre service pour vous aider, pour défendre vos intérêts. Je suis un bon libéral, mais je ne suis pas prêt à me mettre à plat ventre, ni à genoux devant personne...."

Dupuis vs Boisjoly

Montréal-Ste-Marie

S'il était jusqu'ici difficile de rapporter les assemblées que tient le candidat conservateur dans Montréal-Ste-Marie, hier soir, la chose était devenue franchement impossible, tant la réunion tenue par M. Jean-Paul Boisjoly fut houleuse. Le comté de Ste-Marie est réputé pour donner aux élections qui s'y déroulent, tant fédérales que provinciales ou municipales, une atmosphère particulièrement belliqueuse; hier soir, les amateurs du genre furent servis à souhait...

C'est M. Yvon Dupuis, député provincial du comté et fils du candidat libéral à la présente élection fédérale, M. Hector Dupuis, qui se chargea de fournir au public les émotions dont il est friand. M. Boisjoly tenait son assemblée en l'école Ste-Brigide, à l'angle des rues Champlain et Ste-Rose et l'un des orateurs au programme de la soirée, M. Emile Brûlé, venait précisément de faire une allusion à la peur qu'aurait eue M. Yvon Dupuis d'affronter ouvertement le candidat conservateur quand celui-ci parut dans la salle, suivi d'une centaine de partisans...

Pendant plusieurs minutes, ce fut une belle bousculade et le charivari le plus assourdissant. Même M. Boisjoly ne parvenait plus à se faire entendre ni à calmer les auditeurs. Au début de la rencontre, on aurait pu croire qu'elle allait tourner en assemblée contradictoire. "Yvon Dupuis est tombé dans le piège que nous lui tendions; il s'est démasqué comme un fauteur de désordre", put un instant crier le candidat conservateur.

Mais l'assistance ne voulant pas se calmer, M. Dupuis s'empara un moment du micro pour annoncer que, puisqu'on ne voulait pas l'écouter paisiblement, il allait parler quand même mais à l'assemblée que tenait de son côté son père en l'école Lartigue et pour inviter ses amis à l'y suivre.

L'agitation ne se calma pas pour autant, car il nous fut à peu près impossible d'entendre l'orateur suivant à l'assemblée de M. Boisjoly, qui était M. Lucien Gagnon. Au milieu d'altercations et de pugilats qui continuaient de se dérouler, par petits groupes, dans divers coins de la salle, nous quittâmes la réunion, qui devait d'ailleurs se terminer peu après, en notant l'arrivée de plusieurs voitures de radio-police en fin de spectacle, un peu comme les traditionnels carabiniers d'opérette...

M. Hector Dupuis

Au cours de leur bref affrontement sur la même tribune, M. Boisjoly avait assuré ses partisans (ou ceux qui pouvaient l'entendre...) qu'il se chargeait de rendre la monnaie de sa pièce à M. Yvon Dupuis et que désormais les Dupuis père et fils ne pourraient plus tenir aucune assemblée électorale dans le comté.

Il n'empêcha toutefois pas l'assemblée que tenait M. Hector Dupuis en l'école Lartigue, à l'angle des rues Bordeaux et Dubuc, de se dérouler jusqu'au bout dans le calme. M. Yvon Dupuis vint y prendre la parole, comme il l'avait premis, pour rapporter comment il avait été traité chez M. Boisjoly (ou plutôt M. Jolibois, comme il s'obstina ensuite à l'appeler...)

Il venait s'ajouter, en attraction imprévue, à un programme au cours duquel l'assistance avait pu entendre successivement M. Alfred Dumont, chef ouvrier, le sénateur Léon Mercier-Gouin, Me Paul Trudeau et le Dr A.-D. Milot.

Le sénateur Gouin s'était attaché surtout à retracer à grands traits le portrait et la carrière du premier ministre Saint-Laurent tandis que Me Trudeau soutint que ce sont les libéraux qui ont les premiers donné à notre peuple le sentiment de son autonomie, en faisant de notre pays l'égal de l'Angleterre.

Après eux, le Dr Milot soutint que les trois derniers grands chefs libéraux — Laurier, King et Saint-Laurent — ont travaillé sans relâche l'un après l'autre à compléter l'édifice de notre unité nationale et que leur politique, conforme à nos besoins et nos intérêts, en a été une de paix, de progrès et de respect pour tous.

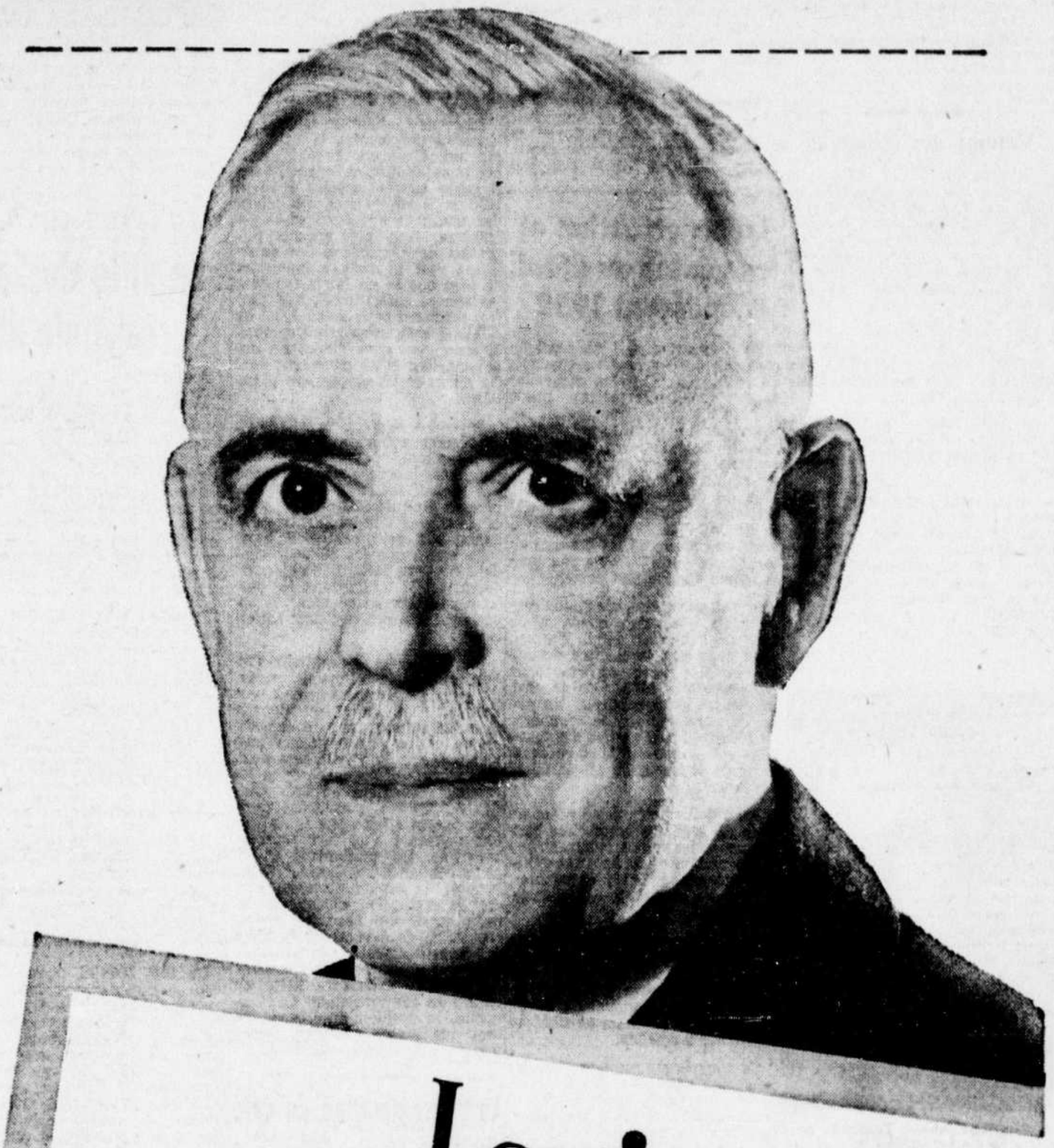
M. Yvon Dupuis prit alors la parole pour déclarer que, poussé à bout par les attaques de M. Boisjoly, il entre désormais ouvertement dans la campagne et qu'il la fera jusqu'au bout. "J'ai pris contre lui, a-t-il dit, une action en libelle diffamatoire au montant de $50,000. Un dollar par électeur, ce n'est certainement pas trop... Et ces poursuites, vous pouvez être sûrs que je ne les abandonnerai pas au lendemain des élections!..."

M. Dupuis père devait quelques instants après fournir une autre cause d'émotion à l'électorat du comté en annonçant qu'il vient de son côté d'inscrire auprès des tribunaux une autre poursuite en libelle, au même montant, cette fois contre des partisans les plus acharnés du candidat Boisjoly, un certain Léo Fournier. On peut s'attendre que la lutte ne cessera pas d'être chaude jusqu'à dimanche soir, dans Ste-Marie...

Préjugés religieux

Une enquête conduite sur tout le territoire des Etats-Unis a révélé que plus de la moitié des protestants et un tiers des Juifs refuseraient de voter pour un catholique comme président, même s'il était choisi par leur parti. Quant aux catholiques, 92 pour cent voteraient dans les mêmes conditions pour un protestant et 57 pour cent pour un Juif. — (I.S.P.)

Venez **CE SOIR** rencontrer le chef de la nation



Louis St-Laurent

Assemblées commençant à

8 h. marché St-Jacques

7 h. 45 marché Atwater

à la radio

9h. à 10h.

CKAC MONTRÉAL
CHRC QUÉBEC
CHLN TROIS-RIVIÈRES
CKVM VILLE-MARIE
CHRL ROBERVAL
CKRS JONQUIÈRE
CKBL MATANE
CKSM SHAWINIGAN

10h. 15 à 11h. 15

CKCH HULL
CHLT SHERBROOKE
CJFP RIVIÈRE-DU-LOUP
CHNC NEW CARLISLE
CKLD THETFORD MINES

Toujours de l'avant avec St-Laurent

ORGANISATION LIBÉRALE FÉDÉRALE

Ça se passa le 6 août

1923-APRÈS AVOIR NAGÉ DURANT 12 HEURES, OMER PERRAULT ABANDONNE SA TENTATIVE DE TRAVERSER LA MANCHE

Rappels historiques... une série offerte par Molson's LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE GRAND-PÈRE BUVAIT

COMMERCE et FINANCE

Dîner-causerie organisé par le Montreal Real Estate Board

Le Montreal Real Estate Board, en collaboration avec la section montréalaise de l'"American Institute of Real Estate Appraisers", organise un diner-causerie mardi, le 11 août, dans les salons du Prince de Galles de l'hôtel Windsor. M. Harry Grant Atkinson, de Chicago, directeur général de l'Institut, tiendra un exposé devant l'assemblée. M. Atkinson, écrivain, professeur universitaire et conférencier distingué, a servi pendant la dernière guerre comme directeur des Services d'intelligence du 6th Service Command de l'armée des Etats-Unis. Il est aussi l'un des anciens directeurs de la Section des méthodes et procédures commerciales de l'Association nationale des Chambres d'immeubles, fait ou a fait partie des comités directeurs de l'Institut d'administration immobilière, l'Institut national d'agents immobiliers, l'Institut des constructeurs de maison d'Amérique, et de la Société des agents immobiliers industriels.

Volume des échanges

Un total de 773,629 valeurs industrielles ont été négociées au cours du mois de juillet sur le marché de la Bourse de Montréal et de la Bourse Canadienne. Ce chiffre est à comparer au total de 1,014,966 actions, pour juin, et de 950,733 pour juillet de l'an dernier.

Les mines et les pétroles de l'Ouest ont obtenu un total de 6,637,091 actions, en regard de 7,670,684 le mois précédent et de 4,684,940 l'an dernier.

Le grand total du mois s'établit à 7,410,720 actions, contre 8,685,650 en juin et 5,635,673 en juillet 1952.

Le virement des valeurs industrielles pour les sept premiers mois de l'année a été de 7,797,926, en regard de 7,716,874 l'an dernier, durant cette même période les mines et les pétroles de l'Ouest ont obtenu un total de 76,486,515 actions, à rapprocher de 59,898,678 l'an dernier.

M. Charles-Edouard Turgeon, propriétaire de J.-P. Thibault Enr. de Lévis, qui vient d'être choisi comme sénateur des Chambres de Commerce des eJunes de la province pour la région de la Chaudière.

Les Canadiens investissent de plus en plus dans les ressources du pays

Une analyse de la Banque de Montréal

"Les entrées exceptionnelles de capitaux durant les dernières années... ont naturellement amené maints Canadiens à se demander quelle est l'importance des intérêts étrangers au Canada". Voilà ce que déclare la Banque de Montréal dans sa dernière *Revue des Affaires*, parue récemment. La question n'est pas nouvelle, toutefois, dit la banque, car la participation des étrangers a été relativement plus étendue dans les premières périodes de rapide développement. Et avant 1939, fait observer la revue, "le Canada passait pour le plus grand pays débiteur international du monde. Il est encore parmi les grandes nations débitrices. Mais sa dette a sensiblement diminué durant les vingt dernières années" car, en dépit de l'accroissement des placements étrangers ici, les placements du Canada à l'étranger accusent une augmentation encore plus grande.

Au cours des années, poursuit la revue, "les capitaux de l'extérieur sont venus surtout... du Royaume-Uni et des Etats-Unis". Au début, le Royaume-Uni fut le principal apporteur. Aujourd'hui toutefois, les placements américains sont au premier rang et constituent presque 80 pour cent du total. Les placements américains au Canada ont accru de deux fois et demie depuis 1926, pour atteindre $8 milliards à la fin de 1952.

La majeure partie des nouveaux capitaux américains, durant les trois dernières années, "s'est orientée vers la mise en valeur et l'utilisation des ressources naturelles du Canada", fait remarquer la B. de M. Le pétrole en a reçu 37 pour cent, et une même proportion a été engagée dans les entreprises minières principalement celles de l'Ontario et du Québec-Labrador. "En outre, de nouveaux moyens de production ont été créés par des entreprises américaines dans l'industrie manufacturière, le commerce et la finance".

Investissements canadiens plus importants qu'avant la guerre

La revue contient un tableau intéressant qui montre la part des capitaux étrangers engagés dans certaines industries canadiennes. Il porte sur les années 1939 et 1950 et il révèle que, en dehors des mines et des entreprises pétrolières, "une plus grande proportion de l'expansion des entreprises s'est financée à l'intérieur du pays que ce ne fut le cas dans les années antérieures". Ces chiffres montrent aussi qu'en 1950, les capitaux américains représentaient 33 pour cent dans l'industrie manufacturière et 39 pour cent dans les mines et les entreprises pétrolières.

Passant à la dette consolidée du gouvernement fédéral, des provinces, des municipalités et des corporations, la revue nous apprend que le chiffre à la fin de l'an dernier en était de $23 milliards. De ce total, les non résidents détenaient 15.2 pour cent, soit beaucoup moins que les 35 pour cent de 1939. Fin 1952, l'étranger, en détenait $3½ milliards et les quatre-cinquièmes de ce montant appartenaient à des résidents américains.

Le mouvement des capitaux d'investissement, continue la revue, n'a jamais été entièrement à sens unique. "Les avoirs du Canada dans les autres pays sont considérables, et ils ont beaucoup augmenté depuis 1945". On sera peut-être surpris d'apprendre "que les capitaux canadiens engagés dans des entreprises à contrôle canadien faisant affaire aux Etats-Unis ont augmenté d'un fort pourcentage que les placements américains similaires au Canada". Sans l'apport du capital étranger, conclut la revue, l'expansion du Canada aurait été beaucoup moins rapide. "Mais à regarder le bilan des investissements internationaux dans son ensemble... et l'ampleur de la dette extérieure nette en regard du développement de l'économie, la position du Canada en tant que nation débitrice accuse une remarquable amélioration".

La construction et les ventes au détail dépassent 1952

La construction résidentielle continue de dépasser les sommets de 1952. En mai, les nouvelles constructions atteignaient 13,606 soit 39% de plus que durant le même mois de l'année précédente.

Pour les premiers 5 mois, les contrats accordés pour de nouvelles résidences dépassaient de 46% ceux de l'année précédente et les maisons achetées étaient en avance de 35%. A la fin de mai il y avait au Canada 58,143 maisons en construction soit 34% de plus qu'à la même époque l'an passé.

Si l'augmentation est moins considérable, elle existe quand même dans les ventes au détail. En mai, elles dépassent le milliard de dollars et elles sont en avance de 1.7% sur mai 1952. En général, les ventes au gros tirent un peu de l'arrière quoique le commerce de l'habit et des parties d'automobiles soient très actifs et en avance respectivement de 4% et de 11 pour cent.

Au détail, pour les 5 premiers mois de 1953, les accessoires électriques et les radios montrent une augmentation de 21.5%; les voitures automobiles, 14%; les meubles, 12.7%; les matériaux de construction, 12.2%.

La Chambre de commerce de la province de Québec qui constitue la fédération des chambres de commerce de notre province tiendra son congrès annuel du 20 au 23 septembre prochain au Château Frontenac à Québec.

Ce congrès est toujours l'un des événements les plus importants au cours de l'année pour le mouvement des chambres de commerce. Des hommes d'affaires de toutes les parties de la province se rencontrent pour discuter d'importantes questions. Cette année le thème du congrès sera "Le développement industriel du Québec".

La consommation du café atteint un nouveau record

La vogue croissante du café chez les Canadiens a fait monter la consommation de ce breuvage populaire à un chiffre phénoménal durant les trois dernières décennies.

Les Canadiens enthousiastes du café ont bu le total colossal d'un billion et quart de tasses de café en 1952 seulement, selon un calcul fait par les statisticiens de l'American Can Company, prenant pour base le chiffre record de l'importation de près de 100 millions de livres (estimation du gouvernement fédéral).

"La vogue de boire du café a pris son plus grand essor au Canada durant la deuxième guerre mondiale", déclare K. E. Specht, gérant des denrées de cette fabrique de boîtes qui, au début du siècle, a développé le contenant moderne scellé à vide qui préserve la saveur fraîche du café. "De nos jours, plus de 90 pour cent des foyers canadiens servent ce breuvage populaire au moins une fois par jour et plusieurs même passent la cafetière deux ou trois fois."

Il y a trente ans, le Canada n'importait que 21,745,500 livres de café, selon les registres officiels. Depuis lors, la consommation du café a plus que quadruplé tandis que la population n'a que doublé, fait remarquer cette compagnie.

Imperial Oil accuse un profit de $20 millions pour le premier semestre

Toronto. — Le revenu net consolidé de l'Imperial Oil Ltd. après provision pour impôt sur le revenu, a atteint $20,005,698 ou 67.0 cents par action à la fin du premier semestre de 1953. Il comporte une hausse de $801,777 ou 4.1%. Pour la période correspondante de l'année dernière, il s'élevait à $19,203,921 ou 64.3 cents par action.

M. J. R. White, président, rapporte dans un message aux actionnaires que cette hausse des revenus est attribuable à un accroissement marqué de la production, du transport par pipe-line, du raffinage et du marketing, ainsi qu'à une diminution de l'impôt. Le revenu des opérations maritimes, reflétant des taux généralement inférieurs dans le transport par navires-citernes, a été moins élevé que pendant la période correspondante de l'année dernière.

Un groupe de grossistes canadiens-français a voulu souligner de façon originale la Semaine Nationale des Salades en offrant fruits et légumes frais aux petits orphelins de la Crèche Saint-François d'Assise. Cette initiative de M. Jean-Paul Routhier, président de la maison Courchesne-Larose, a reçu l'appui spontané d'une vingtaine de grossistes en fruits et légumes de Montréal. De gauche à droite, on voit ici M. Alphonse Couture, président du Comité provincial de la Semaine Nationale des Salades; la Rév. Soeur Marie Gertrude, supérieure de la Crèche Saint-François d'Assise, et M. Jean-Paul Routhier, président de la maison Courchesne-Larose, qui a présenté aux petits orphelins un magnifique lot de fruits et légumes, don d'un groupe de grossistes canadiens-français de Montréal.

Du 7 au 10 août,

La ville de Saint-Boniface sera la capitale du Canada français

St-Boniface. — Du 7 au 10 août, St-Boniface sera véritablement le centre du Canada français, non seulement au point de vue géographique, mais aussi au point de vue ethnique. St-Boniface sera pendant ces quatre jours le rendez-vous des éducateurs de langue française des 10 provinces du Canada. Cette réunion nationale a pour nom le Ve Congrès national de l'Association canadienne des éducateurs de langue française, en résumé, l'A.C.E.L.F.

Depuis quelques jours déjà, on est à mettre la dernière main à l'organisation compliquée d'une pareille réunion. Tout est centré au collège de St-Boniface, où se trouve le secrétariat sous la compétente direction de Mlle Yolande Gendron, assistée de Mlles Léonie Guyot et Anna Marion. Pour communiquer avec le secrétariat, on signale 20-1734.

Transformations au collège

De ce temps-ci, le collège est un immense chantier, M. Corbeil transforme les salles d'étude en salons d'exposition où logeront 25 kiosques. Mlle Gertrude Kelly et ses collaboratrices créent de véritables chefs-d'oeuvre de décoration.

Le R.P. Martial Caron est devenu architecte, menuisier, constructeur spécialisé en estrade: qui servira pour la chorale de 200 chanteurs et chanteuses au festival. Mais tout ça en vaut la peine quand on sait que le grand auditorium de Winnipeg sera rempli à pleine capacité de Québécois, d'Acadiens, de Colombiens et de tout bon Canadien, le samedi, 8 août.

Personnalités de marque

On vient d'apprendre que le chancelier de l'université de Manitoba, M. Victor Sifton, sera président d'honneur à la séance d'ouverture du congrès, vendredi, le 7 août, à l'auditorium de l'université de Manitoba. Cette soirée d'ouverture ne manquera certes pas d'éclat avec la présence de S.E. le cardinal P.-E. Léger, chancelier de l'université de Montréal, la conférence de Son Excellence M. Jean Désy, ambassadeur canadien, et le concours de la grande artiste manitobaine, Mlle Louise Roy.

A l'occasion du Congrès de l'ACELF, les officiers publient un magnifique album-souvenir de quatre-vingt-quatre pages abondamment illustrées sur la vie française dans les dix provinces du Canada et spécialement dans les provinces de l'Ouest. Le dessin de la page frontispice est de Mme Pauline Boutal.

Décorations artistiques

Les artistes franco-manitobains sont loin d'être en vacances de ce temps-ci. Ils ont tous été mobilisés pour le Congrès de l'ACELF. Les uns, comme Mlle Gertrude Kelly, M. Ernest Goebel et M. Bériault, de la maison Chez Huot, sont engagés dans la décoration de la ville de St-Boniface et celle du collège. De plus nombreux artistes sont à réaliser douze grandes fresques à sujets historiques pour orner la salle des banquets au collège. Cette salle à manger où évolueront les jeunes serveuses aux costumes joyeux d'autrefois, fera grand honneur au sens artistique de notre population.

La ville de St-Boniface prendra un grand air de fête pendant les quatre jours du Congrès. Ces décorations d'un grand chic réalisées par M. Bériault, de la maison Chez Huot, donneront du ton et du sourire aux rues suivantes: Provencher, Taché et Cathédrale. Ces décorations seront possibles grâce à la générosité de la cité de St-Boniface.

Potentiel forestier du nord désertique

St-Jovite. — De retour d'une expédition à la rivière Jackfish, le Dr John E. Potzger, éminent paléobotaniste, vient de donner une idée des vastes forêts qui recouvriront plus tard les tourbières de la baie James.

On n'y trouve actuellement que quelques arbres isolés. Mais le Dr Potzger a pu découvrir des indices laissant prévoir que des essences forestières s'y installeront en grand nombre, dans l'ordre suivant: épinette, sapin, mélèze et, dans les endroits secs et rocheux, pin gris.

Quand cela se produira-t-il? Le Dr Potzger ne peut que déclarer à ce sujet: "Les premiers arbres, en tombant, pourriront et formeront ainsi, peu à peu, un sol favorable à l'implantation des forêts. C'est tout ce qui manque. On peut même ajouter que le nouveau sol aura une base très riche en matières organiques puisqu'il y a une dizaine de pieds de tourbe.

Le Dr Potzger est d'avis que la région de la baie James est "étonnamment jeune", au point de vue botanique. Il n'y aurait peut-être pas plus de 2,000 ans que les glaciers s'en sont retirés, dit-il, comme on l'a constaté pour le nord du Labrador.

Professeur à l'université Butler, à Indianapolis, le Dr Potzger s'est spécialisé dans l'historique des forêts par l'étude des tourbières et l'analyse des grains de pollen qui s'y trouvent. Son voyage à la baie James terminait un cycle complet d'études sur la forêt canadienne: de la frontière jusqu'à 70 milles au nord de la baie James, et de Gaspé à la forêt de Quetico, en Ontario. Il a pu ainsi reconstituer l'évolution forestière depuis la fin de la grande époque glaciaire.

Bien peu de régions boisées, dans le monde, ont été ainsi étudiées. De telles recherches ont leurs applications pratiques: elles permettent, entre autres, de faire certaines prévisions sur les transformations forestières. La climatologie y trouve également des faits utiles.

C'est sur l'invitation du Service provincial de biogéographie que ce grand savant est venu au Canada. M. Albert Courtemanche, directeur de ce service et également directeur de la station biologique du mont Tremblant, était à la tête de l'expédition de la baie James. En collaboration avec le Dr Potzger, il s'est particulièrement occupé de la distribution relative des différentes essences forestières dans la végétation actuelle.

Nouvelle demande pour une enquête sur les textiles

La Fédération nationale du Textile (CTCC) a décidé de profiter de la campagne électorale pour demander à nouveau au gouvernement fédéral d'instituer une enquête sur les problèmes de l'industrie textile au pays.

Le président de cette Fédération, M. René Gosselin, a fait parvenir au premier ministre Saint-Laurent, le télégramme suivant:

Granby, le 4 août 1953.

Honorable Louis St-Laurent,
Premier Ministre,
Hôtel du Gouvernement,
Ottawa, Canada.

Nous vous demandons, au nom des travailleurs du textile, d'instituer enquête royale pour examiner problème, tarifs et requête des employeurs pour augmenter protection tarifaire contre produits textiles étrangers. La Commission d'enquête devra à la fois étudier la nécessité de cette protection tarifaire pour l'industrie textile canadienne et ses conséquences sur l'économie du pays.

René GOSSELIN,
président,
Fédération N.C.
du Textile Inc.

Les lecteurs se souviennent que la Fédération du Textile réclame depuis déjà plusieurs mois cette enquête, afin de clarifier une situation qui devient de plus en plus confuse.

L'installation des fournaises à l'huile bientôt réglementée

Une nouvelle loi municipale portant sur l'installation des fournaises à l'huile dans les maisons privées sera soumise à l'hôtel de ville dans quelques semaines dans un effort pour réduire le nombre des incendies qui affligent notre cité actuellement.

La loi proposée, à l'étude depuis quelque temps par les officiels du département du feu et du Bureau des incendies, n'autorisera l'installation des fournaises connues sous le nom de "space Heaters" que par des mains expérimentées.

La loi ne permettra aussi que deux barils d'une capacité de 45 gallons chacun pour chaque étage d'un édifice.

Elle sera une réelle protection pour les résidents d'appartements et de maisons privées, et prévendra une foule de négligences qui conduisent à des incidents fâcheux, a dit hier M. Raymond Paré, le directeur du service des incendies.

Eisenhower lance un appel en faveur de la Plume Rouge

Des "tuyaux" très utiles pour le prélèvement de fonds pour le financement d'oeuvres de bienfaisance sont arrivés à Montréal, venant de nul autre que le président des Etats-Unis lui-même.

Le président Eisenhower a envoyé un message "aux chefs exécutifs et aux administrateurs d'agences", leur rappelant l'importance des appels financiers des fédérations d'oeuvres de bien-être cet automne "partout au pays".

Une copie du message vient d'arriver à la Welfare Federation of Montreal, où on le considère comme contenant des suggestions très utiles ainsi que beaucoup de prestige.

La campagne annuelle de Welfare Federation, chaque automne, sous le symbole de la Plume Rouge est l'un des plus grands de tous les appels de cette sorte au Canada. Aux Etats-Unis, 18,500 organismes de santé et de bien-être chercheront $280,000,000 cet automne par des campagnes conduites par des bénévoles sollicitant des dons volontaires pour l'appui de ces oeuvres, dit le président Eisenhower. Cette somme ne comprend pas les montants dépensés par les agences gouvernementales, dit un porte-parole local. Au Canada, environ 65 campagnes représentant des vingtaines d'agences de bien-être individuelles chercheront approximativement $13,000,000 cet automne, disent des officiers de la "Red Feather" montréalaise. A Montréal l'objectif de la Plume Rouge est de $1,675,000 cette année, ajoutent-ils.

Dans son message le président Eisenhower dit que la coopération qu'il demande pour les fédérations "comprendrait logiquement l'acceptation d'objectifs par unités, la sollicitation efficace de tous les employés et la mise au point d'une méthode adéquate pour la commodité de tous ceux qui veulent faire des contributions à paiement différé.

Ajoutant aux paroles du président Eisenhower en faveur de plus grandes contributions aux appels qui unissent plusieurs campagnes, M. H. J. Heinz II — président de la compagnie de conserves de ce nom — a apparu devant la Ways and Means Committee de la House of Representatives cet été cherchant de plus efficaces plans entre employeurs et le gouvernement afin de permettre aux employés de donner plus à ces appels par le truchemet de paiemens différés.

L'actif du coopératisme dans le Québec dépasse les $400,000,000

Le président de la Société des Artisans, Me René Paré, le rappelle devant le club Kiwanis St-Laurent — Un mouvement bien organisé dans le Québec — La négation même du communisme

"Le communisme prêche que le monde s'en va vers un âge d'or, où la matière sera domptée; et il rejette en conséquence les valeurs morales et l'idée de Dieu même. Le coopératisme, au contraire, croit que l'homme sera toujours imparfait et la matière difficile à dominer; il défend les valeurs morales et notre subordination à un Etre suprême."

C'est ce qu'a déclaré hier midi, devant le club Kiwanis-St-Laurent, le président de la Société des Artisans, Me René Paré, qui était le conférencier invité au déjeuner hebdomadaire du club.

L'homme n'a pas véritablement de droits, a continué Me Paré; il est une créature finie qui vient elle ne sait d'où et va elle ne sait où.

L'homme cherche à satisfaire ses besoins. Il doit savoir que le meilleur moyen d'y arriver, c'est d'aider son prochain à satisfaire les siens.

Ceci est la base de la philosophie des coopérateurs.

Les coopérateurs cherchent à satisfaire leurs besoins par le moyen des coopératives.

Une coopérative, c'est une association de personnes qui cherchent à satisfaire leurs besoins par le moyen des coopératives.

Une coopérative, c'est une association de personnes, qui cherchent à satisfaire leurs besoins par le moyen d'une entreprise économique, qu'elles gèrent démocratiquement, et par la poursuite de fins sociales.

Il y a un mouvement coopératif mondial, comme canadien, comme du Québec.

Avant de vous dire ce qu'est le mouvement coopératif du Québec, étudions ensemble quels sont les principes de base du coopératisme.

Il y a quatre principes principaux:

1 — Le principe démocratique: un homme, un vote;

2 — Le principe de la saine rétribution du capital social, dont le taux ne doit pas dépasser l'intérêt courant;

3 — Le principe de la ristourne;

4 — La porte ouverte: libre entrée et libre sortie.

* * *

Le mouvement coopératif du Québec est harmonieusement et logiquement organisé.

Il est réparti en secteurs correspondant à un groupe de coopératives identiques, correspondant à un besoin précis et particulier de l'homme.

Dans chacun de ces secteurs, il y a un certain nombre de coopératives, ayant leur fédération de secteurs.

Les principaux secteurs du mouvement coopératif du Québec sont les suivants:

1 — *Le secteur des sociétés fraternelles.*

Fédération: Union des Mutuelles-Vie;

7 sociétés, dont la Société des Artisans;

Actif de $60,000,000.

2 — *Le secteur des Caisses populaires.*

Fédération: La Fédération des Caisses;

600 caisses populaires;

Actif: 300 millions.

3 — *Le secteur agricole.*

Fédération: La Coopérative fédérée de Québec;

600 coopératives agricoles;

Chiffre d'affaires de la Fédérée: 60 millions annuellement;

La Fédérée est la plus forte entreprise canadienne-française.

4 — *Le secteur des pêcheurs.*

Fédération: Les pêcheurs-unis de Québec, Montréal; 100 coopératives environ;

Plusieurs millions d'affaires annuellement.

5 — *Le secteur des coopératives d'habitation.*

Fédération: La Fédération des Coopératives d'habitation; une centaine de coopératives;

Réalisations: plusieurs milliers de maisons d'habitation.

6 — *Le secteur de la consommation.*

Fédération: L'Alliance des coopératives de consommation; une centaine de coopératives;

Plusieurs millions d'affaires par année.

Le Conseil de la Coopérative du Québec est le bureau d'administration de cet ensemble, de ce mouvement.

Il est constitué de trois représentants de chaque secteur.

Son but est de préciser la doctrine, de la diffuser (éducation des coopérateurs), d'orienter le mouvement et d'aider les coopératives, particulièrement celles qui sont faibles.

* * *

Il est curieux de constater que cette doctrine toute humaine, même matérielle, se rapproche du grand commandement: "Tu aimeras ton prochain comme toi-même, pour l'amour de Dieu."

Petites annonces

A VENDRE

A Repentigny village, maison d'école 2 étages en brique, 40 x 80, terrain 90 x 160. S'adresser à P.-E. Deschamps, sec.-trés.

EDUCATION

Classique, 8e et 9e, Anglais, Italien, histoire de l'art. Lycée Valéry, 7223 St-Hubert. TA. 9266. 18-9-53

INSTITUTEUR DEMANDE

Instituteur diplômé demandé. Classe combinée 6e et 7e années. J. Lafleur, Ste-Adèle, tél.: 9-4261.

MAISON A LOUER

Logement 5 pièces chauffées, maison neuve, soubassement 4 pièces chauffées. 7031 Boyer, CR. 4500. 7-8-53

TARIF

Annonces classifiées

"Le Devoir" — BElair 3361

434 Notre-Dame est

(Commandes prises jusqu'à 10 h. a.m. pour le jour même. Pour le samedi jusqu'à 3 h. le vendredi).

ANNONCES ORDINAIRES — Tarif minimum de 36c pour 2 lignes (12 mots).

Compter 6 mots à la ligne. Une partie de ligne compte pour une ligne entière. Les abréviations, initiales comptent pour un mot; les mots composés pour autant de mots, chaque nombre pour un mot. Ajouter 4 mots par insertion pour indiquer le numéro de la case. Pour les réponses devant être expédiées par la poste ajouter 5c.

GROS CARACTERES — Une ligne en caractère gothique 12 points (20 lettres ou espaces) équivaut à 2 lignes.

Naissances, services, services anniversaires, grand-messes, remerciements pour condoléances, etc., 3 cents le mot, minimum $1.00.

BE 3361

Voilà un numéro de téléphone à conserver!

Vous êtes fatigué, distrait, ennuyé. Vous avez un travail d'impression à faire exécuter, mais vous n'avez pas le temps, ni peut-être la compétence, de faire un choix parmi les nombreux imprimeurs qui s'offrent à vous servir.

Alors appelez en toute confiance à BElair 3361; un de nos représentants ira vous visiter. Il vous fera des suggestions qui vous seront profitables.

IP
POUR VOUS SERVIR

L'IMPRIMERIE POPULAIRE
éditrice du DEVOIR
434 est, rue NOTRE-DAME, MONTREAL BE 3361

FOYER LACORDAIRE
FOYER HEUREUX
Cercles Lacordaire
1344 Sherbrooke Est
Giffard: 3309

ACCESSOIRES ELECTRIQUES
(Strictement en gros)
Une expérience de 50 années au service des
"Le temple de la lumière"
BEN BÉLAND INCORPORÉE
7152, boulevard Saint-Laurent · Montréal
MARCHANDS
ARCHITECTES
ENTREPRENEURS
COMMUNAUTES
INDUSTRIELS
GR. 2465

La bière de RIZ

AU GOÛT DES CANADIENS

Kingsbeer est plus agréable au goût... plus légère... plus rafraîchissante. Sa fabrication soignée lui donne le goût et la saveur qui lui sont exclusives et qui répondent exactement au goût des Canadiens.

Ludwick sera opposé au Rochester -- Free for all au Richelieu

Le Montréal commencera ce soir une série de cinq parties

Il sera opposé aux Red Wings et Bob Ludwick tentera d'enregistrer son sixième gain de la saison — Six victoires contre cinq échecs pour nos favoris

Après deux jours d'inactivité, le club Montréal reviendra sur le losange de l'avenue de Lorimier ce soir pour affronter les Red Wings de Rochester dans la première joute d'une série de cinq parties et nos porte-couleurs devraient être en excellente condition physique pour cette importante rencontre qui débutera à 8 h. 30 précises.

Le gérant Wally Alston a décidé d'envoyer Bob Ludwick au monticule pour affronter les rudes cogneurs du gérant Harry Walker et notre artilleur se dit confiant d'enregistrer son sixième gain de la saison.

Les Red Wings ont subi un rude échec hier soir aux mains des Bisons de Buffalo alors que ces derniers l'emportaient par 9 à 3 tandis que le Montréal était inactif mais le Rochester est tout de même resté en troisième position et il convient de dire que les visiteurs tiennent à améliorer leur sort dans les séries de la Ligue Internationale afin de conserver l'espoir de décrocher le championnat du circuit de Frank Shaughnessy pour la saison 1953.

A date, les deux clubs ont joué onze parties dans la métropole canadienne et les salariés de Guy Moreau ont enregistré six gains contre cinq défaites. Voici les résultats des parties disputées ici depuis l'ouvertur des séries:

22 avril: Lehman a battu "Cot" Deal, 17-4. (Amoros a frappé six coups sûrs en autant de présence au bâton lors de cette joute.)

2 9avril: Lehman bat Ralph Beard, 2-1. (Lehman a lancé une partie de quatre coups sûrs.)

1er juin: Ludwick a battu Fred Hahn, 1-0. (Hahn a quitté le club depuis).

2 juin: La Sorda a battu George Condrick, 4-2.

4 juillet: Earl Mossor a défait Bob Tiefenauer, 2-0.

4 juillet: Lehman a battu Dennis Reeder, 6-2. (Don Hoak a cogné trois coups sûrs lors de cette joute.)

2 mai: Dennis Reeder a battu La Sorda, 5-3.

2 juin: Bob Tiefenauer a battu Ken Lehman, 2-1.

3 juin: Dennis Reeder a battu Bob Alexander, 8-3. (Don Richmond a frappé trois coups sûrs lors de cette joute.)

2 juillet: Jack Faszholz a battu Bob Ludwick, 3-1. (Un coup de circuit d'Ed. Mierkowicz a produit les points victorieux.)

3 juillet: George Condrick a battu Ed. Roebuck, 8-6. (Tom Burgess a fait compter les points décisifs avec un coup de circuit alors que les buts étaient remplis.)

Lors de la série contre les Orioles, les Royaux ont gagné toutes leurs parties en n'utilisant que quatre lanceurs ce qui signifie que Tommy La Sorda, Ken Lehman, Hamp Coleman et Ed Roebuck pourront être utilisés dans la présente série.

Les amateurs locaux auront l'occasion de faire connaissance avec quatre nouveaux joueurs du Rochester car les Red Wings ont fait l'acquisition de Lester Fusselman, Allie Clark, Don Spencer et Vern Benson. Ces nouveaux porte-couleurs du Rochester seront sur l'alignement des visiteurs au cours de la série et renforciront l'équipe de Harry Walker.

Immédiatement après la présente série les Royaux partiront pour l'étranger et nous reviendront le 24 seulement pour recevoir la visite des Cubs de Springfield. Au cours de leur tournée à l'étranger, nos royaux visiteront Syracuse, Rochester, Baltimore et Springfield.

Brooklyn battu par Milwaukee

Milwaukee, 6 (P. A.) — Walker Cooper a frappé un simple en relève à la suite de deux doubles successifs de Joe Adcock et Del Crandall, à la 8ème manche, hier, alors que les Braves de Milwaukee ont triomphé des Dodgers de Brooklyn par 5-3 devant 30,741 amateurs, soit la plus forte assistance de l'année sur semaine. Les Braves ont ainsi mis fin à une série de 6 défaites consécutives sur leur propre terrain.

Lew Burdette a retiré les trois derniers frappeurs du Brooklyn pour conserver la victoire à son équipe et réduire à 7½ parties la marge qui sépare les Braves des Dodgers. Toutefois Ernie Johnson, qui a remplacé Surkont à la 8e reprise, a reçu le crédit de la victoire.

Le lanceur débutant des Dodgers, Carl Erskine, n'avait donné aucun point jusqu'à la 7e manche, mais une erreur de Junior Gilliam sur un roulant coûta 2 points. Le dernier point des Dodgers fut enregistré sur un circuit de Carl Furillo, son 14e de la saison, à la 6e manche.

Brooklyn . . . 100011000—3 9 1
Milwaukee . . 00000023x—5 11 0
Erskine, Palica, Milliken, Campanella; Surkont, Johnson, Burdette et Crandall.

Six combats inscrits au programme de mardi prochain

Le promoteur Raoul Godbout offrira des rencontres qui promettent d'être fort intéressantes — Séance de boxe au stade Exchange

Le promoteur Raoul Godbout a complété le programme de boxe qu'il présentera au stade Exchange mardi soir. Outre la finale qui opposera le Français Marcel Assire à Ernie Drummer, les Montréalais seront témoins de deux combats de 8 rondes et de 3 autres de 4 rondes.

Deux jeunes brillants boxeurs amateurs feront leurs débuts professionnels mardi soir. Don Supple s'attaquera à Gilbert Clavé, un Français, tandis que Charles Chase, qui a représenté le Canada aux derniers jeux olympiques, a été opposé à Vern Stevenson d'Ottawa.

Dans le premier combat de huit rondes, Claude Fortin, qui a annulé récemment avec Dick Howard à Truro, Nouvelle-Ecosse, sera l'adversaire de Wesley Lowrey, un mi-moyen qui a créé une belle impression à son dernier combat à Montréal.

On se souvient que Lowrey avait été opposé à Reggie Chartrand. Il avait été défait par décision, mais il avait quand même causé de nombreux ennuis au jeune boxeur montréalais.

Dans l'autre combat de 8 rondes, Noël Paquette affrontera Fr. Betts, un boxeur de Syracuse qui a défait Dexter Connors par mise hors de combat technique la semaine dernière. Paquette a gagné les deux derniers combats qu'il a livrés à Montréal.

Et dans le premier combat de la soirée, Sammy Fortune, qui a pris une douce revanche sur Bob Arel la semaine dernière, rencontrera Bobby Phillips de Scranton.

Marcel Assire, complètement rétabli des coupures qu'il a reçues lors de son dernier combat contre Joe Shaw, s'entraîne sérieusement à la Palestre Nationale. Il a boxé avec Claude Fortin et Noël Paquette hier. Paolo Melis aide aussi le Français à l'entraînement.

Deux chutes pour Yvon Robert

Yvon Robert, qui a enlevé le titre à Wladek Kowalski, a pu conserver sa couronne, hier soir, alors qu'il en venait aux prises avec le Français Tarzan Zorra, dans la grande finale organisée par le promoteur Eddie Quinn, au Forum.

Notre athlète canadien-français a pu s'assurer la victoire grâce à deux hutes sur trois, ayant perdu la première pour ensuite prendre les deux autres assez facilement. Cette rencontre donna lieu à une intéressante exhibition du genre libre car les deux athlètes s'entinrent strictement aux diverses prises légales sans avoir recours à la rudesse, ce qui faisait un contracte avec les autres combats disputés devant environ 7,000 personnes.

Le lutteur français a pris la première chute après 17 minutes de lutte scientifique. Yvon Robert a cependant égalé les chances, grâce à sa fameuse prise japonaise, après 11 minutes dans la deuxième reprise. Zorra s'est blessé à un bras accidentellement, étant victime de la clef japonaise du champion et dans l'engagement décisif, il a été une proie facile pour Robert après une minute et 23 secondes.

Dans la semi-finale, Laurent Moquin a eu recours à ses savates pour remporter une éclatante victoire sur M. Cato. Le Canadien français, une forte attraction à Montréal, s'est montré très agressif durant tout le combat et il a su répliquer quand le Japonais a eu recours à des tactiques déloyales. Moquin l'a emporté en 9 minutes 32 secondes.

Dans le match par équipes, les frères Mills, Al et Tiny, ont eu raison de Sandor Kovacs et de Johnny Rougeau en 15 minutes 13 secondes. C'est Al Mills qui a rivé les épaules de Kovacs au matelas pour assurer la victoire à son équipe.

Dans le premier combat de la soirée, Les Ryan a annulé avec Joe Christie.

Huron Express prendra part à cette épreuve au Richelieu

Sept autres coursiers participeront à la course principale à la piste du Bout de l'Ile — Une bourse de $1,500 est en jeu

Un rapide coup d'oeil sur la liste des inscrits de ce soir, démontrera une fois de plus que la direction du populaire Parc Richelieu, qui s'est imposé comme le centre des courses sous harnais du pays dans le court espace d'une seule saison, ne se contente pas des magnifiques succès réalisés à date, et continu comme par le passé à promouvoir de façon non équivoque à l'essor du trot et amble chez nous.

C'est pourquoi les chevaux de la classe des Huron Epress, Dr. Holman, Williamsburg et compagnie, qui figurent parmi les meilleurs ambleurs du pays seront vus en action ce soir à la fameuse piste locale, que l'on se plait à appeler le Roosevelt canadien...

On connait les mérites de ces rapides ambleurs, et tout laisse prévoir une assistance quasi record pour cet événement tout à fait spécial. Huron Express, qui arrivait dans nos parages vers la mi-juin, fit sensation dès sa première apparition sur la piste du Bout de L'Ile. En effet, il remportait les honneurs de la course principale pour chevaux "free for all", enregistrant des temps de 2.05 et de 2.05 1/5 pour ainsi établir un nouveau record au pays, pour les courses du soir. Il fut par la suite affligé de troubles respiratoires, et durant la majeur partie du mois de juillet, il ne fut jamais l'ombre de lui-même. Toutefois les fervents qui l'on vu remporter un triomphe impressionnant samedi soir dernier, ont cru reconnaitre le vaillant ambleur, qui les avait tant impressionné lors de son apparition initiale.

Maintenant tout à fait rétabli, Huron Express sera de nouveau lancé dans la mêlée par son conducteur et entraîneur Vern Waddell, qui anticipe une autre victoire impressionnante pour son fameux coursier.

Un autre grand favori des amateurs, qui sera également lancé dans la mêlée, sera le solide Dr. Holman. Le porte-couleurs des écuries Karl Wells, de Aultsville, Ont., détient une victoire de 2.05 enregistrée au début de la saison, et tout comme son endurant adversaire Williamsburg, il devrait recevoir le support des connaisseurs, qui préfèrent les bons finisseurs aux démarreurs de luxe. Bandleader, J. L. Van, Cax Brooke, et autres, seront également de la partie.

Les inscrits:

1ère course, D amble, bourse $300.
Lovely Dreams, E. Larente.
Hasty Scott, C. Brissette.
Dr Rumbaugh L. Dunlop.
Jean Hanover, J. Vachon.
Princess McGregor, R. Toussaint
Viola Son, D. Burke.
Pandora's Lady, R. Bomar.
Lily O'Keefe, P. Sauvé.

2ème course. D. trot, bourse $300.
Louise Todd, J. Bouvrette.
Speedway F. Leboeuf.
Santa Anita, P. Boily.
Pet Hanover, R. Bardier.
Princess Luzerne, H. Pauzé.
Fleetfoot Tide, R. Turcotte.
Dewey Axworthy, M. L'Heureux.
Glendale Dillon, R. Bomar.

3ème course, D amble bourse $300.
Thais B., R. Miville.
Chuck Siskiyou, R. Bouthillier.
Tommie Hal O., C. Baker.
Balbo Siskiyou, R. Bomar.
Sir Peter G., E. Bradette.
Frisco B., F. Turenne.
Grattan Cooper O. Lalonde.

4ème et 7ème courses, free for all junior, bourse $1500.
Huron Express, V. Waddel.
Bandleader, J. Larente.
Cax Brooke, A. Côté.
Dr Holman, P. Robillard.
Royal oPinter, A. Boucher.
J. L. Van F. Leboeuf.
Wilson Abbe, L. Brodeur.
Williamsburg, J. Zéron.

5ème course, C amble, bourse $400.
Dale Whitney, T. Turcotte Jr.
Volation Tom, H. McKinley.
Guy Worthy, A. Boucher.
Lucys Wayne L. Dunlop.
Single G. Grattan, L. Bourgon.
Senator Pointer, M. L'Heureux.
George Norris, R. Miville.
Tony Dale, E. Larente.

6ème course, DD trot, bourse $300.
Cruickston Star, F. Leboeuf.
Miss Caretaker A. Boucher.
Vanity Riddell, R. Bomar.
War Lord, B. Grisé.
Ruth Riddell, A. Hanna.
Buster, H Larochelle.
Glendale Bill, R. Bardier.
Lady Effective, J. Zéron.

8ème course, CC amble bourse $500.
Amos Pointer, M. L'Heureux.
Prince Like, G. Bouvrette.
Vic Strong, A. Boucher.
Bob Grattan, C. Baker.
Professor Allan, J. Brosseau.
Maximilienne Royale, Bardier.
Miller's Boy T. Turcotte, Jr.
Leyte, L. Dunlop.

Les Phillies de Granby ont enregistré deux victoires

Ils ont triomphé des Yankees des Trois-Rivières par 2 à 1 et 5 à 4 dans les séries de la Ligue Provinciale — Autres joutes

Les Yankees de Trois-Rivières ont perdu hier soir les deux joutes d'un programme double de la ligue Provinciale aux mains des Phillies de Granby par 2 à 1 et 5 à 4.

Ce sont les lanceurs qui ont été les responsables des résultats dans les deux rencontres.

Lipitiri a tenu les Yanks à deux coups sûrs pour gagner la partie écourtée contre Page, qui en accorda six.

Trautwein limita les perdants à quatre coups sûrs dans la partie suivante, tandis que les Phillies cognaient les balles du lanceur initial Basta et de son successeur, Rodriguez, pour huit coups sûrs. Deux erreurs ont également contribué à la défaite de Trois-Rivières.

Les Indiens de Sherbrooke étaient sur le sentier de la guerre hier soir et sautaient à qui mieux sur les lancers de Drummondville pour enregistrer une victoire de 15 à 1 contre les Royaux.

Trois lanceurs se virent scalpés par les Indiens en chasse, qui en tirèrent 17 coups sûrs. Dan Dailey a lancé toute la partie pour Sherbrooke, n'accordant que quatre coups sûrs en chemin faisant.

Les Indiens commencèrent le bal de bonne heure en comptant quatre points dans la première manche. Deux erreurs n'ont pas été de nature à aider la cause des perdants.

Un point compté dans la dernière moitié de la 13e manche a donné hier soir une décision de 2 à 1 aux Braves de Québec, sur les Canadiens de St-Jean.

Les Braves forcèrent le jeu vers des manches supplémentaires, lorsqu'ils égalèrent le compte dans la quatrième, en surgissant de l'arrière.

Ce fut un mauvais coup du hasard pour Rivera, des Canadiens. Il n'a accodé que six coups sûrs, par comparaison aux dix coups en lieu sûr alloués par Oehling, du Québec.

Les Mineurs de Thetford-Mines ont défait les Athlétiques de St-Hyacinthe par 10 à 9, dans dix manches d'une partie de la ligue Provinciale qui fut contestée du commencement à la fin.

Les Athlétiques rendirent une dixième manche nécessaire en comptant un point qui égala le compte dans la 9e.

Première partie
T.-Rivières . . . 0001000—1 2 0
Granby . . . 101000x—2 6 1
Page eet Male; Lipitiri et Triandos.

Deuxième partie
T.-Rvières . . 200001100—4 4 2
Granby . . 03100010x—5 8 0
Basta, Rodriguez (2) et Brooks; Trautwein et Triandos.
Dru'ville . . 001000000— 1 4 2
Sherb'ke . . 40230024x—15 17 0
Deneka, Anderson (4), Oliffe (7) et Rowsey; Dailey et Luby.
St-Jean . 0100000000000—1 10 2
Québec . 0000100000001—2 6 1
Rivera et Onuska; Oehling et Quaterman, Glenn (13).
St-Hy'the . . 301120101— 9 9 1
T.-Mines . . 0301103101—10 12 3
Carpentier, Whitehill (7), Winning (8) et McKenzie; Satory, Curorke (7), Rosberg (8) et Randolph.

Joute décidée par un circuit

Ottawa, 6 (P.C.) — Dans la première partie d'une série de quatre de la Ligue Internationale et en présence de 3,174 amateurs, le joueur de deuxième but Ralph Caballero a frappé hier soir un circuit bon pour trois points, donnant aux Orioles de Baltimore tous les points de leur victoire de 3-1 contre les Athlétiques d'Ottawa.

C'était le deuxième circuit de Caballero cette saison et il est venu dans la quatrième manche pour faire croiser le marbre à Stan Jok et Jack Graham, qui avaient tous deux reçu des passes gratuites du lanceur initial d'Ottawa, Dick Rozek. La balle a décrit une trajectoire de 360 pieds pour voler par-dessus la clôture du champ centre, du côté gauche.

Un roulant de Rozek dans l'autre moitié de la même manche a donné le point solitaire des Athlétiques. Il fit compter Joe Taylor qui avait frappé un double, puis avancé au troisième sur un roulant.

Rozek a enregistré sa quatrième défaite contre deux victoires. Howie Fox a espacé sept coups sûrs, en lançant toute la partie pour les Orioles, pour monter son tableau de la saison à 9-8.

Baltimore . . . 00 300 000—3 6 1
Ottawa . . . . . 000 100 000—1 7 1
Fox et Klutz; Rozek, Burtschy (8) et Shantz.

Les Torontois l'emportent

Syracuse, 6 (P.A.) — Le lanceur gaucher Al Hudson a célébré hier soir sa première partie dans la Ligue Internationale, en lançant une partie de six coups sûrs, alors que les Leafs de Toronto ont humilié les Chefs de Syracuse, 3 à 1.

Il a accordé quatre de ces coups sûrs dans les deux premières manches, pour ensuite empêcher les Chiefs de compter pour le reste de la parti.

Art Hartley blanchissait les Leafs pendant cinq manches, mais une passe, suivie d'un sacrifice, puis d usimple de Billy Demar égalisa le compte dans la sixième.

Un simple de Joe Rossi et le troisième coup sûr successif de Tom Addis, un deux-buts, brisa l'égalité dans la septième. Bob Del Greco fit compter Addis avec un simple. Les Leafs ont cueilli six coups sûrs à même les offrandes de Hartley, puis un autre de celles de Kurt Kreiger.

Toronto . . . . 000 001 200—3 7 1
Syracuse . . . 100 000 000—1 6 0
Hudson et Rossi; Hartley, Kreiger (8) et Partee.

Berra fait gagner les Yankees

New-York, 6 (P.A.) — Yogi Berra a fait compter Mickey Mantle avec un double qui a brisé l'égalité, dans la 7e manche, hier, pour permettre aux Yankees de New-York de vaincre les Tigers de Détroit par 5 à 4 après que Gus Triandos eut cogné son premier circuit dans la ligue Américaine et que Billy Martin eut réussi son 11e de la saison.

Johnny Sain venant à la rescousse de Jim McDonald dans la 3e manche, a évité le désastre pour la balance de la partie, espaçant sept coups sûrs aux Tigers durant les six dernières manches.

Les Yankees vinrent finalement à bout de Billy Hoeft, le jeune lanceur gaucher qui les avait limités à trois coups sûrs la dernière fois qu'il lança contre eux, le 24 juillet. Hoeft a lancé toute la partie et fut touché pour 10 coups sûrs.

McDougald a été la vedette des Yanks avec deux doubles et un triple, faisant compter deux points. La recrue Kuenn obtint 3 simples pour les Tigers.

Détroit . . . 003000100—4 13 2
New-York . . 10021010x—5 10 0
Hoeft et Batts, Bucha; McDonald, Sain et Berra.

Vaincus malgré trois circuits

Cincinnati, 6 (P.A.) — Les Pirates de Pittsburgh ont défait hier les Redlegs de Cincinnati 6-4 dans une joute de la ligue Nationale, en dépit de 3 circuits de ces derniers.

Ted Kluszewski a frappé la balle par-dessus la clôture du champ droit par 2 fois pour faire compter 3 points. L'autre point du Cincinnati fut produit par le 25e circuit de Gus Bell à la 5e.

Pendant tout ce tralala le jeune lanceur de 19 ans, Jim Waugh, a gagné sa première partie de la saison. Il lui a toutefois fallu le secours de John Hetki à la 6e. Il a 3 défaites pour la saison.

Bud Podbielan, le lanceur initial pour Cincinnati, tentait de mettre fin à une série de défaites de 6 parties. Il a dû se faire remplacer par Frank Smith à la 5e. Celui-ci fut remplacé à son tour par Clyde King à la 7e, pour enfin laisser finir la joute par Bob Kelly.

Il n'y avait qu'une assistance payante de 1,797 personnes.

Pittsburgh . . 100320000—6 9 1
Cincinnati . . 200020000—4 6 1
Waugh, Hetki et Atwell; Podbielan, Smith, King, Kelly et Seminick.

Les Phillies gagnent 7-3

St-Louis, 6 (PA). — Bob Miller a fait cadeau hier soir à Stan Musial d'un circuit avec un homme sur les buts dans la première manche, mais il se reprit par la suite, pour battre les Cardinaux de St-Louis par 7 à 3, portant ainsi l'avance des Phillies de Philadelphie en troisième place de la ligue nationale à deux parties et demie sur les Redbirds.

Le léger lanceur droitier Miller a espacé sept cours sûrs pour remporter sa quatrième victoire contre autant de défaites, dans le duel de ce jour avec Willard Schmidt.

Celui-ci n'avait accordé que cinq coups sûrs dans huit manches, mais les Phillies surent en grouper trois dans la deuxième manche et les combiner avec deux passes gratuites pour en tirer trois points, puis comptèrent un point non mérité dans la neuvième.

Musial a frappé son 14ème circuit.

Philadelphie . . 030000103—7 8 1
St-Louis . . . 200000001—3 7 1
Miller et Burgess; Schmidt, Brazle (9) et Rice.

Un blanchissage pour Porterfield

Washington, 6. (P.C.) — Bob Porterfield a lancé son deuxième blanchissage successif hier soir et son septième de la saison, alors que Washington a défait le Cleveland 11 à 0, avec un déluge de coups sûrs.

La défaite a relayé les Indiens à huit parties et demi des meneurs de la ligue Américaine, toujours en 3e place alors que Porterfield les limita à six coups sûrs.

Cleveland . . 000000000— 0 6 4
Washington . . 02004023x—11 17 0
Hoskins, Wright (7), Hooper (7), Wilks (8) et Ginsberg; Porterfield et Fitzgerald.

Festival de baseball au parc La Fontaine

Le grand festival annuel du baseball organisé par le comité des Sports de l'Immaculée-Conception aura lieu cette année dimanche prochain, le 9 août.

Il y aura au programme plus de 18 joutes disputées. En plus des 7 équipes de la ligue des Parcs, il y aura également 26 autres équipes composées des enfants des Terrains de Jeux.

La plupart des équipes évoluant sous les couleurs de l'Immaculée-Conception connaissent une fin de saison bien avantageuse. Signalons pour l'instant la brillante tenue de l'équipe Junior qui détient actuellement la première position dans la Ligue Junior des Loisirs et celle du Midget qui a remporté le championnat du district Centre.

Tous les amateurs de baseball sont invités à se rendre au Parc LaFontaine dimanche.

Joute de quatorze manches à Philadelphie

Philadelphie, 6. (P.A.) — Sam Mele a frappé hier soir un circuit dans les estrades du champ gauche, avec un homme sur les coussins, dans la 14e manche, pour donner aux White Sox une victoire de 9 à 7 conre les Athlétiques de Philadelphie, dans la ligue Américaine.

Le coup de Mele a maintenu les White Sox à cinq parties en arrière des Yankees de New-York qui sont en tête de la ligue. Il a également donné une victoire à Billy Pierce, le lanceur no 1 du personnel des White Sox, qui vient au monticule avec un homme de retiré dans la 8e. C'était sa 14e victoire.

Chicago . . 11030020000002—9 12 3
Phil'phie . 03110002000000—7 11 4
Dobsan, Dorish (4), Pierce (8) et Lollar; Fricano, Martin (8) et Murray.

St-Louis blanchi par Red Sox

Boston 6 (P.A.) — Le droitier Ben Flowers, commençant sa 1ère partie dans la ligue Américaine, a espacé 8 coups sûrs aux Browns de St-Louis hier pour donner un blanchissage de 5 à 0 aux Red Sox de Boston.

Les Red Sox obtinrent neuf coups sûrs contre Don Larsen, dont 7 doubles et un circuit par Dick Gernert, son 18e de la saison.

Le Boston commit trois erreurs, mais ils les compensèrent avec 5 doubles-jeux. Flowers a établi un record des ligues majeures la semaine dernière en figurant comme lanceur de relève dans huit joutes consécutives.

St-Louis . . . 000000000—0 8 1
Boston . . . 20002100x—5 9 3
Larsen et Courtney; Flowers et White.

Le classement des équipes

Ligue Internationale

	g.	p.	moy.	dif.
Montréal	64	43	.598	
Buffalo	62	44	.585	1½
Rochester	61	47	.533	3½
Baltimore	58	48	.547	5½
Toronto	54	55	.495	11
Syracuse	50	58	.463	14½
Ottawa	37	62	.431	18
Springfield	33	72	.314	30

Ligue Nationale

	g.	p.	moy.	dif.
Brooklyn	67	38	.850	
Milwaukee	60	44	.577	7½
Philadelphie	57	44	.546	9
St-Louis	55	47	.539	11½
New-York	52	49	.515	14
Cincinnati	49	57	.432	19½
Chicago	39	62	.386	27
Pittsburgh	35	73	.318	23½

Ligue Américaine

	g	p	moy	dif
New-York	69	34	.670	
Chicago	61	43	.587	8
Cleveland	61	43	.587	8½
Boston	59	48	.551	12
Washington	50	55	.475	20½
Philadelphie	47	61	.435	25½
Détroit	38	65	.365	31½
St-Louis	35	72	.327	36

Autre défaite des New-Yorkais

Chicago, 6 (PA). — Un simple de Tommy Brown à la 10ème manche a fait compter Warren Hacker pour donner aux Cubs du Chicago une victoire de 7-6 contre les Giants de New-York dans la deuxième partie d'un programme double de la ligue nationale, hier. Les Cubs avaient également remporté la première joute par 9-6, faisant ainsi subir aux Giants, qui occupent la cinquième position du circuit, leurs 5e et 6e défaites consécutives.

Hank Thompson et Ray Noble ont cogné des circuits pour les Giants dans la deuxième joute, mais ils n'ont pu empêcher leur club de subir sa neuvième défaite en 11 joutes. Ralph Kiner a frappé son 26e circuit de la saison dans la troisième manche.

Première partie

New-York . . 001000050—6 12 1
Chicago . . . 10520010x—9 12 1
Jansen, Hearn (3), Kennedy (7), Corwin (8) et Calderone; Klippstein, Leonard (8) et McCullough.

Rochester perd contre Buffalo

Buffalo, 6 (P.A.). — Les Bisons de Buffalo l'ont emporté par 9-3, hier soir, sur les Red Wings de Rochester, pour prendre 3 des cinq parties de la série et porté leur avance en deuxième place de la ligue Internationale à deux parties complètes.

Ken Johnson, qui a lancé une partie de deux coups sûrs, une fois la première manche finie, a gagné facilement sa huitième victoire. Johnson y est aussi allé d'un coup de circuit, pour participer à une irruption de cinq points dans la deuxième manche, puis a frappé un simple dans la troisième.

Jack Wallaesa a cogné son 26ème circuit de la saison et Frank Carswell décocha son 14ème pour les Bisons. Les deux circuits eurent lieu alors que les buts étaient vides.

Rochester . . 300000000—3 5 1
Buffalo . . . 05110200x—9 15 2
Fasholz, Condrick (2), Crimian (7) et Russelman; Johnson et Ryan.

Pierre Lambert est victorieux

Toronto, 6 (P.C.). — Quarante-quatre aspirants ont été éliminés hier alors que commencèrent sur les gazons du Toronto Lawn Tennis Club les premières rondes du tournoi pour les championnats juniors du tennis sur gazon de l'Ontario.

Le favori no 1, chez les inscrits au championnat des simples pour hommes, Pierre Lambert, de Victoriaville, Qué., a défaity Jimm Coons, de Hamilton, 6-4, 6-4, mais Coons ne succomba pas sans livrer une dure lutte au jeune Lambert. Dick Kalil, de Cornwall, a baissé pavillon devant les coups de Jim Simpson, de Toronto, 6-1, 6-1, dans un match à l'allure endiablée des tournois de simples pour garçons. Les joueurs en bas de 15 ans sont classés comme garçons ou fillettes.

Les pluies de mardi avaient retardé les matches d'ouverture jusqu'à hier, mais on s'attend à ce que les finales se jouent tout de même samedi, tel que prévu.

Dans le monde du base-ball

HIER

Ligue Internationale
Baltimore 3, Ottawa 1
Buffalo 9, Rochester 3
oronto 3, Syracuse 1
(Seules parties cédulées)

Ligue Nationale
Milwaukee 5, Brooklyn 3
Pittsburgh 6, Cincinnati 4
Chicago 9, 7, New-York 6, 6
Philadelphie 7, St-Louis 3

Ligue Américaine
New-York 5, Détroit 4
Boston 5, St-Louis 0
Washington 11, Cleveland 0
Chicago 9, Philadelphie 7

Association Américaine
Minneapolis 4, f. Charleston 2, 2
Louisville 2, Indianapolis 1
Columbus 4, St-Paul 0
Toledo 4, Kansas City 0

Ligue Provinciale
Sherbrookek 15, Drummondville 1
Québec 2, St-Jean 1
Granby 2, 5, Trois-Rivières 1, 4
hetford 10, St-Hyacnthe 9

AUJOURD'HUI

Ligue Internationale
Rochester à Montréal (8.30 p.m.)
Baltimore à Ottawa (soir)
Springfield à Buffalo (soir)
Toronto à Syracuse (2, soir)

Ligue Nationale
Brooklyn à Milwaukee (soir)
Pittsburgh à Cincinnati
New-York à Chicago
Philadelphie à St-Louis (soir)

Ligue Américaine
Détroit à New-York
Cleveland à Washington
Chicago à Philadelphie
St-Louis à Boston

CE SOIR
à 8.15 p.m.
au
Parc Richelieu

Service d'autobus : Papineau et Sherbrooke, Avenue du Parc et Mont-Royal, Carré Phillips.
ADM. GEN. 1.00 — RES. 1.50
CHALET 2.00

COMPTABLES AGREES

BELANGER & DAHME
Comptables Agréés
10 ouest, rue St-Jacques
BE. 3475

RAYMOND, CHABOT, MARTIN & CIE
Comptables agréés
J. Raymond, C.A. J. Paré, C.A.
G. Martin, C.A. R. Caron, C.A.
B. Lachance, C.A. R. Dionne, C.A.
G. Chabot, CA R McIsaac, C.A.
132 St-Jacques O. HA. 8148
Montréal 1, Qué.

Chartré, Samson, Beauvais, Bélair & Cie
PAUL GONTHIER, associé à titre particulier.
Comptables agréés
Montréal, Québec, Rouyn, Rimouski

LUCIEN VIAU ET ASSOCIES
CHAS DESROCHES, C.A.
FERNAND RHEAULT, C.A.
159 ouest, rue Craig MA. 1339
(Edifice des Tramways)

P.-A. GAGNON & CIE
Comptables agréés
Chartered Accountants
RENE GAGNON, C.A.
IMMEUBLE DES TRAMWAYS
159 ouest, RUE CRAIG
Tél. HArbour 3390

VIAU & ROBIN
mptables agréés
LUCIEN-D. VIAU, C.A.
H.-LIONEL ROBIN, C.A.
JACQUES-B. CHADILLON, C.A.
4926, av. Verdun, VERDUN
YO. 0642

LAVALLEE, BEDARD, LYONNAIS, MESSIER, GASCON
Comptables agréés
R. Lavallée, C.A. R. Messier, C.A.
R. Lyonnais, C.A. P.-L. Noiseux, C.A.
L. Gascon, C.A. J. Lussier, C.A.
J. Desmarais, C.A. P.-H. Drouin, C.A.
G. Messier, C.A. R. Sénécal, C.A.
R. Bédard, C.A. J. Gaudreau, C.A.
EDIFICE KENT
10 est, rue St-Jacques
MONTREAL Tél. MA. 7085
Sherbrooke Trois-Rivières

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Fêtes mémorables à l'Oratoire samedi et dimanche prochains

Messes à partir de minuit dans la nuit du 8 au 9 — Le 9 août: un grand anniversaire — L'Archevêque de Philadelphie à l'Oratoire

Des fêtes mémorables se dérouleront à l'Oratoire les deux derniers jours de la grande neuvaine d'action de grâces : samedi et dimanche, les 8 et 9 août. Elles marqueront le 10e anniversaire de la consécration solennelle de la Crypte. Elles seront aussi un acte collectif de reconnaissance envers la Providence pour le grand bienfait octroyé à notre pays, il y a plus d'un siècle, par la naissance du Frère André, le 9 août 1845.

Grande veillée de prières samedi soir, le 8

Dans la soirée du 8 août, une grande veillée de prières préparera la messe de minuit et la fête du lendemain.

Dès 8 h. 15, de nombreux pèlerins s'achemineront vers l'Oratoire pour les exercices de la neuvaine prêchée par M. le chanoine Origène Grenier, curé de Sainte-Victoire à Victoriaville. Ils prendront ensuite part à la procession aux flambeaux.

A 9 h. 30, une impressionnante cérémonie se déroulera dans la montagne, alors que le T.R.P. Christopher O'Toole, C.S.C., supérieur général de la Congrégation de Sainte-Croix, bénira les statues monumentales de la deuxième et de la troisième stations, oeuvre du sculpteur canadien Louis Parent.

Les pèlerins pourront ensuite suivre le chemin de croix prêché dans la montagne, en portant des flambeaux à la main. Le magnifique jardin de la voie douloureuse sera illuminé pour cette circonstance.

Les prières se poursuivront ensuite jusqu'à minuit sous la direction du R.P. Emile Deguire, C.S.C., supérieur de l'Oratoire.

Messes à partir de minuit toute la nuit du 8 au 9 août (du samedi au dimanche)

Pendant toute la soirée, de nombreux prêtres entendront les confessions pour permettre à la foule des pèlerins de communier au cours de la nuit. La première messe sera célébrée en plein air, à minuit et demi, par le T.R.P. Christopher O'Toole, C.S.C., qui prononcera une courte allocution en anglais immédiatement avant la messe.

Des messes se succèderont ensuite sans interruption toute la nuit du samedi au dimanche (du 8 au 9 août), jusqu'à la messe pontificale qui aura lieu à 11 heures et qui sera radiodiffusée à CKAC.

Toute la nuit, il y aura quelques prêtres pour entendre les confessions et distribuer la communion pendant les messes.

Le 9, l'archevêque de Philadelphie chantera la messe à 11 h.

Il y a dix ans, la Crypte de l'Oratoire était solennellement consacrée par Son Exc. Mgr l'Archevêque de Montréal, le jour anniversaire de la naissance du Frère André. Son Exc. Mgr John F. O'Hara, C.S.C., alors auxiliaire de Son Exc. Mgr F. J. Spellman, de New-York, consacrait l'autel dédié à N.-D. de l'Assomption.

C'est cet illustre membre de la congrégation de Sainte-Croix, promu depuis à l'Archevêché de Philadelphie, qui chantera la messe pontificale, dimanche, le 9 août, à 11 heures.

Les exercices quotidiens de la neuvaine se poursuivront : à 3 h. : bénédiction des malades; à 4 h. : chemin de croix prêché; à 4 h. 30 : pour les pèlerins de langue anglaise; à 8 h. 15 : prédication et procession aux flambeaux.

Dimanche soir, S.E. Mgr Caza donnera le sermon de clôture de la neuvaine. A 9 h. 30 du soir, un chemin de croix sera prêché dans la montagne illuminée.

Pour l'été
de bons breuvages
rafraichissants avec
London Club
DRY GIN

Fait de grains de première qualité et rectifié au travers de plantes aromatiques importées. Idéal pour faire coquetels, collins, etc.

GRATUIT — Un tableau où sont reproduits en couleurs 30 coquetels recherchés. Peut être encadré. Spécifier si on le veut en français ou en anglais. Ecrire à Melchers, C.P. 279, Montréal, P.Q.

Au 8e congrès eucharistique d'Antigonish

Antigonish, Nouvelle-Ecosse, 6 (PC). — Plus de 4,000 catholiques, réunis hier sur le campus de l'Université St-François Xavier pour le huitième Congrès Eucharistique du diocèse d'Antigonish, ont dû se réfugier dans les édifices universitaires pour se soustraire à la pluie.

Le Congrès se tenait en plein air.

La messe, célébrée par S.E. Mgr John R. Macdonald, évêque d'Antigonish, n'a donc pu être suivie que par 1,000 fidèles, dans la chapelle de l'université, entendue par un autre millier, du sous-sol de la chapelle, et transmise aux autres, répartis dans les divers locaux du campus, par des haut-parleurs et le truchement de la radio.

Mgr Donald A. MacClean, professeur de morale sociale, politique et internationale à la Catholic University of America, à Washington, district de Columbia, a prononcé le sermon.

"Les lumières de la vérité divine, a-t-il dit, se voient progressivement estompées. Notre monde en est un de paganisme et d'immoralité... nos institutions sociales sont partout menacées par le raz de marée du chaos et des crises mondiales. L'avenir de l'humanité est entre les mains de Dieu."

S. E. Mgr J. C. Cody, évêque de London, Ontario, dans le sermon de clôture, a souligné la "valeur infinie de l'amour divin".

"Nous ne cherchons que des excuses pour ne pas répondre à ce grand amour; c'est là la raison pour laquelle il y a tant d'églises désertes dans le monde", a-t-il dit.

C'EST SUFFOCANT?
ADOPTEZ UNE BIÈRE PLUS LÉGÈRE, PLUS RAFRAÎCHISSANTE

La bière au coeur d'or

Grapho-analyse du "Devoir"

par Mark ELLERY, B.A., C.G.A.

Les personnes qui désirent connaître leur caractère par l'analyse de leur écriture doivent nous envoyer une page écrite de leur main accompagnée de la somme de cinquante sous. Les personnes qui désirent une réponse personnelle et plus élaborée doivent envoyer deux dollars. Les remises se font en bons de poste et non en monnaie. Les lettres doivent être adressées à Grapho-Analyse, Le "Devoir"

PIERRE. — Dans vos relations avec les autres, vous vous montrerez très aimable et très sympathique, si les autres vous agréent. Si l'on vous contredit, vous direz votre opinion avec beaucoup de franchise et de sincérité. Parfois, vous céderez à la colère; et alors, vous ne vous préoccuperez guère des sentiments d'autrui. En d'autres temps, vous serez plutôt diplomate; et alors, vous éviterez avec soin de blesser votre prochain par des propos désobligeants. Vous serez jaloux de vos intimes; vous voudrez occuper toute la place dans leur estime. Vous serez indépendant à l'endroit des conventions et des usages établis, à certains moments; la plupart du temps, vous vous plierez aux exigences des coutumes et de l'opinion. Car vous êtes très fier. Vous ne pouvez pas vivre très longtemps sans vous rendre compte de la haute estime que les autres ont pour vous; ce que l'on pense de vous l'emporte de beaucoup sur l'opinion que vous avez de vous-même. Excepté, naturellement, lorsque votre entêtement vous aveugle. Les intimes dont vous vous entourez préfèrent la finesse de votre humour à la raideur de votre obstination. Vous rêvez d'accomplir de grandes choses, vous; vous travaillez à préparer votre avenir. Vous ne réaliserez pas tous vos rêves; car quelques-uns ressemblent trop à des velléités. Néanmoins, vous envisagez l'avenir avec optimisme et confiance. Votre initiative, votre esprit chercheur et votre ingéniosité vous serviront très utilement. Car tous ces traits de caractère constituent des formules de progrès et d'avancement.

●

CELINE — Vos citations — tirées de l'antiquité, de l'Imitation, ou de l'hagiographie — votre style direct, personnel et facile rendent déjà témoignage à votre amour de la culture. Votre graphisme atteste aussi — mais avec plus de bien-fondé à mes yeux — votre fluidité d'esprit et vos aptitudes culturelles et littéraires. Vous exprimez votre pensée avec grâce et aisance; et nonobstant votre discrétion et votre réserve naturelle, vous trouvez facilement, en conversation, les mots nécessaires à l'expression de votre pensée. Votre intuition vous aide à percevoir les choses sans effort et vous dispose à interpréter avec justesse le message de la musique. Vous êtes très souple, vous; et c'est votre jugement qui régit habituellement votre vie et vos activités. Dans l'ensemble, vous êtes raisonnable, logique, et loyale. On remarque, parci par-là, quelque manque de sincérité et quelque tendance à la jalousie. Vous aimez la sobriété et la simplicité; vous aimez surtout le cercle fermé. Quelques rares intimes suffisent à nourrir votre exclusivisme et votre esprit de clan. Votre jugement contrôle votre appétit irascible, dans l'ensemble; à certains moments, vous oubliez tout contrôle, et vous cédez à de vifs emportements. Vous possédez adresse et dextérité, grâce à votre esprit créateur. Pourrez-vous réaliser les rêves magnifiques dont vous entretenez votre esprit? Votre esprit d'indépendance, votre tenacité et votre persistance vous aideront à atteindre vos objectifs. Vous allez décidément votre chemin, dans la vie, sans vous préoccuper des autres. Aucun instinct grégaire en vous, Céline. Votre affaire avant tout; votre jugement, votre opinion, et votre conviction personnelle. C'est là ce qui compte le plus à vos yeux.

Mark ELLERY

Le Dr Meakins réélu président de l'hôpital Alexandra

A sa 47e réunion générale annuelle tenue hier, le conseil d'administration de l'hôpital Royal Alexandra a réélu le Dr. J. C. Meakins comme son président actif et choisi les autres dignitaires suivants : le Dr. C.-F. Martin, président honoraire; MM. Norman Dawes et T.H.P. Molson, 1er et 2e vice-présidents; Huntly Drummond, trésorier honoraire.

Dans son rapport annuel, le Dr Meakins a signalé les progrès notables de chacun des principaux services de l'hôpital et particulièrement celui des maladies contagieuses, qui regorge de patients, et celui de la tuberculose, où l'on a noté une baisse de 20% dans le nombre des décès l'an dernier.

L'administrateur de l'hôpital, M. J.-A. Broad, a ensuite fait remarquer que le nombre de patients reçus a augmenté de près de 10%, ce qui a été l'un des principaux facteurs dans la baisse marquée du déficit ordinaire de cette institution.

On rend un verdict de mort accidentelle

La collision survenue la semaine dernière sur la route du lac Guindon, à Shawbridge, a été considérée hier soir comme un malheureux accident. Un verdict de mort accidentelle a été rendu à la suite d'une enquête du coroner.

Le jury a recommandé la suspension, pour une période de deux ans, du permis de conduire de M. Maurice Chalifoux, 23 ans, 443, rue Malines, qui conduisait l'auto à une vitesse d'environ 50 milles à l'heure sur la route tortueuse du lac Guindon.

M. Chalifoux et les trois autres survivants de cette tragédie avaient témoigné au cours de l'enquête.

Dernier hommage rendu par la cité de Verdun à M. J.-P. Dupuis

La Cité de Verdun a rendu un dernier hommage, hier matin, à l'un de ses plus distingués citoyens, feu M. J.-P. Dupuis, ancien maire de 1925 à 1929, homme d'affaires et philanthrope discret.

Le cortège funèbre précédé de dix-huit landaux de fleurs, quitta les salons funéraires L. Thériault, 512 rue de l'Eglise à 8 hres 45 pour se rendre à l'église Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, où la levée du corps fut présidée à 9 hres par l'abbé Edouard Lafortune, curé de la paroisse.

Le service fut célébré par l'abbé Victor Dupuis, neveu du défunt et principal de l'Ecole Normale Marguerite - Bourgeoys de Sherbrooke. Les diacre et sous-diacre étaient respectivement les abbés Emery Laporte et Guy Brouillet, vicaires de la paroisse.

Dans le sanctuaire

On remarquait dans le sanctuaire Son Exc. Mgr G.-N. Coderre, évêque coadjuteur du diocèse de Saint-Jean; le chanoine Joseph Poissant, chancelier du diocèse de Saint-Jean; Mgr Lucien Martin, V.G., supérieur du Collège de St-Jean; le Rév. Père Léon Baron, C.S.C.; Rév. Père Paul-A. Martin, C.S.C.; l'abbé Ed.-J. Gilbert, P.M.E.; Rév. Père R. Campbell, l'abbé Henri McDougall, curé de la paroisse Notre-Dame-Auxiliatrice de Verdun; l'abbé N. Chartrand, Rév. Père Charles O'Shaughnessey, S.M.M.; l'abbé Bernard Gareau, du Collège de St-Jean; l'abbé Alcide Gareau, curé de la paroisse Notre-Dame-Auxiliatrice de Saint-Jean.

La chorale paroissiale sous la direction du Dr Paul Trépanier exécuta la messe de Requiem de Rossini. M. R. Delande touchait l'orgue.

Le défilé

Précédaient le défilé un détachement de policiers de Verdun sous les ordres du lieutenant Albert Kirouac, et un détachement de pompiers, également de Verdun sous les ordres du capitaine R. Martel.

Les Chevaliers du St-Sépulcre

Les membres présents de l'Ordre du St-Sépulcre étaient: le Chevalier Joseph Tougas, portant sur un coussin les décorations et armoiries de l'Ordre ayant appartenu à M. J.-P. Dupuis, MM. Roch Jolicoeur, J.-A. Gagnon, Lucien D. Viau, Gustave Bellefleur, Joseph Alepin, Antonio Bédard André Ladouceur, Emery Sauvé, Me Roger Lacoste, C.R.; le Dr J.-B. Prince, tous chevaliers de l'Ordre; le Dr Eugène Thibault, chancelier de l'ordre; le commandeur Donat Turcotte et Son Exc. L.-E. Grothé lieutenant de l'Ordre du St-Sépulcre.

Les porteurs honoraires étaient MM. les Chevaliers de Colomb: Georges Pratt, Joseph Galarneau, Delphis Chevalt, A. Leblanc, Henri Proulx, J.-P. Jasmin, Lucien Bourque Cyprien Bousquet, J.-A. Gariépy.

La Cité de Verdun

Parmi les représentants de la cité de Verdun on remarquait Son Honneur le maire M. Edward Wilson, les échevins MM. G. O'Reilly, A. Jeanneau, H.-L. Poirier C.-H. Desgroseillers, Archie Wilcox, P.-E. Joannette; le gérant de la ville, M. J. R. Rrench; M. A. J. Burgess, greffier municipal; le directeur du service de la police, M. Pierre Gatineau; le directeur du service des incendies, M. Raoul Proulx; Me Francis Fauteux, conseiller juridique; M. Raoul Bergeron chef du personnel et M. J.-C. Brosseau, ingénieur en chef adjoint.

Le deuil

Le deuil était conduit par les fils du défunt : M. Armand Dupuis, M. Edgar Dupuis, M. Roland Dupuis, M. Léon Dupuis, M. Eugène Dupuis; ses gendres : MM. J.-J. Greaves, Roland Lafrance, Roger Dupont-Hébert, Louis-Philippe Hébert et J. N. Andrew; son demi-frère, M. Achille Dupuis; ses petits-fils, MM. Bernard Dupuis, Jacques Lafrance, Jean Dupuis, Maurice Dupuis, André Dupuis, Pierre Dupuis, Philippe Dupuis, Louis Dupuis, Michel Dupont-Hébert, Robert Lafrance et Aimée Bourgie; ses arrière-petits-fils, Léo Lafrance et Philippe Lafrance.

Le cortège

On remarquait dans le cortège, l'hon. sénateur L.-Armand Daigle, M. Rolland Bock, M. Pierre-Paul Daigle, M. Jules-A. Trudeau, président de la Commission scolaire de Verdun; M. Jacques Daigle, Me Paul-Emile Côté, député aux Communes; Me Lionel Ross, député à l'Assemblée législative; M. Albert Daigle, M. Fernand Daigle, le Dr G. Leclaire, M. Claude Daigle, M. René Hébert, M. Bernard Tailleur.

Egalement, on remarquait l'hon. juge Armand Cloutier, le Dr G.-V. Emond, Me Lionel Leroux, président de la Chambre de Commerce; M. Paul Dozois, conseiller de la Ville de Montréal, le brigadier Guy Gauvreau, M. Paul Daigle.

Le personnel de la maison J.-P. Dupuis Limitée, qui avait tenu à rendre à son regretté président et patron un dernier témoignage d'estime et de reconnaissance, faisait également partie du cortège, de même que de nombreux représentants de maisons d'affaires tant de Verdun que de Montréal.

Après le service le cortège se reforma pour se diriger vers le cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Débat ajourné à la CM sur la vente de lots à V-St-Michel

A sa séance d'hier, la Commission métropolitaine de Montréal n'a pris aucune décision définitive quant à la demande qui lui avait été faite d'annuler la vente de terrains qui a fourni le prétexte de la récente déqualification du maire de Ville St-Michel, M. Charles Lafontaine.

On sait qu'en 1950 cette municipalité a vendu des terrains à un certain Paul-Emile Legris et qu'il a été plus tard reconnu, en Cour Supérieure, que Legris, déjà couramment employé par M. Lafontaine comme son secrétaire, avait agi en cette transaction comme son agent déguisé.

La déqualification de M. Lafontaine n'a pu toutefois encore entrer en vigueur, par suite de nouvelles procédures prises devant un autre tribunal de la même cour. Et la Commission a par suite décidé hier à l'unanimité de remettre toute décision finale en la matière jusqu'au moment où les cours de justice auront entièrement disposé des diverses réclamations.

Par ailleurs, elle a approuvé un emprunt de $55,000 de la ville de Lachine en vue d'installer l'éclairage public sur quelques artères nouvellement ouvertes en cette municipalité, soit les 46e et 47e avenues.

Désaltérez-vous avec du thé glacé!

Faites simplement le thé deux fois plus fort qu'à l'ordinaire et, pendant qu'il est encore chaud, versez-le dans des verres remplis de petits morceaux de glace. Ajoutez du sucre et du citron au goût. C'est délicieux!

THÉ GLACÉ 'SALADA'

OUVERTS DE 9 H. 30 A 5 H. 30 — OUVERTS JUSQU'A 9 H. LE VENDREDI SOIR — FERMES LE SAMEDI DURANT AOUT

TOUT LE MONDE EN PARLE

AUBAINES INCOMPARABLES POUR LE FOYER... PROFITEZ DE CES BAS PRIX POUR REGARNIR L'ARMOIRE A LINGE.

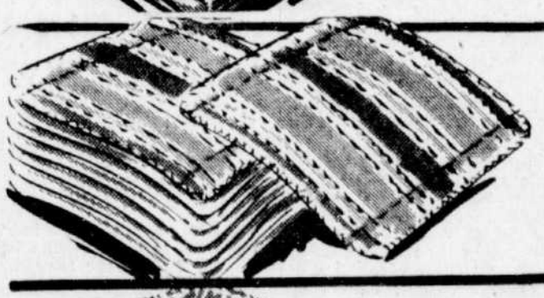
DRAPS DE COULEURS UNIES

Une occasion unique de vous procurer de ces draps de couleur

Coton durable bleu, vert, rose, pêche, garanti bon teint . . . ourlet uni . . . lavés prêts à utiliser. Taies de même ton pour appareiller avec ourlet uni . . . 42".

PREMIERE FOIS A MONTREAL A SI BAS PRIX

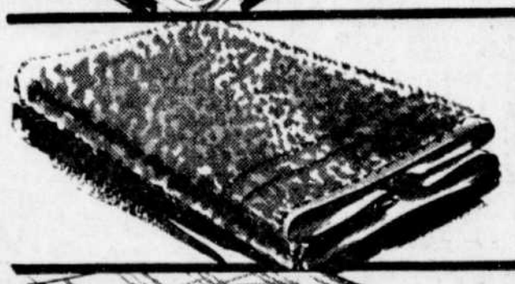
72" x 99" la paire	81" x 99" la paire	Taies 42" x 36" la paire
5.49	5.99	1.49



DEBARBOUILLETTES

Ratine souple absorbante à larges rayures multicolores 12" x 12". 1.00

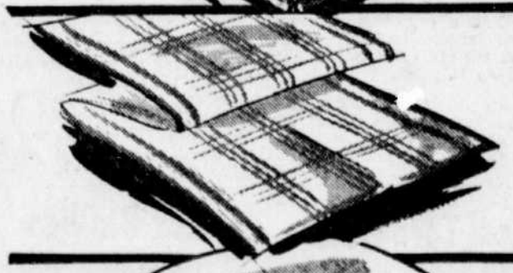
Ord. chacune .19. SPECIAL DUPUIS, 8 pour



SERVIETTES DE TOILETTE

Ratine souple et absorbante en teintes pastelles unies de rose, vert, jaune, lime, gris, bleu-pâle, bleu royal et flamingo . . . 16" x 28". .49

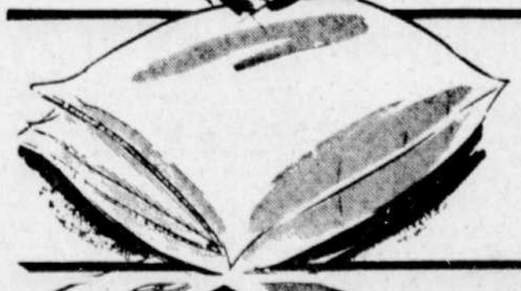
Ord. .69. SPECIAL VENTE DE BLANC, chacune



LINGES DE VAISSELLE

Pure toile d'Irlande fond blanc à minces rayures formant quadrillé avec bordure de couleur . . . texture serrée qui ne laisse pas de fils sur la porcelaine, la verrerie . . . Notez bien les dimensions : 20" x 30". .49

Ord. .69. SPECIAL VENTE DE BLANC



OREILLERS caoutchouc poreux

Format JUMBO

Caoutchouc poreux qui ne s'affaisse pas, antiallergique, très hygiénique . . . couverture de fort coton blanc avec fermeture-éclair . . . 6.95

TAIES D'OREILLER

Beau coton blanc de texture forte et résistante sans apprêt, doux au toucher . . . large ourlet uni . . . Largeur 42". 1.39

Ord. 1.79. SPECIAL VENTE DE BLANC, la paire

PLateau 5151 Local 300

DUPUIS — troisième St-André

Dupuis Frères